



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1271/14
ISSN 2354-4597
2.00 €
13.06.2014

Accueil chaleureux

Le passage de la marche des sans-papiers au Luxembourg a laissé un goût amer. La police et les marcheurs s'accusent réciproquement de violences lors d'une action à Kirchberg.

Regards p. 6

EDITO

To JCJ or not to JCJ p. 2

La polémique autour de la personne Juncker prend des dimensions étranges et étrangères à ce que le vrai débat sur l'avenir de l'Europe devrait être.

NEWS

Biotope gegen Bio? S. 4

Die Bauernzentrale hält die Story des Bio-Austeigers aus Junglinster am köcheln. Doch Bio hat Zukunft - gerade wegen der Biodiversität.

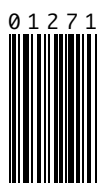
REGARDS

Frage der sozialen Gerechtigkeit S. 8

Die Reform des IVG ist eine gute Sache, meint die Präsidentin des Planning. Die Altersgrenze für die Erstattung der Pille sieht sie im woxx-Interview kritisch ...



5 453000 211009



0 1 2 7 1

EDITORIAL

COMMISSION EUROPÉENNE

Le bon candidat ?

Luc Caregari

Plus Juncker est sous attaque dans les médias internationaux, plus le réflexe patriotique de le protéger est fort. Pourtant, se laisser obnubiler par ce tourbillon, c'est aussi se priver du droit de poser les bonnes questions.

En 1990, le tabloïd britannique « The Sun » titrait « Up Yours Delors: At mid-day tomorrow Sun readers are urged to tell the French fool where to stuff his ECU » - une dizaine d'années plus tard, l'euro est devenu une réalité, partiellement aussi grâce à Juncker. Juste pour dire que l'aversion de la « Yellow Press » d'outre-Manche pour la politique européenne n'a rien de nouveau, tout comme sa vulgarité et son désamour pour la vérité. En ce sens, le catastrophisme face aux allégations ridicules contre Juncker parues dans le torchon british est un peu surjoué. La même chose vaut pour la couverture exécrationnelle de la « Weltwoche » suisse - où Juncker et Schuman figurent aux côtés de Mussolini et Hitler. Quand on sait que Roger Köppel, le rédacteur en chef, est à l'espace médiatique germanophone ce que le fascisant Eric Zemmour est à la France, c'est presque un honneur d'être dénigré par cette personne. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que Juncker a profité également tout au long de sa campagne, et même au-delà, de l'appui du plus grand tabloïd d'Europe - le Bild allemand - auquel il a même donné une interview le 11 mai dernier.

Qu'un politicien comme Juncker soit dorénavant vu comme le seul rempart de la démocratie européenne pourrait être ironique, si ce n'était pas si triste : cela montre l'état piteux de l'Union européenne.

Mais au-delà des polémiques, la presse britannique s'est aussi occupée plus sérieusement de « notre » Juncker. Ainsi « The Telegraph », qui dans une analyse se demande comment on peut sérieusement être supporteur d'un homme qui a érigé le mensonge en art politique européen, qui n'a pas réfréné son cynisme à l'égard des processus démocratiques et qui surtout vient de tomber dans son propre pays à cause d'une affaire de services secrets - loin d'être résolue. On pourrait y ajouter que, en tant que « Mister Euro », il a imposé l'austé-

rité au Sud de l'Europe en passant par ses canaux préférés - et qu'il considère toujours légitimes - : les fameuses discussions portes closes, qui ne s'ouvrent que lors de sa pause clope syndicale. Qu'un politicien comme Juncker soit dorénavant vu comme le seul rempart de la démocratie européenne pourrait



PHOTO : SIP

être ironique, si ce n'était pas si triste : cela montre l'état piteux de l'Union européenne. Et la question qu'on doit se poser est tout simplement : Juncker est-il vraiment le candidat idéal pour une Union européenne en péril ? N'est-il pas aussi un peu ce que David Cameron a déclaré : un Européen d'avant-hier ? et surtout : est-il un rempart contre la montée de l'extrême droite ? On peut, on doit même, légitimement avoir des doutes sans états d'âme sur sa personne et ses mérites.

Quant aux chances de remporter finalement la présidence de la Commission, les augures changent de jour en jour et la seule chose dont on peut être sûr, c'est que cela prendra encore longtemps. En tout cas, la démission de son « chief of staff » Martin Selmayr n'est pas un vrai signal : soit Selmayr n'y croit plus, soit il s'est entendu aussi bien avec Juncker que ce dernier avec son ancienne chef, Viviane Reding.

Quoi qu'il en soit, ce ne sera pas une Europe plus sociale et plus démocratique qui sortira de ce long processus. Si Juncker passe, ce ne sera qu'au prix d'un compromis avec les Anglais, et cela fera de lui un président faiblard. Et s'il ne passe pas, non seulement le petit halo de démocratie des élections sera effacé mais on aura droit à une candidate sortie tout droit du cabinet des horreurs de la docteure Merkel. Dans tous les cas, l'Europe est la grande perdante et il ne reste plus qu'à limiter les dégâts.

NEWS

NEWS

Taxe sur les transactions financières:

Touche pas à mes fonds! **p. 3**

Offenlandbiotop: Was der Bauer nicht kennt ... **S. 4**

L'homoparentalité: Une revue critique...

des critiques ! **p. 5**

REGARDS

Marche des sans-papiers: Plainte contre X **S. 6**

Schwangerschaftsabbruch: „Eine der liberalsten

Gesetzgebungen Europas“ **S. 8**

Brasilien: „Es geht nicht um die WM“ **S. 10**

(Coverbild: Carole Reckinger)

AKTUELL

TAXE SUR LES TRANSACTIONS FINANCIÈRES

Touche pas à mes fonds !

Raymond Klein

Le Luxembourg défend, aux côtés de la Grande-Bretagne, les intérêts de la finance. Et s'oppose à la TTF, supposée stabiliser le système financier et faire payer les banquiers pour la crise passée.

La fameuse taxe sur les transactions financières (TTF) verra-t-elle le jour ? Imaginée en 1972 par l'économiste James Tobin, reprise en 1998 lors de la fondation d'Attac, son prélèvement pourrait être mis en oeuvre par une douzaine de pays européens dans les années à venir. En 2013, un certain nombre d'Etats membres - dont l'Allemagne, la France et l'Italie, mais ni la Grande-Bretagne, ni le Luxembourg - s'étaient mis d'accord sur une « coopération renforcée » en la matière. Fin avril, Londres avait échoué lors d'une première plainte devant la justice européenne contre cette manière de procéder. Quelques jours plus tard, en pleine campagne électorale européenne, les pays adeptes de la TTF avaient formellement annoncé son introduction pour 2016, tout en laissant dans le flou les détails sur lesquels ils continuent à négocier âprement entre eux.

Le ministre des finances Pierre Gramegna, dans le cadre d'une question parlementaire, a fait savoir que le gouvernement luxembourgeois restait opposé à la TTF et qu'il pourrait éventuellement se joindre à une seconde plainte du gouvernement britannique lorsque le projet de taxe se concrétisera. Le gouvernement estime qu'« une mise en place non coordonnée sur un plan mondial d'une TTF aura des effets nuisibles pour le marché européen des fonds d'investissement et pour la place financière luxembourgeoise », faisant sienne la position de l'Association luxembourgeoise des fonds d'investissement.

La gauche qui trahit

L'idée qu'une TTF devrait être introduite à l'échelle mondiale ou pas du tout n'a pas toujours constitué la position luxembourgeoise. En mars 2011, Jean-Claude Juncker avait explicitement envisagé une mise en oeuvre dans la seule zone euro. Mais, dès 2012, Luc Frieden, prédécesseur de Pierre Gramegna comme ministre des Finances - ou plutôt ministre au service de la finance - avait imposé le rejet de la TTF.

Que des partis de droite défendent cette position surprend peu. Mais que dire de l'attitude de deux des trois partis de la coalition de gouvernement actuelle ? Les Verts, dans leurs programmes électoraux de 2013 et de 2014, s'étaient prononcés pour une TTF « qui permette de stabiliser les opérations financières dans toute l'Europe et d'im-



pliquer l'économie financière dans le financement des budgets publics ». Quant au LSAP, lors des législatives, tout en se faisant le champion de la justice fiscale et de la lutte contre la spéculation, il était resté vague sur la proposition d'une TTF. Pour les européennes par contre, le manifesto socialiste précisait : « (...) nous accélérerons l'introduction de la taxe sur les transactions financières, une taxe qui permettra une juste contribution du secteur financier à la société et que nous soutenons depuis plusieurs années. » Si, comme l'affirme Gramegna, « la position du gouvernement n'a pas changé », c'est que, depuis octobre 2013, Déi Gréng et le LSAP se foutent de la gueule de leurs électeurs.

Même si l'Union européenne risque d'être paralysée politiquement dans les années à venir, la résistance de Londres et Luxembourg ne suffira pas forcément à empêcher l'introduction de la TTF. En effet, la crise financière et la crise de crédibilité de l'idéologie libérale subséquente sont passées par là. De nombreux politiciens, surtout à gauche, ont compris qu'en faisant payer l'électorat pour les erreurs et abus de la finance, on les poussait dans les bras de la droite populiste. S'agit-il d'un triomphe pour les altermondialistes, l'acronyme Attac signifiant « Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne » ? Certes, mais ils devraient regarder de l'avant. Dans combien d'années l'idée d'une taxe internationale sur le patrimoine, proposée l'an dernier par l'économiste Thomas Piketty, sera-t-elle reprise par le mainstream politique ?

SHORT NEWS

Gläsernes Luxemburg

(dw) - Luxemburg hat's besonders schwer erwischt. In drei Fällen hat die Europäische Kommission ein förmliches Prüfverfahren eingeleitet. Es geht um steuerliche Vereinbarungen mit Unternehmen, die als staatliche Beihilfen gewertet werden könnten. Am Pranger stehen neben Luxemburg mit der Firma Fiat Finance and Trade, Irland (Apple) und die Niederlande (Starbucks). Allein gegen Luxemburg wurde jedoch zusätzlich ein Vertragsverletzungsverfahren eingeleitet. Der zuständige Kommissar Joaquín Almunia fahndet seit Monaten nach selektiven Steuervergünstigungen, mit denen verschiedene Mitgliedstaaten multinationale Konzerne auf ihr nationales Territorium locken. In diesen konkreten Fällen bestehe der Verdacht, dass die Unternehmen deutlich weniger Steuern zahlen als andere, sagte der Kommissar am Mittwoch in Brüssel. Während die Niederlande und Irland die Fragen der Kommission umfassend beantworteten, sei die Kooperation mit Luxemburg weitaus weniger gut gewesen, so Almunia. Das Großherzogtum habe seiner Behörde nur einen sehr kleinen Teil der nötigen Informationen zur Verfügung gestellt und die Qualität sei nicht die beste gewesen. Er habe den Luxemburger Finanzminister direkt darüber informiert, betonte der Spanier. Als dies jedoch auch folgenlos blieb, habe er gegen Luxemburg ein Verfahren wegen Vertragsverletzung eingeleitet. Das Prüfverfahren habe nichts mit der Klage Luxemburgs vor dem Europäischen Gerichtshof zu tun und werde unabhängig davon laufen, erläuterte Almunias Sprecher nach der Pressekonferenz gegenüber der woxx. Mit dem Argument, Steuerfragen seien eine nationale Angelegenheit hatte Finanzminister Pierre Gramegna Ende April angekündigt, vor Gericht prüfen zu lassen, ob die Kommission das Recht hat, solche Informationen anzufordern.

Die Studis übernehmen

(da) - Die Diskussion um die Studienbeihilfen kommt an einem bestimmten Punkt immer wieder ins Stocken: den realen Lebenshaltungs- und Studienkosten von StudentInnen aus Luxemburg. Ob von der Regierung, von verschiedenen Jugendorganisationen oder vom Aktionskomitee 6670 - immer wieder wurde in den vergangenen Monaten darauf hingewiesen, dass konkrete Daten zu dem Thema gänzlich fehlen. Das Aktionskomitee will hier nun Abhilfe schaffen. Unter dem Motto „Mir maachen der Regierung hier Aarbecht!“ haben die Studierenden, in Zusammenarbeit mit dem Centre Information Jeunes (CIJ), eine Studie zu Einkünften, Nebenjobs, Studiendauer, Arbeitszeit, Studienort und Ausgaben für Miete, Lehrmaterial und Lebenshaltungskosten ausgearbeitet. Online können StudentInnen nun auf einem Fragebogen Angaben zu den Themen machen. „Ein peinlicher Vorgang für die Regierung“ erklärt das Aktionskomitee, das Minister Meisch vorwirft, nie ein wirkliches Interesse an einer solchen Studie gehabt zu haben. Unter www.streik.lu/studie findet sich ein Link zur Umfrage.

Monkeler : circulez, y a rien à voir !

(lc) - Le gouvernement semble vouloir jouer la carte de l'apaisement - voire de l'oubli - pour tout ce qui touche de près ou de loin à la zone industrielle du Monkeler. Alors que les travaux de construction de l'usine d'asphalte vont bon train, les recours introduits n'ont pas tous été examinés par la justice. L'ouverture est prévue pour septembre : qu'elle est belle la démocratie ! De l'autre côté du site se trouve la zone sinistrée numéro un du pays : la décharge entre Mondercange et Esch qui s'est affaissée en début d'année et qui contient entre autres des scories de ferromagnésium (métaux lourds et éléments radioactifs) issues de l'ancienne firme Continental Alloys (Casa) de Dommeldange. Elles étaient enfouies dans la décharge pour ne plus jamais ressurgir, surtout dans le débat public ; le député Marcel Oberweis a voulu savoir de la ministre de la Santé, Lydia Mutsch, et de celle de l'Environnement, Carole Dieschbourg, si elles représentaient un danger après l'incident du Monkeler. Dans la réponse, les ministres excluent tout danger pour la population - même si le dernier examen exhaustif de radioactivité remonte à... 2003.

AKTUELL

OFFENLANDBIOTOPE

Was der Bauer nicht kennt...

Richard Graf



Zeitgleich mit der Onlinestellung veröffentlichten das Umwelt- und das Landwirtschaftsministerium auch einen „Leitfaden zur Bewirtschaftung der nach Artikel 17 des Naturschutzgesetzes geschützten Offenlandbiotope“.

Der alte Streit zwischen Umwelt und Landwirtschaft nimmt angesichts des Bestrebens nach mehr Biodiversität wieder an Schärfe zu.

„Vom Primat der Biotope und staatlichem Dirigismus“ titelte der „Letzeburger Bauer“ (LB) auf Seite 1 seiner Ausgabe vom vergangenen Freitag. In zwei ganzseitigen Artikeln kommt das Organ der Centrale paysanne auch auf den Fall des Ex-Biobauern John Hoffmann aus Junglinster zurück, der wenige Tage vor den Europawahlen für Aufregung gesorgt hatte. Da hatte der bis dato größte Biomilch-Produzent des Landes medienwirksam seinen Umstieg auf konventionelle Bewirtschaftung bekanntgegeben. Zwei Wochen zuvor war in demselben Blatt unter dem Titel „Wenn Biolandwirtschaft zum Verhängnis wird!“ eine Story erschienen, die der Umweltministerin Einsilbigkeit und den Biovereinen unrühmliches Verhalten vorwarf: Der Biobauer sei in einer ausweglosen Situation völlig allein gelassen worden.

John Hoffmann hatte seine nun wahrgemachte Drohung, die Bewirtschaftung seines Betriebes gemäß den Auflagen der Biozertifizierung zu beenden, schon mehrfach Beratern und Beamten gegenüber geäußert. Auslöser seines Entschlusses war die Veröffentlichung der Biotopkartierung durch das Umweltministerium, das eine Auflistung der offiziell ausgewiesenen Biotope am 17. März online gestellt hatte. 4.655,60 ha – das sind 80,6 Prozent der in Luxemburg geschützten Biotope – liegen auf Flächen, die der Landwirtschaft zugewiesen sind. Die Landwirtschafts-Lobby spricht von einer regelrechten Enteignung, da die Bauern auf diesen Flächen nicht mehr frei über die Nutzung verfügen können. Allerdings relativiert sich die Aufregung, wenn man bedenkt, dass nur etwa 3,6 Prozent der Agrar-Parzellen betroffen sind.

Am 19. Januar 2004 trat das derzeit geltende Naturschutzgesetz in Kraft; in seinem Artikel 17 ist festgelegt, dass ausgewiesene Biotope nicht verkleinert, zerstört oder verändert werden dürfen. Nur in Ausnahmesituationen, die allerdings durch das allgemeine öffentliche Interesse begründet sein müssen, kann das Umweltministerium einer Beeinträchtigung der Biotope zustimmen, zum Ausgleich müssen dann jedoch an anderer Stelle quantitativ und qualitativ mindestens ebenbürtige Biotope geschaffen werden. Damit kommt Luxemburg einer EU-Regelung nach, die die Mitgliedsstaaten anweist, nach und nach den Bestand der ausgewiesenen Biotope zu verbessern und auszuweiten. Spätestens 2019, wenn ein neuer Bericht an die Kommission fällig wird, muss Luxemburg also nachweisen, nicht nur die Gesamtfläche der Biotope erhalten oder gar ausgeweitet, sondern auch möglichst viele Biotope aus den weniger wertvollen Klassifizierungen in eine jeweils bessere Stufe überführt zu haben.

Zehn Jahre bis zur Veröffentlichung

Seinerzeit war auf Bitten der landwirtschaftlichen Verbände zugesagt worden, eine detaillierte Aufstellung der kartierten Biotope zu veröffentlichen, damit die betroffenen Landwirte nicht schon allein aus reiner Unkenntnis Gefahr liefen, gegen das Gesetz zu verstoßen. Wie so oft in Luxemburg wurde nach dem Prinzip des „Alles oder nichts“ verfahren, und so dauerte es sage und schreibe volle zehn Jahre, bis auch das letzte Zipfelchen erfasst war und Luxemburg, sozusagen auf einen Schlag seiner sämtlichen Biotope gewahr wurde. Dass jetzt eine grüne Umweltministerin war, die, zusammen

mit dem liberalen Landwirtschaftsminister, den Bestand bekanntgeben durfte, ist allerdings den vorgezogenen Chamber-Wahlen zuzuschreiben. Die Ausarbeitung und Ausweisung der Biotope geschah ja noch zu der Zeit, als anders gefärbte Regierungen und Minister im Amt waren.

Ganz so überraschend, wie vom LB dargestellt, war die Veröffentlichung allerdings nicht. Und auch Bauer Hoffmann dürften die zu erwartenden Einschränkungen, zumindest in großen Teilen, bekannt gewesen sein. Im Sinne des Artenschutz hatte es in den letzten anderthalb Jahrzehnten eine Reihe von Biodiversitäts-Kontrakten mit zahlreichen landwirtschaftlichen Betrieben gegeben, aufgrund derer schützenswerte Flächen einer besonders schonenden Behandlung unterworfen wurden. Eine Gegenleistung für dadurch bedingte Einkommensausfälle gab es in Form von Prämien, die bis zu 350 Euro pro Hektar und Jahr ausmachen konnten. Auch Hoffmann verfügte über solche Flächen und hatte deren sogar, bei der Übernahme von anderen Betrieben dazu gepachtet.

Einige der Biodiversitätskontrakte führten dazu, dass tatsächlich schützenswerte Biotope entstanden sind. Flächen, die eine bestimmte Anzahl und Zusammenstellung an schützenswerten Pflanzen- und Tierarten aufweisen und so inzwischen auch unter die Bestimmungen des Artikel 17 fallen. Aus der „freiwilligen“ (und entsprechend auch finanziell honorierten) wurde eine verpflichtende Bewirtschaftung als Biotop, wobei zur Zeit neue, stark erhöhte Prämienätze ausgearbeitet werden, die mit dem neuen „plan de développement rural“ (PDR), der bis 2020 Gültigkeit haben soll, in Kraft treten. +

Obwohl im Falle Hoffmann also ein sehr großer Teil der Fläche spätestens seit März den strengeren Einschränkungen unterliegt, hatte der Berater des Instituts für biologische Landwirtschaft und Agrikultur (IBLA) auf Wunsch des Betroffenen ein Gutachten erstellt, wonach die verbliebene Fläche es durchaus erlaubt hätte, den Milchbetrieb auch als Biolandwirt aufrecht zu erhalten. Dieses Gutachten wurde vom Betroffenen zunächst auch abgenommen, und anschließend den zuständigen Stellen weitergeleitet. Erst später wurde es von Hoffmann in Abrede gestellt. Der LB schreibt dazu der IBLA-Berater habe „mit für den heimischen Biolandbau gänzlich unrealistischen Trockenmasseerträgen pro ha“ kalkuliert. Ein zweites,

von der Beratungsstelle CONVIS erstelltes Gutachten bezweifelte zwar die vom Bio-Berater errechnete Futtermenge die auf den übriggebliebenen Flächen unter biologischen Bedingungen erwirtschaftet werden könnte, stellte aber das IBLA-Gutachten nicht grundsätzlich in Frage.

Allerdings hatte Hoffmann zuletzt massiv in die Milchproduktion investiert und sich einen zweiten Milchroboter angeschafft, was ihn dazu zwang eine sehr hohe Milchleistung pro Kuh vorauszusetzen. Eine Strategie, die den Betrieb wohl auch ohne das Problem der großen Biotop-Flächen in die Breddouille gebracht hätten. Die Veröffentlichung der Biotope war demnach wohl auch ein willkommener Anlass einen Schritt öffentlich zu machen, der sowieso fällig war.

Der Schaden für die Biolandwirtschaft hält sich in Grenzen. Obwohl der Betrieb Hoffmann bislang der größte Lieferant an Biomilch war, wird es nicht unbedingt zu Engpässen kommen. Raymond Aendekerk, Direktor der IBLA, konnte der woxx bestätigen, dass bereits andere Produzenten Vorkehrungen getroffen haben, um einen Teil der jetzt fehlenden Mengen liefern zu können. Ironischerweise wirkt sich jetzt die Tatsache als positiv aus, dass in Luxemburg die Biomilchproduktion bislang erheblich über der als „bio“ absetzbaren Menge lag. Deshalb waren viele Milchbauern erst gar nicht daran interessiert ihre Produktion nach oben anzupassen, weil jeder zusätzliche Liter mit dem niedrigeren konventionellen Literpreis entlohnt wurde.

Aber auch wenn der Fall Hoffmann publizistisch bis zum Geht-nicht-mehr ausgeschlachtet worden ist, bleibt doch die Frage, wie das Umweltministerium mit den Fällen umgeht, in denen der angekündigte strenge Schutz der Biotope den betroffenen Landwirten tatsächlich wirtschaftliche Probleme schafft. Obwohl es politisch kaum sinnvoll ist, generell an den in einem speziell ausgearbeiteten Leitfaden festgehaltenen Maßnahmen zu rütteln, dürfte es deshalb bald zu Einzelfallprüfungen kommen.

Auch Landwirtschaftsminister Etgen wird von der Bauernzentrale wegen Mängeln in der Kommunikation heftig angegriffen: Anders als noch zu CSV-Zeiten werden wichtige Entscheidungen in Sachen Landwirtschaft nicht mehr zuerst im stillen Kämmerlein mit der Bauernzentrale „abgesegnet“, bevor sie in die öffentliche Debatte überführt werden. Bis zum 4. Juli läuft die öffentliche Anhörung bezüglich des bereits erwähnten PDR, und das, ohne „der Landwirtschaftskammer oder der Bauernzentrale die entsprechende Information bzw. Unterlagen und Dokumente im Vorfeld zukommen zu lassen“ wie der LB bemängelt.

CITIZEN

TRIBUNE LIBRE

L'homoparentalité : une revue critique... des critiques !

Gilbert Pregno/woxx

Gilbert Pregno est psychologue, thérapeute familial, formateur et auteur de nombreux articles sur la prise en charge des familles et sur les droits des enfants. Dans ce texte - abrégé par le woxx -, il réagit face aux polémiques sur l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homosexuels.

Je me suis rendu compte que, depuis des mois, je ne fais que lire les positions et avis des personnes qui contestent à des couples homosexuels le droit d'adopter des enfants, ou qui sont de fervents adversaires de l'homoparentalité. Si j'ai lu ces textes, c'est parce que je m'intéresse aux opinions que je ne partage pas. Chacun peut penser les choses comme bon lui semble pour développer son opinion, et dans une démocratie chacun a le droit d'exprimer son désaccord quand la question est abordée sur la base de faits ou arguments qui lui semblent inappropriés, mal posés. Je désapprouve par contre le caractère excessif et grossier de certains propos : je veux me protéger de certaines vulgarités et d'un manque de respect évidents. En ce qui me concerne, je souhaiterais tout simplement pouvoir discuter et débattre de façon raisonnable : je voudrais le faire non seulement en m'exprimant par rapport à mon savoir et à mon expérience en tant que psychologue et thérapeute familial, mais aussi par rapport à mon engagement pour les droits de l'homme et les droits des enfants.

A la recherche de la preuve ultime

Il n'y a pas à ma connaissance d'études pertinentes qui permettent de conclure qu'un couple homosexuel ne soit pas en mesure de bien éduquer des enfants. Il y a au contraire toute une convergence de faits, de données, de conclusions qui permettent de penser que la composition du couple parental n'est qu'une donnée parmi d'autres qui conditionnent l'éducation. (...) Il est utile de rappeler que l'éducation est un phénomène complexe et qu'il est difficile de tout vouloir ramener au déterminisme d'une seule variable (ici le sexe des parents) pour en conclure que si cette variable change, tout

change. Il y a beaucoup de façons de bien éduquer un enfant, et je me garderai de vouloir tracer une seule voie possible. (...) Cela ne veut néanmoins pas dire que tout est possible ! Loin de là ! Nous savons mieux que jamais ce dont les enfants ont besoin : un enfant, quand il est petit, a besoin d'un environnement relationnel stable et cohérent, avec des figures d'attachement qui lui offrent un lien, car sans lien qui le « tient » un enfant ne peut pas grandir. C'est pourquoi un enfant a besoin que l'on s'occupe de lui : donc il lui faut du temps. Le lien et l'attachement sont des données biologiques, génétiques : on ne peut rien y changer sans que cela n'entraîne de graves conséquences ! J'aurais beaucoup de choses à dire sur l'incapacité de notre société et des parents à donner aux enfants ce dont ils ont besoin. Et cela concerne tous les enfants : sur les dernières décennies, la situation pour beaucoup d'entre eux n'a fait qu'empirer ! Alors que la politique se soucie des débats sur des thèmes traditionnels, comme l'économie, les interrogations qui concernent l'enfance et l'adolescence représentent une question de choix de société et ne peuvent se réduire à vouloir réformer l'école.

Un grand mensonge

Beaucoup d'adversaires de l'homoparentalité partent du principe que la relation entre les parents et l'enfant se fonde sur un grand mensonge qui biaiserait toute filiation, voire produirait des êtres humains malades qui, une fois adultes, seront dans l'impossibilité d'assumer leur autonomie, reproduiront les mêmes mensonges. C'est un peu comme si ces enfants tombaient de leur arbre généalogique, au pire dans le vide et au mieux seraient victime d'une greffe qui ne prendrait pas.

Des mensonges dans l'éducation, j'en ai rencontré beaucoup. Ils ne sont pas le propre des couples homosexuels. C'est la femme qui veut avoir un enfant, mais ni de partenaire, ni de père pour l'enfant ; le couple qui sait que le père ou la mère n'est pas le parent biologique ; le couple qui adopte un enfant en bas âge et qui va tout faire pour le taire à son enfant : dans tous ces cas l'origine est dissi-

mulée à l'enfant. C'est la situation dans laquelle un parent cache que l'autre parent est décédé, séjourne en prison ou a disparu en abandonnant la famille.

A un enfant vivant dans un couple homosexuel on ne dira jamais qu'il a « deux pères » ou « deux mères » au sens biologique du terme : il n'est pas possible dans le cadre de ce texte de répertorier toutes les constellations possibles, mais j'écrirai que dans la plupart des cas cet enfant aura un parent biologique et le partenaire de ce parent. Il aura un autre parent biologique avec lequel il aura des contacts, qu'il fréquentera, chez qui il séjournera.

Qu'en est-il dans le cas d'une adoption ? L'Etat est garant de la protection de l'enfant à adopter, et il y aura le moment venu un couple qui prendra en charge l'éducation de l'enfant. Il est de la responsabilité des parents adoptifs de faire part à cet enfant qu'il est le fruit d'une mère, d'un père qui n'a pas été en mesure de s'occuper de lui pour des raisons liées à l'histoire de ces personnes. Un enfant a des parents de naissance et des parents d'éducation : le plus souvent ces deux se confondent, mais dans un certain nombre de cas, comme dans l'adoption, ils sont dif-

férents. Les enfants peuvent très bien vivre cela, pour autant qu'on puisse leur expliquer avec le tact et le respect nécessaires. Cela perturbera-t-il l'enfant ? Cela dépend, mais c'est fort probable ! La vie d'un enfant n'est pas un long fleuve tranquille, c'est un chemin qui se trace dans une recherche, une quête, et sa capacité à intégrer ces données dépend avant tout de la relation qu'il a avec les parents qui l'éduquent ! Le principe est qu'un enfant ne peut pas vivre sans avoir accès à son histoire. Tout comme un arbre, il a besoin de toutes ses racines. Et je conçois aussi qu'il est difficile de faire une impasse sur cette question, car de mon expérience je sais qu'il est des choses qui se vivent même sans qu'on en parle. (...) Ce que je viens d'écrire vaut pour tous les cas d'adoption et je ne fais pas de différence entre les couples hétéro- ou homoparentaux ! Il a été question de n'autoriser aux couples homoparentaux que l'accès à l'adoption simple. Je voudrais modestement faire part d'une expérience professionnelle clinique que j'ai faite sur de nombreuses années : une adoption plénière est en règle générale plus facile à gérer qu'une adoption simple. Mais cela mériterait encore un autre débat !

Pour conclure sur ce point, il me semble que c'est moins la question de l'homoparentalité qui joue que la capacité des parents de construire un discours de vérité qui puisse faire sens à l'enfant. Si un jeune, une fois adolescent ou jeune adulte connaît toute son histoire et qu'il a pu se l'approprier, je pense alors que les parents ont bien réussi leur tâche. (...)



(PHOTO : FLICKR / ZIGAZOUBE)

REGARDS

THEMA

MARCHE DES SANS-PAPIERS

Plainte contre X

David Angel

La marche des sans-papiers n'avait connu aucun incident jusqu'à son passage au Luxembourg. Ici, les choses se sont vite gâtées.

La « Marche pour la liberté » traverse la France, l'Allemagne, le Luxembourg et la Belgique depuis quelques semaines (woxx 1270). Jeudi 5 juin, une soixantaine de marcheurs ont tenté de pénétrer dans le Centre de conférences du Kirchberg (CCK), où se tenait une réunion du Conseil des ministres de l'Intérieur qui, justement, parlait de mesures à prendre contre l'immigration clandestine.

Selon la version de la police, les manifestants, arrivés près du centre de conférences, auraient commencé à taguer le bâtiment et les barrières installées pour démarquer le périmètre de sécurité. Ensuite, ils auraient escaladé ces dernières et essayé de pénétrer dans le bâtiment. Cette première tentative aurait échoué, puisque le service d'ordre du CCK les aurait repoussés. Ils seraient donc entrés dans le ministère du Développement durable, dont la porte se trouve à côté de celle du CCK.

A l'intérieur, aucune agression n'aurait été commise contre les fonctionnaires du ministère, mais les manifestants auraient organisé un sit-in. Jusque-là, la version de la police ne diffère pas de façon importante de celle des manifestants. Face au sit-in, la police affirme avoir posé un ultimatum de dix minutes aux activistes pour quitter les lieux. L'ultimatum passé, on aurait essayé de les faire sortir. A ce moment, il y aurait eu des bousculades, pendant lesquelles des manifestants auraient attaqué les policiers à coups de hampes de drapeau et autres objets. En plus, certains activistes auraient utilisé du spray au poivre. Suite à cela, les policiers auraient réagi, eux aussi, en utilisant du gaz lacrymogène.

Une fois les manifestants sortis du bâtiment, on aurait procédé à l'identification des auteurs de violences envers les policiers, puis on aurait arrêté de façon ciblée ces derniers. Pendant

les arrestations, de nouvelles échauffourées se seraient produites. La police déplore des blessures sur six de ses agents, dont un qui aurait perdu une dent et un qui aurait été mis en arrêt maladie pendant quatre jours.

De nombreux blessés

Pour les manifestants, la situation à l'intérieur du ministère du Développement durable n'aurait pas été celle que les policiers décrivent. Assis par terre dans l'entrée du bâtiment, ils auraient chanté des slogans et demandé de pouvoir entrer dans le CCK pour présenter leurs condoléances au Conseil des ministres de l'Intérieur.

Cependant, aucun policier n'aurait voulu parler aux manifestants. Au contraire, les policiers auraient commencé à les bousculer et à essayer de les tirer à l'extérieur. Face à la résistance pacifique des activistes qui se seraient accrochés l'un à l'autre, un maître-chien de la police serait arrivé avec son chien. Il aurait montré du doigt les personnes que le chien aurait mordues par la suite pour les faire sortir. Divers activistes auraient été attaqués.

Puis des policiers auraient attaqué les manifestants à coups de pied et en les arrosant de gaz lacrymogène. Ensuite, ils auraient sorti un à un les manifestants du bâtiment, en les traînant par terre et en les balançant par les escaliers d'entrée du CCK. Une fois dehors, les sans-papiers se seraient à nouveau rassemblés. De nombreux activistes auraient subi des blessures. Par la suite, les policiers présents auraient encerclé le groupe et procédé à des arrestations. Ainsi, treize manifestants auraient été brutalement arrêtés par des policiers en civil et en uniforme. Pendant ces arrestations, la police aurait à nouveau utilisé la violence et fait de nombreux blessés.

Alors que le Luxemburger Wort déclarait, deux jours après les incidents, que les activistes responsables de violences sur des policiers seraient poursuivis en justice, cela ne semble pas être sûr. « Au commis-



La plupart des photos publiées donnent raison aux activistes...



PHOTO : CAROL RECKINGER

sariat, on m'a expliqué que le procureur n'entamerait pas de procédure judiciaire contre les personnes arrêtées, sous condition de quitter le territoire luxembourgeois et de ne plus faire entendre parler d'eux », explique l'avocate de « Keen ass illegal ». « J'ai expliqué aux concernés que le fait qu'on laisse partir des gens sans domicile fixe peut s'expliquer par un manque de preuves du côté de la police. » Vic Reuter : « Nous avons confisqué du spray, des couteaux et un lance-pierre. Des hampes de drapeau ont aussi été utilisées pour taper sur des policiers. »

De quel spray s'agit-il ? « Je ne sais pas vous le dire, en tout cas ce n'était pas du gaz au poivre. Contrairement au gaz au poivre, qui ne laisse pas de traces, ce spray en a laissé. Les policiers ont dit que c'était une substance collante et que ça a fait des taches. En même temps, ça a attaqué les yeux et les bronches. » Les personnes ayant utilisé ces armes ont-elles été arrêtées ? « Le problème est que nous ne pouvions plus identifier les auteurs des attaques sur les policiers. Comme souvent lors de manifestations, les manifestants ont échangé leurs habits. »

Concrètement, parmi les personnes arrêtées, personne n'a pu être identifié comme auteur de violences. « Les policiers porteront plainte contre X », explique Vic Reuter. Pourtant, les personnes arrêtées affirment qu'on les aurait informées de plaintes pour rébellion et coups et blessures volontaires portées contre elles. Tout cela mène effectivement à se poser des questions. Comment est-il possible que cent policiers, équipés de caméras et d'appareils photo, ne soient pas capables d'identifier des personnes violentes parmi un groupe de soixante ? Pourquoi ne voudrait-on pas poursuivre en justice les auteurs de violences ?

Arrestations musclées et gaz lacrymogène

Parmi les photos et vidéos publiées après les incidents, aucune n'a été prise à l'intérieur du ministère du Développement durable. Sur une vidéo publiée par wort.lu, on voit surtout des policiers qui ont recours à la violence. On voit ainsi des agents de police qui traînent des manifestants par terre et qui bousculent des manifestants. Un policier, après avoir

repoussé un activiste derrière les barrières policières, lui assène un coup de pied. Des personnes se trouvant derrière les barrières sont attaquées à coups de poing. On voit aussi un policier se retourner après avoir été arrosé d'une substance liquide. Plus tard dans la vidéo, on peut voir un activiste mouiller des agents de police avec une bouteille d'eau. Une autre vidéo montre les arrestations auxquelles les forces de l'ordre ont procédé.

Des arrestations musclées : on peut notamment voir une personne dont la tête est poussée dans des câbles et des micros se trouvant par terre. Trois policiers le fixent en lui poussant les genoux dans le dos. Une manifestante munie d'un appareil photo est maintenue à terre par deux policiers pointant sa tête avec leurs matraques. Sur des photos publiées sur l'internet, un jeune policier arrose un groupe de manifestants, qui se trouvent derrière la barrière, de gaz lacrymogène. Un maître-chien montre une manifestante du doigt ; sur la photo suivante, son chien est accroché au bras de cette dernière.

D'un autre côté, certaines photos montrent des manifestants portant de

petits drapeaux avec des hampes assez épaisses. Souvent, lors de manifestations à l'étranger, des drapeaux comparables sont utilisés comme matraques, afin de se défendre ou d'attaquer la police, selon le point de vue.

S'il est vrai que parmi les activistes se trouvaient des personnes faisant partie des mouvements dits « autonomes » allemands, connus pour souvent avoir recours à la violence lors de manifestations, les sit-in ne font normalement pas partie de leur répertoire. Une escalade de violence pouvant entraîner blessures, arrestations et poursuites judiciaires, une confrontation entre 60 manifestants et une centaine de policiers bien équipés, le tout au Kirchberg, terrain probablement le moins adapté à la guérilla urbaine, dans un pays étranger pour la plupart des manifestants, aurait-ce pu avoir un intérêt pour certains activistes ? Auraient-ils volontairement pris le risque de voir une partie des sans-papiers amenés au Centre de rétention, puis expulsés vers leurs pays d'origine ?

INTERVIEW

SCHWANGERSCHAFTSABBRUCH

„Eine der liberalsten Gesetzgebungen Europas“

Interview: Anina Valle Thiele

Seit 1967 gibt es das „Planning Familial“. In der Hauptstadt, Esch und Ettelbrück können Frauen dort eine kostenlose Beratung in Anspruch nehmen. Präsidentin Danielle Igniti über die neuen Räumlichkeiten und die von der Regierung geplante Reform des Schwangerschaftsabbruchs.

woxx: *Vergangene Woche wurden die neuen Räumlichkeiten des Planning Familial eingeweiht. Nun steht Ihnen mehr Raum in der Rue de la Fonderie zur Verfügung. Erhält das Planning im Zuge der Gesetzesreform zusätzliche finanzielle Zuwendungen? Tragen die größeren Räumlichkeiten der neuen gesetzlichen Realität Rechnung?*

Danielle Igniti: Ja, das ist klar. Wir haben auch unser Team verstärkt. Es sind jetzt zwei Gynäkologen mehr dabei. Ein Teil des Teams der „education affective“ ist auch größer geworden, und wir haben ein administratives Team von zwei Personen. Also der Mitarbeiterstab hat sich vergrößert und die Klientel auch. Wir kommen jetzt auf 12.200 Konsultationen im Jahr. Die Räumlichkeiten sind jetzt doppelt so groß (800 m²). Wir bekommen die Miete vom Staat bezahlt, und die ist natürlich höher als vorher. Wir wollten die Bereiche aber trennen. Vorher mussten die Frauen, die für einen Schwangerschaftsabbruch kamen, durch einen langen Korridor gehen, um zu der einzigen Toilette zu gelangen. Jetzt sind die beiden Bereiche voneinander getrennt. Das heißt der Trakt mit den Betten, wo wir die Unterbrechung vornehmen, ist abgetrennt vom anderen Bereich und hat auch eine separate Toilette, Dusche, usw. Es ist komfortabler und diskreter. Wir sind jetzt auch flexibler. In den letzten Jahren, als wir nur einen Raum zur Verfügung hatten, konnten

wir immer nur Freitags Schwangerschaftsabbrüche vornehmen, weil da keine Sexualerziehung stattfand; jetzt kann alles parallel laufen. Man stört einander nicht, und das erlaubt es uns, besser zu arbeiten.

Ist es von Relevanz, dass der Straßenstrich in der Nähe ist?

Von den Angeboten, die in Frage kamen, war dieser Ort der praktischste, zunächst einmal, weil er sich in der Nähe zum Bahnhof befindet. Dann haben wir uns auch gedacht, es ist ein bekannter Ort für Jugendliche, weil das Atelier in der Nähe ist. Und es gibt auch viele andere soziale Dienste in der Nähe und im Haus - so zum Beispiel die „Stëmm vun der Strooss“ gegenüber von unserem Gebäude. Das ergibt möglicherweise auch Synergien, die für uns interessant sind.

Werden dank der Straffreiheit mehr Schwangerschaftsabbrüche im Planning vorgenommen?

Ich würde eher sagen, dass sie dadurch sichtbarer werden. Ich denke, es hat immer Abbrüche gegeben, aber die Leute sind irgendwie zurechtgekommen. Auch früher, als das Planning noch keine Schwangerschaftsabbrüche vornahm, gab es so etwa 200 Frauen, die wir ins Ausland vermittelten, und jetzt kommen alle für den medizinischen Abbruch zu uns. 2013 haben wir 630 Abbrüche vorgenommen. Das ist schon viel. Es sind zwei pro Tag - wobei das nicht alle sind, die in Luxemburg stattfinden. Es gibt noch immer eine Dunkelziffer. Aber ich denke, die Tatsache, dass wir das zum Thema gemacht haben, hat das alles auch dedramatisiert. Die Frauen kommen jetzt und sagen ganz klar, „ich möchte einen Schwangerschaftsabbruch machen lassen“. Im Moment

gibt es noch diese obligatorische Vorberatung. Wir hoffen, dass die abgeschafft wird und die Frauen dann selbst entscheiden können, ob sie eine Beratung wollen oder nicht. Aber wir wollen sie anbieten, weil wir denken, es gibt Frauen, die sie wollen oder brauchen. Andere erklären ganz klar, nein, ich brauche niemanden, der das hier für mich entscheidet. Und wir entscheiden ja auch nicht, wir helfen den Frauen nur dabei, eine Entscheidung zu treffen.

„Wir sind neutraler im Gesundheitsministerium.“

Künftig fällt die Finanzierung des Planning nicht mehr in die Zuständigkeit des Familienministeriums, sondern in die des Gesundheitsministeriums. Was bedeutet das?

Also historisch ist das so gewesen, dass wir beim Gesundheitsministerium angesiedelt waren, wo wir zwei Konventionen hatten: eine für den medizinischen Teil beim Gesundheitsministerium und eine beim Familienministerium. Dann gab es aber in Luxemburg diese Diskussion um „dysfonctionnement“, und man hat uns gesagt, man dürfe als asbl nur eine Konvention mit einem Ministerium haben. Da hat dann das Familienministerium die Zuständigkeit übernommen. Wir haben gesagt, dass es für uns eigentlich logisch ist, dem Gesundheitsministerium zu unterstehen - wir wollen ja auch ein Zentrum für sexuelle Gesundheit sein. Das ist unser Ziel, also ein nationales Zentrum für sexuelle und reproduktive Gesundheit. 70 Prozent unserer Aktivitäten sind ja medizinisch. Wir haben auch gesagt, wir bleiben bei dem Namen, obwohl der Name „Planning

Familial“ irreführend ist. Heute ist Familie ein sehr weiter Begriff, es gibt zum Beispiel gleichgeschlechtliche Familien. Wir wollen uns eigentlich nicht diesem traditionellen Familienbild verpflichten. Wir sind neutraler im Gesundheitsministerium.

Wird künftig durch die Straffreiheit von Schwangerschaftsabbrüchen der sogenannte „Abtreibungstourismus“ verhindert?

Der kommt eigentlich nur noch bei Frauen vor, deren Schwangerschaft schon über die 12. Woche hinausreicht. Wir nehmen nur Eingriffe im Rahmen des Gesetzes vor. Wenn Frauen über die 12. Woche hinaus schwanger sind und trotzdem abtreiben wollen, müssen wir sie nach Holland vermitteln. Und dann gibt es Frauen, die hier bekannt, beziehungsweise sehr bekannt sind und aus diesem Grund lieber ins Ausland gehen. Aber beim Planning tun wir eigentlich alles, damit die Frauen hier bleiben können.

Die zweite Konsultation entfällt ja nun - außer bei Minderjährigen - gänzlich. Der erste Beratungstermin bleibt dagegen verpflichtend. Außerdem müssen sich Frauen nicht mehr in einer „sozialen Notlage“ befinden beziehungsweise diese nachweisen. Ist damit alles erreicht, was das Kollektiv „Je veux“ gefordert hat?

Die erste Konsultation ist schon wichtig, weil sie eine gynäkologische ist, mit der die Schwangerschaft festgestellt wird. Die Frau weiß dann, woran sie ist. Ich meine, diese Konsultation ist fast nicht wegzudenken und sie ist auch, glaube ich, für die Frauen nicht traumatisierend. Die obligatorische Vorberatung dagegen kann traumatisch auf die Frau wirken, weil sie sich rechtfertigen muss oder

Seit 1999 ist Danielle Igniti
Präsidentin des Planning Familial.



FOTO: CHRISTIAN MOSAR

glaubt, sich rechtfertigen zu müssen. Man kann das aber auch so gestalten - und darauf sind unsere Fortbildungen auch ausgerichtet - dass sie nicht traumatisierend wirkt. Aber es bleibt ein Zwang, und Zwänge sollte es nicht geben. Also wir sind ganz gegen eine obligatorische Beratung beim Schwangerschaftsabbruch, aber wir denken, dass das Angebot bestehen sollte. Und für uns ist das Gesetz, was die Selbstbestimmung anbelangt, ziemlich okay. Ein staatliches Krankenhaus müsste aber garantieren, dass es einen Abbruch vornimmt, wie es im Gesetz steht. In irgendeiner Form sollte im Gesetz stehen, dass der „service public“, also ein öffentliches Krankenhaus, eine Schwangerschaftsunterbrechung durchführen muss.

„Ein staatliches Krankenhaus müsste garantieren, dass es einen Abbruch vornimmt, wie es im Gesetz steht.“

Ist aus Ihrer Sicht ein Maximum an Selbstbestimmung der Frauen erreicht? Oder könnte die Regelung noch liberaler sein? In den Niederlanden ist ja ein Schwangerschaftsabbruch bis zur 24. Woche möglich ...

Ich denke, dass, wenn das Gesetz so durchkommt, wie der Entwurf es vorsieht, wir eine der liberalsten Gesetzgebungen in Europa haben. Das ist schon eine gute Sache. Wenn wir die Betroffenen früh genug informieren und eine gute Vorarbeit leisten, so dass wir schnell reagieren können, dann ist es ziemlich unwahrscheinlich, dass wir über die 12. Woche hinaus kommen.

Wo sehen Sie noch Nachholbedarf? Im Bereich der Sexualaufklärung? Glauben Sie, dass auch im Bereich der Verhütung eine noch progressivere Handhabung möglich wäre? Die Pille wird ja momentan nur für Frauen bis 25 Jahre erstattet. Alternative Verhütungsmittel, wie die Spirale, können sich manche Frauen gar nicht leisten.

Es ist ganz klar, dass wir am Verhalten der Frauen und Männer, was Verhütung anbelangt, arbeiten müssen. Auch die Männer müssen sich Gedanken dazu machen. Denn sonst ist es immer eine Angelegenheit der Frauen, betrifft nur sie und bleibt an ihnen hängen. Die Männer interessieren sich eigentlich nicht dafür. Erst, wenn sie dann ein Kind „aufgehalst“ bekommen. Der Ausdruck sagt eigentlich schon alles. Die zweite Frage ist: welche Verhütung für wen? Es ist für uns eigentlich sehr seltsam, dass das Ministerium entschieden hat, nur die orale Verhütung zu erstatten. Denn die ist nicht für jede Frau geeignet - aus gesundheitlichen Gründen und auch aus Gründen des Lebensstils. Es gibt Leute, die führen ein Leben, bei dem es nicht möglich ist, regelmäßig eine Pille zu nehmen. Das geht irgendwann daneben, das ist ganz klar. Eine Pille nehmen bedeutet auch Disziplin, man muss nachdenken, es ist gar nicht so einfach. Es gibt aber andere Verhütungsmittel, wie die Spirale oder das Implanon. Dass nur die orale Kontrazeption zurückerstattet wird - das werden wir auch zum Thema machen und versuchen, zusammen mit dem Ministerium weiterzukommen. Die Erstattung bis 25 haben wir erkämpft. Das war schon nicht einfach, und wir haben uns in einer ersten Phase damit zufrieden gegeben, aber wir wissen, dass das nicht genügt. Es ist auch nicht realistisch, weil das Durchschnittsalter

für Schwangerschaftsabbrüche bei uns bei 26 Jahren liegt. Wir denken, dass wir daran etwas ändern müssen. Es ist nicht gerechtfertigt, dass es hier eine Altersgrenze gibt, zumal die Frauen ja in einer Zeitspanne von 16 bis 45/48 Jahre Kinder bekommen können. Das Argument, es sei eine Frage der Verantwortung, finde ich auch ein bisschen schwach, denn für die, die viel Geld haben, ist der Preis für eine Schachtel Pillen nichts, und für die, die nicht viel Geld haben, ist es sehr viel. Es ist also auch eine Frage der sozialen Gerechtigkeit.

Glauben Sie, dass der „Erfolg“ der Gambia-Regierung von Dauer sein wird? In Spanien kann man ja eine Regression beobachten. Unter dem sozialistischen Ministerpräsident Zapatero war die Regelung erstmals liberalisiert worden. Der im Dezember 2013 verabschiedete Gesetzesentwurf sieht nun aber vor, dass künftig Abtreibungen nur noch im Falle einer Vergewaltigung oder bei akuter Gefahr der Gesundheit der Mutter straffrei möglich sind. Halten Sie eine ähnliche Entwicklung im katholisch geprägten Luxemburg für denkbar?

Ich würde sagen: nein, und zwar weil die CSV sich in diesem Dossier gar nicht so quergestellt hat wie die Konservativen in Spanien. Ich glaube, dass in der CSV inzwischen sehr viele Leute in gesellschaftspolitischer Hinsicht progressiver geworden sind und dass es nur noch vereinzelte Strömungen gibt, die sich extrem verhalten und so weit gehen würden, dass sie Schwangerschaftsabbrüche nur bei Vergewaltigungen tolerieren. Die Gefahr geht eher von der ADR und Gruppen aus, die der katholischen Kirche sehr nahe stehen, wie die Legionäre Christi, von denen man nicht viel hört, die aber im Untergrund agieren. Diese Leute sind schon irgendwie da, und es hängt meiner Meinung nach von der Gesellschaft ab, wie stark sie sich mobilisiert, wie schnell sie reagiert, wie die jungen Leute ihre Rechte verteidigen und wie schnell die Frauen aufstehen und sagen: „Das kommt nicht in Frage!“ Ich meine aber, wenn wir das ein bisschen im Auge behalten, können wir es kontrollieren.

INTERGLOBAL

BRASILILIEN

„Es geht nicht um die WM“

Interview: Roger Behrens

Im März 2013 formierte sich aus Unmut über Fahrpreiserhöhungen für den Stadtverkehr in den brasilianischen Großstädten breiter Protest gegen die Politik der sozialdemokratischen Arbeiterpartei. Bereits damals war absehbar, dass sich die Konflikte vor der WM verschärfen würden. Die woxx sprach mit Claudio R. Duarte, Daniel Cunha, Felipe Drago, Joelton Nascimento, Raphael F. Alvarenga und Rodrigo Campos Castro von der linken Zeitschrift „Sinal de Menos“ aus São Paulo.

woxx: *Hat sich die soziale Lage in Brasilien im Vergleich zum vergangenen Jahr verschlechtert?*

Die tatsächlichen sozialen Auswirkungen und ökonomischen Folgen der WM sind noch nicht wirklich absehbar. Freilich behauptet die Regierung, dass alles für alle einen positiven Ausgang nehmen werde. Andererseits ahnen mittlerweile selbst die, die eigentlich gehofft hatten, aus der ganzen Sache Profit zu schlagen, dass das insgesamt ein eher enttäuschendes Ende nehmen wird. UN-Berater Pedro Trenzouze sagte im Interview auf BBC Brasil, die WM sei vor allem „eine große Party“, und es sei ein Fehler gewesen, die Spiele mit Erwartungen auf Verbesserungen der Lebensbedingungen zu verknüpfen, die schon längst hätten geleistet werden müssen. So komme es schließlich zu „ökonomischen Erwartungen, die gar nicht erfüllt werden können“. Zusammen mit den düsteren Wirtschaftsdaten zeichnet sich nun auch ein politischer Stimmungswandel ab. Denn ohne Zweifel hat sich die soziale Situation, insbesondere für die ohnehin ärmere Bevölkerung in den Favelas und die Obdachlosen in den großen Städten, seit vergangenem Jahr verschlechtert. Darüber hinaus ist die „Befriedung“ faktisch eine Art Belagerungszustand: Die Regierung verfolgt mit massiver Polizeipräsenz vielerorts eine Strategie präventiver Aufstandsbekämpfung.

Wie schätzen Sie die emanzipatorische Kraft der Proteste ein?

Während der sogenannten Nationalen Kampftage im Juni war die Desorientierung der traditionellen Linken auffällig: Parteien, Gewerkschaften, aber auch einige der klassischen sozialen Bewegungen haben einfach nicht verstanden, um was es dabei eigentlich ging. Weder waren dies Proteste gegen ein diktatorisch-autoritäres Regime wie beim „arabischen Frühling“, noch demonstrierte man wirklich gegen eine Sparpolitik wie in Europa. Die Forderungen der Bewegung waren, zumindest am Anfang, sehr konkret.

Dennoch waren die Proteste insgesamt von einer allgemeinen Unzufriedenheit bestimmt – auch weil die offiziellen Medien dazu beitrugen, die politischen Forderungen immer unklarer, unkonkreter werden zu lassen. Zu Beginn der Proteste gab es ein artikuliertes Unbehagen darüber, dass eine machtvollere Politik das individuelle Leben bestimmt. Die Proteste waren zu Beginn also von der Erfahrung bestimmt, dass man ohne Regierung irgendwie besser dran wäre – und das war für die herrschende Politik nun viel bedrohlicher als die zerbrochenen Fensterscheiben von Banken und die Plünderung von Geschäften. Und die herrschende Politik wird ja schließlich wesentlich durch den Partido dos Trabalhadores (PT) repräsentiert.

Spätestens ab Juni zeigte sich eine unüberbrückbare Kluft zwischen der parlamentarischen Politik und der radikalen Opposition. Hier schien plötzlich etwas Neues in Gang gesetzt zu sein. Für einen kurzen Moment hatte man das gute Gefühl, dass hier Geschichte gemacht wird: Offenbar hatten für einen Augenblick die Menschen das Interesse, sich ihre Zukunft wieder anzueignen. Den endlosen Versprechen der Reformpolitik, dass bald alles besser werde, wurde jedenfalls nicht mehr vertraut. Darin lag das utopische Potenzial, die emanzi-

patorische Kraft der Junitage. Die Loyalität aufzukündigen, scheint für den demokratischen Kapitalismus auch in Brasilien ein großes Verbrechen zu sein; es grenzt an Blasphemie, die Heiligkeit der parlamentarischen Demokratie in Frage zu stellen, um klar zu sagen, dass nichts, was von der Regierung kommt, das Leben der Marginalisierten verbessern wird. Hier radikalisierte sich die Politik, weil es nicht mehr im sozialdemokratischen Sinne darum ging, mehr oder weniger schlecht zu überleben. Die brutalen Banalitäten des alltäglichen Lebens nicht länger zu akzeptieren und nicht einfach für eine zukünftige Reform zu streiten, sondern hier und jetzt eine Veränderung der Lebensbedingungen zu fordern – davon handelten die Kämpfe um den Nulltarif [im öffentlichen Transport; woxx] tatsächlich. Hier gab es bei den Protesten durchaus revolutionäre Momente; und es verwundert nicht, dass seither die Mainstream-Medien diesen radikalen Protest mit der organisierten Bandenkriminalität gleichsetzen.

Sie haben geschrieben, dass bereits im Juni 2013 mit der Formierung der Massenproteste sich der politische Charakter der Bewegung verändert habe. Die radikalen Positionen wurden isoliert, ein mitunter autoritär geführter „Kampf“ richtete sich diffus „gegen Korruption“. Wie ist heute das Verhältnis der Proteste zur Situation in Brasilien zu beschreiben?

Die Bewegung, die im Februar 2013 ihren Anfang nahm, war zunächst eindeutig eine linkspolitische Bewegung. Die Medien trugen ihren Teil dazu bei, die Proteste zu zerstreuen, als klar wurde, dass sie nicht ohne weiteres zu stoppen waren. Eine politische Entleerung fand statt, als die Forderung nach Nulltarif im öffentlichen Nahverkehr durch die nichtssagende Parole „gegen Korruption“ ersetzt wurde. Damit konnte allerdings auch die alte, autoritäre Mittelschicht Brasiliens mobilisiert werden, zusammen mit den üblichen populistischen Ressentiments. Konservative Kräfte

propagierten alsbald eine Form der Rechtsstaatlichkeit, die sich bei der politischen Legitimation der Militärregierung bediente. Die grausamen Resultate dieser regressiven Wendung der Proteste sind etwa eine bedrohliche Zunahme an Lynchjustiz oder die bewaffneten Bürgerwehren, die auf die marginalisierte, schwarze Bevölkerung losgehen. Die Regierung trägt ihren Teil dazu bei, wenn jetzt, um die WM-Touristen nicht zu stören, die Obdachlosen brutal aus dem Stadtbild entfernt werden.

Die Proteste waren von Anfang an von der Erfahrung bestimmt, dass man ohne Regierung irgendwie besser dran wäre – und das ist für die herrschende Politik viel bedrohlicher als zerbrochene Fensterscheiben.

Die Konservativen versuchen derzeit, die Position von Dilma Rousseff zu destabilisieren, und erwarten einen Regierungswechsel bei den Wahlen im Oktober. Der PT spielt dem zu, sofern er selbst die Arbeitskämpfe in den vergangenen Jahren weitgehend entpolitisiert hat. Gleichzeitig haben sich vor der WM aber auch soziale Bewegungen und Arbeitskämpfe konsolidiert. Dass viel für den reibungslosen Ablauf der WM getan wird, aber nichts für die einfachsten Belange des täglichen Lebens, provoziert freilich die Proteste von zum Beispiel der Arbeiter-Obdachlosen-Bewegung (MTST). Die Nulltarif-Bewegung hat es immerhin geschafft, dass die Fahrpreise, etwa in Porto Alegre, heute niedriger sind als vor einem Jahr. Schließlich haben sich bei den Streiks der Straßenreiniger in Rio oder dem Busfahrerstreik in Porto Alegre auch wieder Formen einer längst verloren geglaubten Klassensolidarität gezeigt, die weit über die unmittelbaren Kämpfe hinauswies.

FOTO: INTERNET



Keine Befriedung, sondern Aufstandsbekämpfung: Die staatliche Drohgebärde durch Polizeiaktionen, wie hier am 16. April dieses Jahres in São Paulo, wird mit der WM nicht enden.

Was sich an emanzipatorischer Praxis in den nächsten Monaten und Jahren in Brasilien entwickeln wird, wird vor allem davon abhängig sein, inwieweit es gelingt, den Forderungen der Protestbewegungen eine radikale, konkrete Perspektive zu geben.

Können der PT und Dilma Rousseff nicht weiterhin mit einer breiten Unterstützung der Bevölkerung rechnen? Immerhin sind entscheidende Teile der Reformen, etwa die Sozial- und Rentenversicherung, umgesetzt worden.

Als unter der Lula-Regierung 2008 entschieden wurde, Brasilien zum Austragungsort der WM 2014 zu machen, wurde das als Symbol dafür genommen, dass Brasilien jetzt endgültig in der „Ersten Welt“ angekommen sei. Bei den kommenden Wahlen, drei Monate nach der WM, wird es für den PT und die Regierung schwierig sein, an diesem Bild festzuhalten: Die Stadionbauten ebenso wie der Ausbau des öffentlichen Nahverkehrs waren wesentlich teurer als ursprünglich berechnet; auch hier spielt die vielgescholtene Korruption in Brasilien durchaus eine Rolle. Viele der geplanten Bauten werden zur WM-Eröffnung gar nicht fertig – in Cuiabá beispielsweise sind nur 19 von immerhin 56 Bauvorhaben diese Woche bezugsfertig geworden. Ferner bringt die WM die Regierung in eine defensive Position. Es ist natürlich, wenn die Weltöffentlichkeit zuschaut, etwas mehr Zurückhaltung im Umgang mit Protesten geboten. Wenn nun die MTST oder die Transportarbeiter demonstrieren, kritisieren einige, dass das keineswegs die Linke stützt, sondern die konservative Opposition stärkt und den PT schwächt. Schließlich verfolgt

auch die Regierung die Strategie, die Proteste zu neutralisieren.

Ist zu erwarten, dass sich nun die politische Linke über die Rolle der Regierung zerstreitet?

Unabhängig vom Ausgang der Wahlen im Oktober glauben wir, dass eine radikale emanzipatorische Politik kaum die Chance hat, konkret zu werden. Wir sind uns einigermaßen einig darüber, dass sich die Politik des PT wohl erschöpft hat; selbst die sozialdemokratische Politik lässt sich unter der Regie des Profitmotivs kaum noch glaubhaft vermitteln. Gleichzeitig haben es die politischen Gruppierungen und Parteien links vom PT bisher noch nicht geschafft, ein gemeinsames Programm zu entwickeln. Manche sind hier durchaus progressiv, manche aber auch einfach naiv, einfältig und regressiv. Jedenfalls repräsentieren diese Gruppen kaum eine radikallinke Alternative zum PT und sie sind auch nicht in der Lage, eine breite Bewegung zu mobilisieren. Dennoch ist die Rolle der radikalen Linksparteien keineswegs zu vernachlässigen. Nun versuchen wir von „Sinal de Menos“, eine emanzipatori-

sche Praxis auch theoretisch zu stützen und mit einem kritischen Denken schließlich die radikalen Forderungen des Protests wachzuhalten und womöglich die außerparlamentarische Bewegung zu stabilisieren.

Gibt es Hinweise darauf, wie es mit den Protesten nach der WM weitergeht?

Die Parole „Die Welt verändern, ohne die Macht zu übernehmen“ ist fast schon der rote Faden dieser Proteste, so dass in gewisser Weise also die Nulltarif-Bewegung und die radikalen Elemente der Bewegung der Junitage als Erben der globalisierungskritischen Kämpfe von Chiapas, Seattle und Porto Alegre verstanden werden können. Jedenfalls sollte man nicht übersehen, dass die Proteste im vergangenen Jahr nicht von der WM ausgelöst wurden, sondern sich sehr konkret gegen die Busfahrpreiserhöhungen wie überhaupt gegen die brutalen Lebensbedingungen in den großen Städten richteten. Die WM und ihre spezifisch medial-öffentliche Aufmerksamkeit macht die sozialen und politischen Verhältnisse jetzt nur ein wenig sichtbarer; insofern werden die

Demonstrationen auf den Straßen für die Massen zum wichtigen Symbol für alles, was in der brasilianischen Gesellschaft falsch ist.

Wenn also die Proteste nicht erst mit oder wegen der WM angefangen haben, werden sie sicherlich auch nicht aufhören, wenn das Fußballspektakel vorbei ist. Jedenfalls ist mit der WM nicht zu erwarten, dass alles wieder von vorn anfängt; und wahrscheinlich wird es danach auch nicht einfach wieder seinen „normalen“ Gang nehmen.

La semaine prochaine :

Mission possible !

L'armée luxembourgeoise est prête. Dans le cadre des battlegroups européens, elle sera en standby pour six mois à partir de juillet. Lors d'une manœuvre en Belgique, le woxx l'a passée en revue.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: woxx soc. coop. • Redaktion und Layout: David Angel da (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari lc (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser cat (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf rg (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter sh (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein lm (raymond.klein@woxx.lu), Anina Valle Thiele avt (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener rw (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber dw (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. Karikaturen: Guy W. Stoos • Fotos: Christian Mosar • Verwaltung: Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • Bürozeiten: Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • Druck: c. a. press, Esch • Einzelpreis: 2,00 € • Abonnements: 52 Nummern kosten 85 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • Konto: CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • Recherchefonds: Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • Post-Anschrift: woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • Büros: 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • E-Mail: woxx@woxx.lu • URL: www.woxx.lu • Tel. (00352) 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79



AGENDA

13/06 - 22/06/2014

film | theatre
concert | events

1271/14

Theater ... gelesen

Im Rahmen des Fundamental Monodrama Festivals liest die deutsche Schauspielerin Sophie Rois aus dem Erfolgsroman „Theater“ von William Somerset Maugham - und gibt Einblick hinter die Kulissen des Business.

Wat ass lass S. 4

WAT ASS LASS

Bien bâtis p. 4

Architects - c'est le fer de lance de scène de metal et hardcore de Brighton. Avec leur nouvel album, qui est aussi un retour aux sources, ils envahiront l'Atelier.

EXPO

Highlights ? p. 10

L'exposition « Highlights » à la galerie Clairefontaine se veut une sorte de « best of » agrémenté d'un grand nom - et laisse une impression bizarre.

KINO

Désertique p. 15

« The Rover » de David Michôd est une traversée du désert au sens propre comme figuré : un film aride et absurde qui laisse le spectateur sur sa faim.

WAT ASS LASS | 13.06. - 22.06.

WAT
ASS
LASS?

Expériences sonores et poétiques au menu : « Mon désert », du rock français comme on l'aime, jouera le 14 juin à la brasserie Terminus à Sarreguemines.

FR, 13.6.

KONFERENZ

Geschichte(n) aus dem Schengener Eck, mam Roger Weber, Musée européen (6, Baachergaass), *Schengen*, 19h30. Tél. 26 66 58 10.

MUSEK

Blind Date, jazz, église, *Roodt-sur-Syre*, 17h.
Dans le cadre de Musek am Syrdall.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction d'Emmanuel Krivine, oeuvres de Dallapiccola, Berlioz et Tchaïkovski, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Récital d'orgue, par Bianca Ivanov, Clare Donegan et Patrick Wilwert, église paroissiale, *Dudelange*, 20h.

Dom Colmé Groupe, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 20h30. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Ne nous prenons pas au sérieux, il n'y aura aucun survivant, textes d'Alphonse Allais, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 19h. Tél. 58 22 22-208.

Wassa Shelesnowa, von Maxim Gorki, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Terre mystérieuse, mit der Companie Polypous, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Ce que le dictateur n'a pas dit, de Meriam Bousselmi, avec Steve Karier, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.

Orfeo ed Euridice, Oper von Gluck, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Die Reise nach Petuschki, nach Wenedikt Jerofejew, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Architects **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 12**

Highlights **p. 10**

KINO

Programm **S. 13 - S. 218**

The Rover **p. 15**

Couverture: Thomas Aurin

WAT ASS LASS | 13.06. - 22.06.

Ich bin wie ihr, ich liebe Äpfel,
Stück von Theresa Walser, Studio des
Theaters, *Trier (D)*, 20h.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Autour d'Erik Satie, avec Colette
Kieffer et Jean Hilger, TOL,
Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

SA, 14.6.

JUNIOR

Wellen am Ouer a Jelli an de Knéien?
Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwielef
Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain, *Luxembourg*, 15h.
Tel. 22 50 45.

MUSEK

Récital d'orgue, par Natalia Sander,
oeuvres de Bortnjanski, Glinka,
Moussorgski et Freyer, cathédrale,
Luxembourg, 11h.

Joannes vocabitur, par les élèves des
classes de chant médiéval d'Alban
Thomas et de chant grégorien de
Marie-Reine Demollière, grenier de
Chèvremont du Musée de la Cour d'Or,
Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 20 13 20.

E viva Italia, oeuvres de Vitali, Verdi,
Donizetti, Bellini, Tosti et Tartini,
Arsenal, salle de l'Esplanade, *Metz (F)*,
16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Die Frau ohne Schatten, Oper von
Richard Strauss, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 17h.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Soirée à l'opéra, oeuvres de Liszt,
Bottesini, Chabod, Puccini, Verdi,
Wagner et Sarasate, Arsenal, salle de
l'Esplanade, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Récital de piano, par Evgeny Kissin,
oeuvres de Schubert, Scriabine
et Dufetel, Philharmonie, grand
auditorium, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32.

Mon Désert, brasserie Terminus
(7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h.
Tél. 0033 3 87 02 11 02.

**Le métalorchestre/virée(s) vers
l'Est + cie Métalovoice,** Parc du haut-
fourneau U4, *Uckange (F)*, 22h.

THEATER

Anastasia/Shadow, Einführung in das
Werk, Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 16h30 - 17h30.
Anmeldung erforderlich unter
Tel. 0049 681 30 92 342,

Cage, Projekt der Jugendtanzgruppe
iMove, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Glaube Liebe Hoffnung, von Ödön
von Horvath, Theater, *Trier (D)*, 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Der kleine Prinz, Theater nach
Antoine de Saint-Exupéry, sparte4
(Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*,
20h. www.sparte4.de

Engler sieht Roth, Bannanefabrik
(12, rue du Puits), *Luxembourg*,
20h. Im Rahmen des Fundamental
Monodrama Festivals.

Autour d'Erik Satie, avec Colette
Kieffer et Jean Hilger, TOL,
Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

**Kein Mensch ist humorloser als
Klaus Rohrmoser!** Late Night Show,
Foyer des Theaters, *Trier (D)*, 21h15.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.

PARTY/BAL

Homosphère: Aloha Dreams,
mit DJ Mipunkt, SchMIT-Z, *Trier (D)*,
22h. Tel. 0049 651 4 25 14.

KONTERBONT

**De Kierfecht Notre Dame -
en nationale Pantheon?** Geféierten
Tour mam Dr. Robert L. Phillippart,
Rendez-vous bei der Haaptentrée vum
Kierfecht (2, allée des Résistants et
Déportés), *Luxembourg*, 10h30.



Un peu de classique pour changer : le quatuor Louvigny jouera du Borodine et du Franck, le 15 juin à la salle Vic Abens du château de Vianden.

Marché des créateurs, Mudam,
Luxembourg, 11h - 18h. Tél. 45 37 85-1,
www.mudam.lu

Etats des lieux, visite dansée,
chorégraphiée par Aurélie Gandit, avec
la cie La Brèche, Arsenal, *Metz (F)*,
15h, 17h + 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

La rivière bien nommée,
récit-performance de et par Patrick
Corillon, Théâtre national du
Luxembourg (194, rte de Longwy),
Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. Dans
le cadre du Fundamental Monodrama
Festival.

SO, 15.6.

JUNIOR

Jungala, Gastspiel von Vedanza, für
Kinder ab 4, Tufa, Großer Saal,
Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONFERENZ

**Apéro op der Schmelz -
Temoignagen,** Diskussioun mat
Schmelzaarbechter, Ingenieuren an
Historiker, „Massenoire“ (avenue du
Rock'n'roll), *Belval*, 11h.

MUSEK

Luxembourg Little Big Band, jazz,
brasserie Le Neumünster (Centre
culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster), *Luxembourg*, 11h30.
Tél. 26 20 52 98-1.

Papas, mamans, bébés, oeuvres de
Bach, Granados, Scarlatti, Semjonov,
Fauré, Saint-Saëns, Offenbach et
Rossini, Arsenal, salle de l'Esplanade,
Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Quatuor Louvigny, oeuvres de
Borodine et Frank, salle Vic Abens,
château, *Vianden*, 17h. Tél. 83 41 08-1.

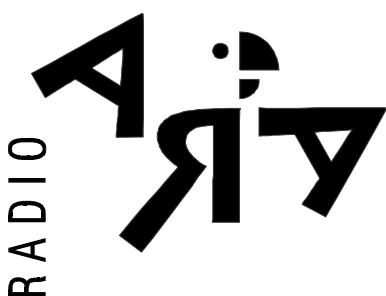
THEATER

Theatercafé zu: Das Sparschwein,
Foyer des Theaters, *Esch*, 11h15.

Bluthochzeit, Tanzstück von Sven
Grüzmacher, Theater, *Trier (D)*, 20h.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Grenzenlos, Schauspiel für Menschen
ab 13 Jahren, Tufa, *Trier (D)*, 19h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Anastasia/Shadow, von Kenneth
MacMillan und Marguerite Donlon,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.



103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Mëttwoch
18.06.2014
20:00 - 22:00

Vache de Blues Festival

Déi Responsabel kommen op Radio ARA an d'Emissioun Juke
Joint, fir dat Evenement zu Villerupt virzustellen.



EVENT

WAT ASS LASS | 13.06. - 22.06.



Constructeurs
d'ultraviolence
sonique durable :
Architects.

HARDCORE/METAL

L'architecture du bruit

Nicolas Przeor

Les amateurs de hardcore et metal moderne en auront pour leur argent, avec Architects qui viennent tout juste de sortir leur cinquième album « Lost Forever/Lost Together ».

Formé en 2004 par les frères jumeaux Dan Searle à la batterie et Tom Searle à la guitare et accompagné par le chanteur Matt Johnson, le bassiste Tim Lucas ainsi que le guitariste Tim Hillier-Brooks, le groupe Architects est connu pour son mélange de hardcore moderne agrémenté de mélodies plus accessibles. Un style qui a été initié par les cadors tels que Poison the Well à la fin des années 1990. En à peine quelques années, le groupe de Brighton s'est littéralement affirmé comme l'un des groupes de rock extrême les plus importants du Royaume-Uni - en compagnie de leurs compères Bring Me the Horizon ou bien encore les regrettés Ghost of a Thousand.

En effet, vers le milieu des années 2000, la scène de Brighton est en pleine ébullition et accouche de nouveaux groupes tous les mois. Architects profitera de cette effervescence dès sa création et surfera intelligemment sur la vague, dès la sortie de son

premier opus « Nightmares ». Cependant, la reconnaissance ne pointera le bout de son nez réellement qu'en 2007, lorsque Matt Johnson quitte le groupe pour être remplacé par le charismatique chanteur Sam Carter sur le deuxième album « Ruins ». Le groupe semble trouver la formule gagnante en ajoutant petit à petit plus de mélodies à son hardcore ciselé et martelé des débuts.

L'année de la consécration sera 2009, avec la sortie de l'album « Hollow Crown », qui fera du groupe l'un des poids lourds de la scène metal moderne. Avec cet album, Architects divisent autant qu'ils passionnent leurs fans avec l'incursion de voix chantées et de mélodies plus appuyées. Cependant leurs prestations live rageuses aux côtés des poids lourds du moment tels que Parkway Drive ou bien Misery Signals les propulseront comme l'une des sensations du moment avec la participation à la tournée en groupe « Never Say Die ! » (organisée par le label de fringues rock Impericon) la même année.

La sortie de ce nouvel album « Lost Forever/Lost Together » en début d'an-

née semble cependant rallier les fans de la première heure à leur cause, avec un album retournant aux sources de la brutalité de leurs compositions d'origine tout en y ajoutant une dose de songwriting plus abouti. Le son d'Architects, avec ses guitares acérées, ses rythmiques épileptiques et ses breakdowns apocalyptiques propose également de nouvelles influences plus post-rock et contemplatives qui donnent à la musique du quintette une profondeur jusque-là inédite.

La venue du groupe au Luxembourg sera également l'occasion de découvrir le très prometteur groupe britannique Napoleon, qui s'est formé il y a seulement quatre ans et qui semble déjà faire des vagues outre-Manche, avant la venue d'Iron Maiden au mois de juillet ! L'été sera chaud !

Le 16 juin à l'Atelier.

KONTERBONT

Glacismaart, Glacis, *Luxembourg*, 10h.

Theaterführung, ein Blick hinter die Kulissen des Staatstheaters, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Marché des créateurs, Mudam, *Luxembourg*, 11h - 18h.
Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h.
Tél. 26 74 64-1.

Etats des lieux, visite dansée, chorégraphiée par Aurélie Gandit, avec la cie La Brèche, Arsenal, *Metz (F)*, 15h + 17h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

L'ermite ornemental, performance mêlant théâtre et arts plastiques, avec Patrick Corillon, Mudam Auditorium, *Luxembourg*, 16h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.
Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

„Besser wäre: keine“ und andere aktuelle Texte, Lesung mit Kathrin Röggla, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Theater, Lesung mit Sophie Rois, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h. Im Rahmen des Fundamental Monodrama Festivals.

MO, 16.6.

JUNIOR

Kurz und schmerzhaft, Lesung aus dem Erzählband „Gestern war auch schon ein Tag“, mit Finn-Ole Heinrich, Trifolion, *Echternach*, 19h30.
Tél. 47 08 95-1.

KONFERENZ

Les monstres viennent la nuit - comment réagir face aux peurs des enfants, soirée pour parents par Rolande Fellerich, Kannervilla (82, bv. Kennedy), *Esch*, 18h30.

Arbeiten an der Universität - Lebensentwürfe und berufliche Realität, Diskussionsrunde mit Fernand Anton, Anne Franziskus, Christine Schiltz und Rolf Tarrach, Moderation: Jürgen Stoldt, Exit07, *Luxembourg*, 18h30.
Org.: forum.

WAT ASS LASS | 13.06. - 22.06.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Chères lectrices, chers lecteurs : avec plus de 20 communes participantes, qui organisent des concerts sur 300 scènes différentes, répertoire toute la Fête de la musique dans les pages « Wat ass lass » du woxx dépasserait largement nos capacités. Nous vous prions donc de retrouver tous les événements sur le site www.fdlm.lu. Merci !

MUSEK

Architects, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu
Voir article p. 4.

THEATER

Il Decameron, une dizaine de contes du célèbre recueil de Boccace, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 20 52-444.

Kaku/Quantum Variations/Not About Everything, soirée de danse avec Yuko Kominami, Anu Sistonen et Daniel Linehan, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.

DI, 17.6.

KONFERENZ

Provocations d'ados ! Comment s'en sortir ? Soirée pour parents par Marielle Dostert, lycée technique Esch, *Esch*, 18h.

Lo geet den Eesch vum Liewen un ... den lwwergang vum Cycle 1 an de Cycle 2, Elterenowend mat der Manuelle Waldbillig, Festsall Gemeng, *Nommern*, 19h.

MUSEK

Récital de piano, par Marino Formenti, oeuvres de Schönberg, Mozart, Schubert, Schumann, Brahms, Janacek, Berg, Webern, Rihm, Barraqué, Momi et Nieder, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

Il Decameron, une dizaine de contes du célèbre recueil de Boccace, salle

Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 20 52-444.

Amness, chorégraphie de Fumiyo Ikeda et Un Yamada, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Orfeo ed Euridice, Oper von Gluck, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Nous souviendrons-nous, de et par Cédric Leproust, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.

KONTERBONT

Zesummen entdecken: De Bësch als Spillraum, Aktivitéit fir Elteren an Kanner, mat der Mireille Muller, Rendez-vous Resonord, *Clervaux*, 15h - 17h. Umeldung: Tél. 27 80 27.

MI, 18.6.

JUNIOR

Archimodell, atelier pour enfants de six à douze ans, Mudam, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

KONFERENZ

Welt, Dorf und Wahnsinn - neue brasilianische Literatur, mit Michael Kegler, Citim (55, av. de la Liberté), *Luxembourg*, 18h30.

Informationsabend zum Thema Wechseljahre, Centre culturel Am Duerf, *Junglinster*, 19h30.

MUSEK

Contes des sages samouraïs, lecture en musique avec Elodie Brochier et Bernd Wegener, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 20h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Gespräche mit Astronauten, von Felicia Zeller, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Erdbeben in London, von Mike Bartlett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Die Reise nach Petuschki, nach Wenedikt Jerofejew, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Szenen 2014, Theaterarbeit der deutschsprachigen Schauspielklasse, Musikonservatorium, *Luxembourg*, 20h.
Siehe *Erausgepickt S. 6*.

Je m'appelle Fanta Kaba + Influences of a Closet Chant, soirée de danse avec Kettly Noël et Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.

Ich bin wie ihr, ich liebe Äpfel, Stück von Theresa Walser, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

L'avare, de Molière, par le Theater Phunix, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Autour d'Erik Satie, avec Colette Kieffer et Jean Hilger, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Wednesdays at Mudam, programmation du mois de juin par le Plemm Plemm Soundsystem, Mudam,

Luxembourg, 18h - 20h30.
Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Arboretum Kirchberg, visite guidée du parc Klosegrännchen, rendez-vous P&R Kirchberg, *Luxembourg*, 18h.

DO, 19.6.

JUNIOR

Archimodell, atelier pour enfants de neuf à douze ans, Mudam, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

L'art ancestral du vitrail, atelier pour enfants de six à douze ans, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

Den Till, Erzieltheater mat der Betty Dentzer, Kulturhaus, *Niederanven*, 15h. Tél. 26 34 73-1. Am Kader vum Fundamental Monodrama Festival.

Et wor emol, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07.

DUDELANGE
VILLE DES CULTURES

14 JUN
Fête de la Musique

29 JUN
Marché du Monde et Petit déjeuner Fairtrade

10-12 JUILLET
Open Air Summerstage

DIDDELANGE
VILLE DE DUDELANGE

BP 73 L-3401 Dudelange /// T +352 516121-1 ///
ville@dudelange.lu /// www.dudelange.lu /// www.opderschmelz.lu

WAT ASS LASS | 13.06. - 22.06. / ERAUSGEPICKT

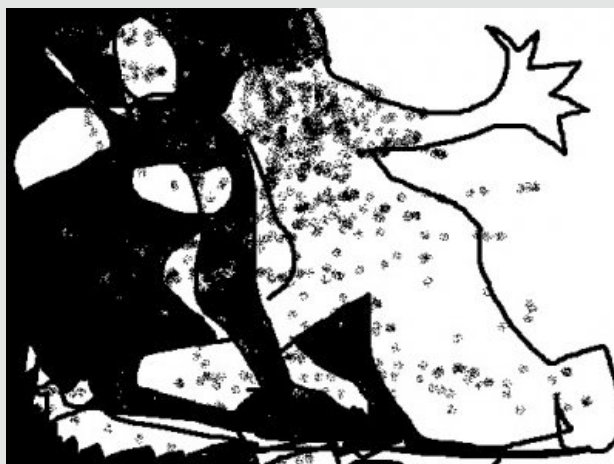
Myenergy Tour

Les réserves d'énergies fossiles sont limitées alors que la dépendance de la société moderne à ces ressources est en croissance permanente. Les effets se font nettement ressentir à travers la hausse des prix de l'énergie et les conflits pour le contrôle de l'approvisionnement. De plus, l'utilisation d'énergies fossiles entraîne l'émission de polluants atmosphériques et de dioxyde de carbone (CO₂), considéré comme la cause principale du changement climatique. Leurs effets négatifs sur l'homme et sur l'environnement sont indéniables. Voilà pourquoi, à l'heure actuelle, le recours aux sources d'énergies renouvelables, généralement non polluantes, est plus que jamais une nécessité. Parmi les nombreux avantages que ces sources alternatives offrent, on peut mettre l'accent sur leur disponibilité régionale, facteur pouvant contribuer à la cohésion sociale et au renforcement de l'économie régionale. Le **samedi 21 juin**, myenergy proposera des **visites guidées gratuites** pour faire découvrir des **sites de production d'énergies renouvelables**. Cette initiative s'adresse à toutes les personnes intéressées et prévoit deux circuits en bus dans le nord et dans le sud du pays. Pour participer, il suffit de **s'inscrire en ligne sur le site de myenergy** au plus tard **le 18 juin 2014**. A travers son action, organisée dans le cadre de l'initiative européenne « Sustainable Energy Week », myenergy cherche à sensibiliser les citoyens aux efforts qui sont déployés en ce sens au niveau national. Le « Myenergy Tour » propose une sélection de sites répartis à travers le pays, regroupant des installations solaires, hydroélectriques, à biogaz, de chauffage au bois et des parcs éoliens, permettant ainsi d'illustrer les différents moyens employés pour exploiter le soleil, la biomasse, le vent, l'eau et la terre. Les participants peuvent choisir parmi deux formules : soit prendre part aux circuits en bus effectués en parallèle dans le nord et dans le sud du pays, chacun regroupant trois sites différents, soit se rendre directement à l'endroit de leur choix suivant les horaires fixés dans le programme. Les départs des bus sont fixés à 9h à Ettelbruck et à Gasperich. Le programme complet est en ligne sur http://particuliers.myenergy.lu/myenergy_tour_2014 ; Pour plus d'informations : Jeannot Behm, myenergy, tél. 40 66 58 / Hotline : 80 02 11 90.



Szenen 2014

Schau-Spielende besitzen nur sich selbst als Arbeitsmaterial, sie sind sowohl MusikerInnen als auch Instrument. Ihr Lernvorgang besteht darin, das Instrument, das ihnen zur Verfügung steht auf geistiger, physischer und emotionaler Ebene zu erforschen und es mit ihrer Anwesenheit zu erfüllen. In diesem Prozess werden die Studierenden des Schauspiel-Handwerks im städtischen Konservatorium durch die Lehrfächer Sprecherziehung, Improvisation, Schauspieltraining, Atem- und Stimmbildung und Expression Corporelle unterstützt. Schauspielkunst bedeutet für die Studierenden schließlich, im Rollenstudium einen Weg zu finden wie sie die zur Bühnenfigur gehörenden Persönlichkeitsaspekte fördern und wachsen lassen können, somit auch sich frei zu machen von all dem, was der Entwicklung der Rolle im Weg stünde. Das Einstudieren bestimmter Szenen gipfelt am Jahresende in der öffentlichen Aufführung. Dieses Jahr nun werden sie die Aufregung vor Publikum zu spielen, das beglückende



Gefühl des Zusammenspiels und die Notwendigkeit sich aufeinander verlassen zu können **am 18. Juni um 20h im Saal des Musikkonservatoriums Luxemburg** erleben. Unter der Leitung von Michèle Clees haben die Studierenden im Laufe des Studienjahres verschiedene Szenen aus der Theaterliteratur erarbeitet.

Autour d'Erik Satie, avec Colette Kieffer et Jean Hilger, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Im Dienste der Wahrheit?

Die Börne/Heine Kontroverse, Lesung mit Hermann Treusch und Marc Limpach, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81.

Déclaration d'amour aux couleurs

de la vie, soirée de poésie et de musique avec Eurydice Reinert Cend, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h.

FR, 20.6.

JUNIOR

Kumbu, Kannermusical, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 21-304.

KONFERENZ

Ausbildung vun Schoul-an Therapiebegleedhënn,

Informatiounsowend mat der Carole Kemp-Rasquin, Centre de formation et de séminaires (12, rue du Château), Remich, 19h. contact@dogtrainingcenter.lu

Der Klang der Industrie, Vortrag mit Hörbeispielen von Richard Ortmann, Gebäude „Massenoire“ (avenue du Rock'n'roll), Belval, 19h30.

MUSEK

Tour des mélodies 2014, chantons en chœur(s), Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Cappella Andrea Barca, oeuvres de Schubert, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

M&R Proufsall Sessions, mat District 7, Un arbre une rue, Ice In My Eyes an Versus You, Rockhalcafé, Esch, 20h30.

Les Explorateurs, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 20h30. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Mad Sin + The Charls + Cosmic FM, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 21h. www.entrepotarlon.be

KONFERENZ

Coupe du monde de foot, rencontre spéciale et débat avec « Les amis du Monde diplomatique », Citim (55, av. de la Liberté), Luxembourg, 12h15 - 14h.

La Croix-Rouge et ses principes fondateurs, un concept dépassé ? Café philosophique animé par Norbert Campagna, Cafeteria Am 14 au Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 15h15. Tél. 47 96-45 70.

Sounds from Dangerous Places: Sonic Journalism by Peter Cusack, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 50 45.

Architektur zwischen Kulturen, Vortrag von Francis Kéré, Auditorium der Banque de Luxembourg (14, bd Royal), Luxembourg, 19h.

MUSEK

Die Frau ohne Schatten, Oper von Richard Strauss, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 17h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Blondie, Rockhal, Club, Esch, 21h.

THEATER

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Mozart per gioco + A Nima, chorégraphies de Giorgio Mancini, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

The Crimson House, chorégraphie de Lemi Ponifasio, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

SchMiT Happens - Let's hopp!!! centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tel. 26 39 51 60. AUSVERKAAFT!

Homo Automaticus, mehrstimmiger labyrinthischer Selbstdialog von Valère Novarina, mit Leopold von Verschuer, Bannanefabrik (12, rue du Puits), Luxembourg, 20h. Im Rahmen des Fundamental Monodrama Festivals.

WAT ASS LASS | 13.06. - 22.06.

THEATER

Don Carlos, dramatisches Gedicht von Friedrich Schiller, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

De Wollef kennt heem, vum Raoul Biltgen, mat Philippe Noesen, Mady Durrer, Larisa Faber, Marcel Heintz a Jean-Paul Maes, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21, www.ticket.lu

Mozart per gioco + A Nima, chorégraphies de Giorgio Mancini, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

The Crimson House, chorégraphie de Lemi Ponifasio, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

ScHmIT Happens - Let's hopp!!! centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 26 39 51 60. AUSVERKAAFT!

Erdbeben in London, von Mike Bartlett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

In a World Full of Butterflies, It Takes Balls to Be A Caterpillar ... Some Thoughts on Falling, chorégraphie de Robyn Orlin, avec Elisabeth Bakambamba Tambwe et Eric Languet, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.

Grand Hôtel Privilage, mam TNL Jugendclub Maach Theater, les ateliers du Théâtre national, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Ich bin wie ihr, ich liebe Äpfel, Stück von Theresa Walser, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

L'avare, de Molière, par le Theater Phunix, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Autour d'Erik Satie, avec Colette Kieffer et Jean Hilger, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

SA, 21.6.

JUNIOR

Béné - schneller als das schnellste Huhn, Lesung mit Eymard Toldeo, Citim (55, av. de la Liberté), *Luxembourg*, 10h - 12h. Tél. 40 04 27 31.

Sampling : sons et bruits, atelier pour enfants de cinq à douze ans,



L'altérité sexuelle, l'incantation sensuelle et l'expérience corporelle sont au centre d'« Influences of a Closet Chant » qui aura lieu le 18 juin au Trois C-L, dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

Et wor emol, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07.

MUSEK

Récital d'orgue, par Erwin van Bogaert, oeuvres de Pachelbel, Pepusch, Rheinberger, Ingelgem et Mailly, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 11h.

Solistes européens, sous la direction de Christoph König, oeuvres de Haydn, Dubrovay et Donizetti, basilique, *Echternach*, 20h30.

Gabriel Merlino/Vanina Tagini, tango, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Soapéra, une installation, chorégraphie de Mathilde Monnier et Dominique Figarella, studio au Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h + 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Anastasia/Shadow, von Kenneth MacMillan und Marguerite Donlon, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Das Sparschwein, Komödie von Eugène Labiche, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Tschick, von Wolfgang Herrndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

ScHmIT Happens - Let's hopp!!! centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 26 39 51 60. AUSVERKAAFT!

Il settimo si riposò, pièce en italien de Samy Fayad, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Discours à la nation, texte d'Ascanio Celestini, avec David Murgia, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival

Grand Hôtel Privilage, mam TNL Jugendclub Maach Theater, les ateliers du Théâtre national, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

L'avare, de Molière, par le Theater Phunix, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Plantes médicinales et comestibles, visite guidée, rendez-vous centre d'accueil Ellergronn, *Esch*, 14h30. Tél. 26 54 42-1.

Le Benshi d'Angers, par Patrick Corillon, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.

SO, 22.6.

JUNIOR

Kalif Storch, Märchen neu erzählt mit der Musiktheatergruppe „Pastorella“, Tufa, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

MUSEK

11. Kammerkonzert, mit Werken von Ravel, Reger, Debussy, van

Beethoven und Schulhoff, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Macbeth, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

THEATER

Voysek, représentation finale du workshop avec Martin Engler, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 11h. Im Rahmen des Fundamental Monodrama Festivals.

Soapéra, une installation, chorégraphie de Mathilde Monnier et Dominique Figarella, studio au Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h + 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

I Remember, installation-performance d'Olga Pozeli, Bannanefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 15h (GR) + 17h30 (GB). Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival.

Il settimo si riposò, pièce en italien de Samy Fayad, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 52-444.

Glaube Liebe Hoffnung, von Ödön von Horvath, Theater, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Wörter und Körper, Stück von Martin Heckmans, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Conservation de la nature à travers une exploitation extensive au Dumontshaff, visite guidée, rendez-vous parking Hall polyvalent, *Schifflange*, 9h.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h.

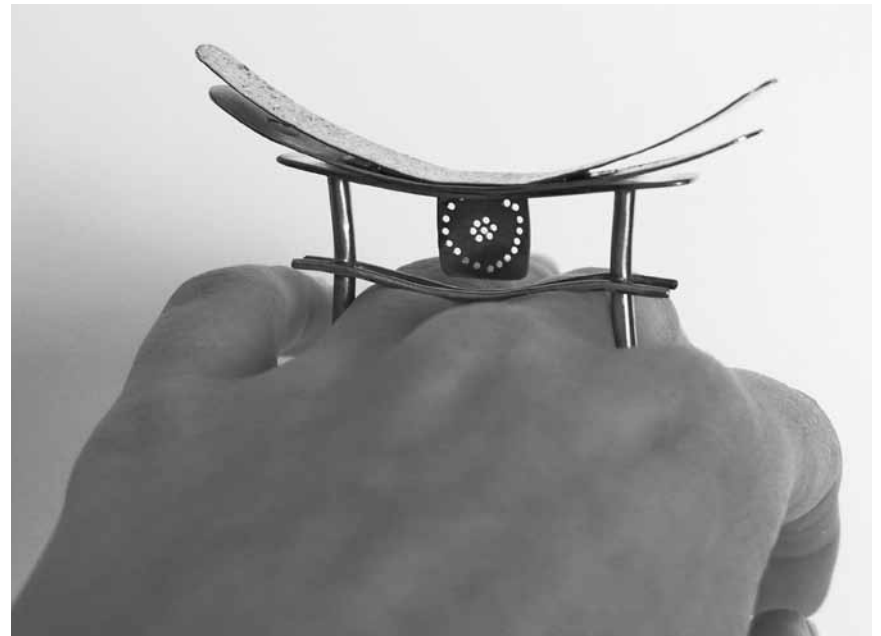
Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Quartier universitaire, Cité des sciences, visite guidée, rendez-vous au bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'roll), *Belval*, 15h (D).

L'appartement à trous, récits-performances par Patrick Corillon, Mudam Auditorium, *Luxembourg*, 16h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

EXPO

EXPO



Dominique Thomas s'occupe des bijoux et Sébastien Grébille les prend en photo - les fruits de cette coopération sont exposés jusqu'au 29 juin à l'Espace Beau-Site d'Arlon.

Arlon (B)

Sébastien Grébille et Dominique Thomas

photographies et bijoux, Espace Beau-Site, (av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), jusqu'au 29.6, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h.

Bech-Kleinmacher

Angela Caramuta, Christiane Schaul, Guy Schmit, Jean-Paul Schock et André Schwartz

photographies, Musée a Possen (33, rue A. Sandt. Tel. 69 73 53), jusqu'au 15.6, ve. - di. 11h - 19h.

Beckerich

Patricia Lippert

peintures, Mille Galerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), jusqu'au 29.6, je. - di. 14h - 18h.

Wir alle sind Zeugen - Menschen im Klimawandel

NEW Wanderausstellung, D'Millen, vom 14.6. bis zum 13.7.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 13.6. um 19h.

Vom 16. bis zum 20. Juni wird die Ausstellung im Atert Lycée stehen.

Bettembourg

Viktoria Prischedko

peintures, Parc Merveilleux (rte de Mondorf), jusqu'au 23.6, tous les jours 11h - 17h.

Bourglinster

Noemie Reichert : Die unwirkliche Welt des Papiers

Kleiderkunst aus Papier, Schloss (8, rue du Château, Tel. 77 02 20), bis zum 15.6., Fr. - So. 14h - 18h.

Finissage mit Kunst-Modenschau an diesem Sonntag, dem 15.6. um 15h.

Clervaux

Carlo Blum : Mer senn an de Gromperen

Fotoen, aalt Bra'haus (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96), bis den 13.7., Fr. - Dë. 14h - 18h.

Ursula Böhmer:

All Ladies - Kühe in Europa
Fotografie, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), bis zum 3.3.2015.

Paul den Hollander : Luminous Garden

photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, jusqu'au 14.4.2015, en permanence.

Kanner - Elteren - Noperen

Fotosarchiver Josi Scholtes, aalt Bra'haus (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96), bis den 13.7., Fr. - Dë. 14h - 18h.

Klaus Pichler : Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), bis zum 4.5.2015.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

EXPO

Bärbel Praun
photographies, Echappée belle, Arcades I et Arcades II (place du Marché, Grand-Rue et montée de l'Eglise), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Neckel Scholtus : Stenopé
photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), *jusqu'au 8.5.2015, en permanence.*

Patrick Tourneboeuf : Des petits riens
photographies, jardin temporaire du parc (rue du Parc), *jusqu'au 12.10, en permanence.*

Differdange

Samuël Levy : New Born
dessins, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, www.stadhaus.lu), *jusqu'au 20.7, lu. 10h - 20h, ma. - sa. 10h - 18h.*

Dudelange

Patrick Galbats : De Cadence
photographies, centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), *jusqu'au 21.6, me. - di. 15h - 19h.*

Dans le cadre du Festival de la culture industrielle et de l'innovation.

„In seinen Bildern liegen die vergangenen Tage, werden in gewisser Weise wieder lebendig. Sehenswert!“ (da)

La mémoire de la mer - objets migrants en Méditerranée
photographies et vidéos d'Alessandro Brasile, Mattia Insolera et Kami Fares. Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 27.7, je. - di. 15h - 18h.*

Filip Markiewicz : Le retour du plombier polonais
Centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 21.6, me. - di. 15h - 19h.*

Dans le cadre du Festival de la culture industrielle et de l'innovation.

« Une exposition d'art contemporain qui ne fuit pas le réel pour se cacher derrière une certaine esthétique, mais qui, au contraire, en crée une pour mieux nous faire appréhender le réel. De l'art politique quoi, enfin ! » (lc)

Echternach

Hiltrud Hartmann
Malerei und Grafik, Galerie Dënzelt (place du Marché, Tél. 72 92 22 35)), *bis zum 14.7., Di. - Sa. 15h - 19h30, So. 11h - 18h.*

Esch

Wolfgang Blanke
peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), *jusqu'au 30.6, ma. - ve. 10h - 12h + 14h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h30.*

L'égalité des chances vue par les enfants 2014
NEW préau de l'école à journée continue Jean Jaurès (rue Sidney Thomas), *du 16 au 21.6.*

Vernissage le 16.6 à 14h.

Nelson Mandela : From Prisoner to President
exposition itinérante réalisée par l'Apartheid Museum de Johannesburg, Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), *jusqu'au 28.9, ma., me., ve. 11h - 18h, je. 11h - 20h, sa. + di. 10h - 18h.*

« Même si les lieux font apparaître l'expo comme un labyrinthe, elle est belle à voir et très informative. » (da)

Salon mondial d'art photographique 2014
NEW Pavillon du Centenaire (Nonnewisen), *du 15.6 au 6.7, ma. - di. 15h - 19h.*

Vernissage ce sa. 14.6 à 17h.

Eupen (B)

Jacques Charlier und Sophie Langohr: Glorious Bodies
Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 13.7., Di. - So. 13h - 17h.*

Hesperange

Rafael Springer : Reductions
NEW parc communal et galerie Urbengsschlass (parvis de la Mairie), *du 21.6 au 31.8, en permanence (parc) et lu. - ve. 7h45 - 11h30 + 13h30 - 17h (galerie).*

Vernissage le 20.6 à 18h30.

Homburg/Saar (D)

Ronaldo de Carvalho, José de Quartos, Monica Rizolli und Adriana Woll: Do outro lado da bola
Auseinandersetzung mit den sozialen Folgen rund um das Großereignis Fußballweltmeisterschaft, Galerie M Beck (Am Schwedenhof 4), *bis zum 31.8., Mi. + Fr. 15h - 20h, So. 16h - 18h.*

Howald

Multiples grand format
peintures, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), *jusqu'au 28.6, ma. - sa. 10h - 17h.*

Luxembourg

Angste Povera
projet du collectif PNSL, Carré Rotondes (1, rue de l'Acierie, tél. 26 62 20 07), *jusqu'au 29.6, je. 14h - 22h, ve. - di. 14h - 19h.*

« Pour le futur, d'autres expositions de ce genre - sans les fautes de la 'mid-life crisis' peut-être - pourraient rafraîchir une scène locale souvent sclérosée par son formalisme universitaire. » (lc)

Atelier Weyer
gravures, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), *jusqu'au 31.8, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Au Secours
la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), *jusqu'au 29.5.2015, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Le 20.6 à 12h15 : Culture Break - La Première Guerre mondiale.

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Audioläb: Patrick Jouin,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 27.7, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Charles Bernhoeft : Images d'un pays souverain
photographies, Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), *jusqu'au 27.10, lu., je. - di. 10h - 18h, me. 10h - 20h.*

Justine Blau, Sophie Jung et Irene O'Callaghan : The World Is Blue Like an Orange
Arendt & Medernach (14, rue Erasme), *jusqu'au 12.9, sa. + di. 9h - 18h.*

Gérard Bloncourt : Haïti, ses habitants, son âme
photographies, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, tél. 26 20 52 98-1), *jusqu'au 15.6, ve. - di. 11h - 18h.*

Blandine de Brier Manoncourt : Mille et une vrilles, calligraphie des vignes
photographies, Cercle Münster (5 - 7, rue Münster, tél. 47 06 43-1), *jusqu'au 16.6, ve. + lu. 10h - 20h, sa. 10h - 18h.*

Bruce Clarke : Les hommes debout
peintures, salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 15.6, ve. - di. 11h - 18h.*

Contemporary Art & Design Groupshow
oeuvres de Benoit Billotte, Brent Birnbaum, Monsieur César, Thomas Dumoulin, Fannylaure, Vanessa Gandar, Ludovic Jaunatre, Jeppe Lauge, Julian Montague, Daan Noppen, Cyril Poret, Anthony Peskine, Linn Mari Staalnacke, Victor Vergne et Seldon Yuan, galerie 14 (24, avenue Monterey) *jusqu'au 16.6, ve. + sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.*

Ce samedi 14.6 à 17h Artist Talk 1 avec Vanessa Gandar et Anthony Peskine.

Patrick Corillon : L'ermite ornemental et l'appartement à trous
jardin des sculptures du Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 22.6, en permanence.*

EXPOTIPP



Tout feu et tout flamme et tout pour la femme : une sculpture de Salvador Dalí.

EXPOSITION DE GROUPE

Ça vole haut

Luc Caregari

L'exposition « Highlights », qui a lieu en ce moment à la galerie Clairefontaine, se contente de simplement refléter les faits d'armes passés de cette galerie pas comme les autres.

Pour attirer le badaud dans une galerie d'art, rien de mieux qu'un grand nom, de préférence un très grand qu'on ne peut - presque - pas ne pas connaître. Donc afficher Salvador Dalí à l'entrée de la galerie est parfait pour la publicité. Et on ne peut pas dire que c'est un mensonge, même si on ne trouve aucun tableau de l'excéntrique maître du surréalisme espagnol, mais « seulement » des sculptures. Car celles-ci ont été produites sur les instructions et les préparations de Dalí même. Elles reprennent quelques-uns de ses thèmes favoris, comme la montre fondue qui pend à une branche (qu'on peut même acheter au prix modeste de 295.000 euros) ou un de ses anges, voire des femmes en feu.

Ce ne sont peut-être pas des oeuvres originales, car pouvant être reproduites à l'infini, mais elles portent

encore du moins une griffe de l'enfant terrible du cirque artistique du 20e siècle, et valent donc plus que toutes les autres reproductions de masse qui sont devenues presque partie intégrante du kitsch à la Ikea et qu'on peut retrouver dans un appartement sur deux.

Mais ce n'est pas tout ce qu'on peut trouver dans cette collection de « Highlights ». Il y a aussi toute une ribambelle d'artistes qui au cours des dernières années ont exposé à la galerie Clairefontaine - et dont la galerie avait encore des travaux en stock. A côté de l'incontournable Roland Schauls, on trouve une grande toile de l'Anglais Simon Nicholas par exemple. Ou encore des photographies de Michel Medinger, voire de Helmut Newton (même si l'oeuvre exposée, et d'ailleurs déjà vendue, n'est pas un de ses grands classiques) et aussi Lucien Clergue qui fut lui aussi invité par la galerie Clairefontaine. Les seules sculptures exposées à côté de celles de Dalí sont dues au peintre allemand Jörg Immendorf : trois exemplaires de ses « Affenskulpturen ».

Cette exposition laisse une impression bizarre pour deux raisons : premièrement parce qu'elle semble un peu assemblée au hasard, ce qui est encore renforcé par le fait qu'elle sera changée au fil du temps. Et puis parce qu'elle introduit un drôle de nivellement : exposer ses « Highlights » à côté d'oeuvres de Dalí de « seconde classe », si on veut, c'est aussi porter un jugement sur les autres artistes - et pas forcément le meilleur.

En somme, on sait certes que c'est l'été, mais de la galerie Clairefontaine on est habitué à voir de meilleures expositions, plus équilibrées et plus enrichissantes. Alors bon, vivement la saison prochaine !

A l'Espace 1 de la galerie Clairefontaine, jusqu'au 19 juillet.

EXPO

David Deroo : One Equals Infinity

galerie Zidoun-Bossuyt (101, rue Adolphe Fischer, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 19.7, ma. - sa. 11h - 19h.

Design City 2014 - LXBG Biennale : Never for Money, Always for Love

oeuvres d'Ana Rita António, Bruno Carvalho, David Richiuso & Anne Genvo, Bernardo Gaeiras, Gilles Gardula, Anne-Marie Herckes, Les M Studio, Maurice + Paula, Daniela Pais, Rui Pereira, Lynn Schammel (Socialmatter), Susana Soares et Joao Valente, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.6, ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

En parallèle à l'exposition : projection du court métrage « White Sheep Black Dream » d'Alexandre Humbert à l'auditorium.

„(...) Obschon die Idee überzeugt, wirken die diffus arrangierten Design-Projekt im Mudam wenig nach.“ (avt)

Jörg Döring

NEW peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), du 24.6 au 12.7, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Vernissage le 21.6 à 15h.

Nicolae Fleissig

sculptures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 10.7, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Manfred Hebenstreit : Highlands

peintures, Espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 19.7, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Heemecht

Tunnel beim Lift vum Gronn an d'Uewerstad, bis den 29.6.

Highlights

Salvador Dalí und Künstler der Galerie, Galerie Clairefontaine Espace 1 (7, place Clairefontaine, Tel. 47 23 24), bis zum 19.7, Di. - Fr. 14h30 - 18h30, Sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

EXPO



Über die Grenzen hinaus bekannt: Die saarländische Malerin Hiltrud Hartmann stellt bis zum 14. Juli in der Galerie Dänzelt in Echternach aus.

Hlysnan : The Notion and Politics of Listening

oeuvres de Lawrence Abu Hamdan, Angie Atmadjaja, Daniel Brahm & Les Schliesser, Peter Cusack, Clare Gasson, Marco Godinho, Brandon Labelle, Andra McCartney, Udo Noll, Angel Nevarez & Valerie Tevere, Emeka Ogboh, Yoko Ono, Susan Schuppli et Christine Sun Kim, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 7.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Performances par Clare Gasson ce vendredi 13.6 entre 11h et 14h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F) et 16h (L/D). Visite guidée en anglais le 10.7 à 18h30.

„Bewusst entziehen sich die Arbeiten dem Materiellen, so wird der Fokus aufs Hören gelenkt, erschließt sich die gewitzte und kluge künstlerische Schau dem Besucher ganz und gar über Klänge.“ (avt)

Into the Process

Kinnekswiss (parc municipal, en face de la fondation Pescatore), jusqu'au 15.6, en permanence.

Norbert H. Kox et David Tibet

sculptures et peintures, galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), jusqu'au 30.7, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

L'art en marche

oeuvres de Jeremie Arnaud, Sergio di Paoli, Jean Fetz, Guy Hary, Claire Mannes, Michel Sadowski, Rol Steimes et Daniel Wagener, Korschhaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 29.6, ma. - sa. 10h - 12h + 13h - 18h30, di. 15h - 18h.

Tony Lammar : Collection privée

« Ratskeller » du Cercle-Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 29.6, tous les jours 11h - 19h.

Les sept systèmes cristallins

Naturmuseum (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 30.6, ma. - di. 10h - 18h.

Jürgen Lingl-Rebetez et Wim Ricourt

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 14.6, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Prendre le large - Luxembourg, allers et retours

plongée biographique et littéraire dans l'univers de Pierre Joris, Gilles Ortlieb, Jean Portante, Guy Rewenig et Lambert Schlechter, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 6.7, tous les jours 11h - 18h.

Anatoly Rudakov: Leaving the Sharpness Zone

photographies, Kjub (49, bd Dr Charles Marx, tél. 27 48 99 88), jusqu'au 30.6, ma. - ve. 12h - 14h + 19h - 22h, sa. 19h - 22h.

Roland Schauls : Capriccio

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 13.7, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Claude Schmitz et Yvon Reinard

bijoux d'art, dessins et peintures, galerie Orfeo (28, rue des Capucins, tél. 22 23 25), jusqu'au 26.7, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Strawberry Sausages

oeuvres de Jakup Alice, Wojciech Bakowski, Dorota Jurczak, Fabian Marti, Wobbe Micha, Kenneth, Andrew Mroczek, Monsieur Pimpant et Agnieszka Polska, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 28.6, ma. - sa. 11h - 18h.

Barthélémy Toguo: Hidden Face

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 28.6, ma. - sa. 11h - 18h.

Un voyage romantique

chefs-d'oeuvre de la collection Rademakers, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 14.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (F) et di. 15h (D/L).

Heimo Zobernig

Mudam (Park Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 7.9, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

« (...) a tout pour (dé)plaire à ses détracteurs. Son questionnement radical de l'abstraction peut aussi bien agacer qu'émerveiller. » (lc)

EXPO

Mersch

Der goldene Schnitt?
Werke von Mitgliedern des Konschtatelier K 17 der Rehaklinik des Centre hospitalier neuropsychiatrique, Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), *bis zum 15.6., Fr. 15h - 18h.*

Prendre le large
textes inédits et objets personnels de Pierre Joris, Gilles Ortlieb, Jean Portante, Guy Rewenig et Lambert Schlechter, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), *jusqu'au 24.10, lu. - ve. 10h - 17h. Tous les premiers jeudis du mois : 10h - 20h.*

Metz (F)

Formes simples
NEW regard analytique sur l'histoire du XXe siècle, galerie 2 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 5.11, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Grandeurs figées
portraits sculptés de Messins illustres, Musée de la Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20), *jusqu'au 30.12, lu., me. - di. 9h - 18h. Fermé les jours fériés.*

La Décennie : 1984 - 1999
Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 2.3.2015, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Phares
traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Regards sur l'Ecole de Paris
120 oeuvres du fonds d'art moderne du musée, Musée de la Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20), *jusqu'au 7.7, lu., me. - ve. 9h - 17h, sa. + di. 10h - 17h. Fermé les jours fériés. Entrée gratuite le premier dimanche du mois.*

Visite commentée ce dimanche 15.6 à 15h.

Z.U.C. 3 : Zone urbaine créative
oeuvres de Yoshi Omori, Homardpayette, Mr X, Collection Boards Organ Skateboard, Pierre Fraenkel et Vincent Godeau, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 29.6, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.*

Niederanven

Bohumil Kostohryz : Fundamental Monodrama Festival
photographies, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), *jusqu'au 19.6, ma. - sa. 14h - 17h.*

Rumelange

Patrick Spang: Gesiichter vum Alter
Fotoen, Servior - Cipa Roude Fiels (7, rue N. Pletschette), *bis den 29.6., all Dag 14h - 17h.*

Saarbrücken (D)

Arbeit zeigen - Plastiken und Fotografien 1850-1950
116 Arbeiterskulpturen aus der Sammlung Werner Bibl, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 21.9., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

Sulzbach (D)

Kunstverein Sulzbach
NEW Jahresausstellung, Galerie in der Aula (Gärnterstr. 12), vom 15.6. bis zum 6.7., Mi. - Fr. 16h- 18h, So. und Feiertage 14h - 18h.

Trier (D)

Auf den Hund gekommen
NEW Gruppenausstellung, Ausstellungsraum der TUFA (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 14.6. bis zum 6.7., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 13.6. um 19h30.

Brigitte Dams: Working Space
Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), *bis zum 21.6., Sa. + So. 14h - 17h.*

Ein Traum von Rom
Rheinisches Landesmuseum (Weimarer Allee 1, Tel. 0049 651 9 77 40), *bis zum 28.9., Di. - So. und Feiertage 10h - 17h.*

Europäische Kunstakademie
NEW Ausstellungsraum der TUFA (Wechselstraße 4-6, 1. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 15. bis zum 22.6., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 15.6. um 11h30.

Vianden

Mariola Dziobkowska : Artistic Kaleidoscope
NEW peintures, café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), *du 14.6 au 6.7, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.*

Vernissage ce vendredi 13.6 à 19h.

Völklingen (D)

25 Jahre deutsche Wiedervereinigung
Fotografien von Helmut R. Schulze, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 9.11., täglich 10h - 19h.*

Walferdange

Lëtzebuurger Artisten Center
NEW galerie municipale (5, route de Diekirch), *du 21 au 29.6, me. - di. 15h - 18h30.*

Show Me What You've Got
NEW division artistique du LTAM, Kulturschapp (ancien dépôt CFL, rue de la Gare), *le 21 et 22.6, sa. + di. 14h - 20h.*

Le peintre luxembourgeois Yvon Reinard expose ses toiles - avec les bijoux d'art de Claude Schmitz - à la galerie Orfeo, jusqu'au 26 juillet.





KINO | 13.06. - 17.06.



When parental pressure makes a gifted child hurt herself, drama is around the corner - "Matzourana" by Greek director Olga Malea, on Tuesday at cinema Utopia.

extra

DUDELANGE

Benvenuto Cellini
opéra d'Hector Berlioz. Mise en scène de Terry Gilliam. Avec Michael Spyres et Corinne Winters. 195' avec un entracte. En direct de l'English National Opera.
Starlight, ma. 20h.

Opéra retraçant un épisode romancé de la vie du sculpteur et orfèvre florentin Benvenuto Cellini (1500-1571).

LUXEMBOURG

Matzourana
GR 2013 by Olga Malea. With Iosif Polyzoidis, Triandafylli Bouterakou and Natalia Dragoumi, 102'. Ov., engl. st. From 16 years on. Ciné-club hellénique.
Utopia, Tue. 19h.

Anna (11) is a smart and talented kid. Mary, her mother, actively supports her so that she can get the best out of her talents. However, suddenly the child starts behaving in strange ways, putting herself in danger. Why is a seemingly happy child acting so unpredictably? Why has a loving mother no clue of what is going on?

The Suffering Grasses
USA/Turkey, documentary by Iara Lee. 52'. Ov. engl. + arab., fr. st. Org.: Amnesty International. The projection will be followed by a discussion.
Utopia, Mon. 19h.

Filmed in early 2012, the documentary captures the competing impulses among opponents of the Assad regime at the onset of the Syrian revolution. While conditions in the country are continually changing and evolving, the film serves as an early, intimate view of Syria's refugee crisis, and it highlights important strategic debates that are still playing out among groups resisting the regime.

open air

ESCH

Vu Feier an Eisen
L 1921, film documentaire de Gustave Labruyère. 72'. V.o. Dans le cadre du Festival de la culture industrielle et de l'innovation.
quartier Brill, sa. 21h.

Documentaire sur la sidérurgie à Luxembourg dans les années 1920. Copie restaurée en 1997 par le CNA.

vorpremiere

LUXEMBOURG

The Fault in Our Stars
USA 2014 von Josh Boone. Mit Shailene Woodley, Ansel Elgort und Willem Dafoe. 125'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.
Utopolis Belval, Fr. + Sa. 16h15.
Utopolis Kirchberg, Fr. + Sa. 16h30.
Die 16-jährige Hazel leidet an Schilddrüsenkrebs, der in ihre Lunge

- xxxx = excellent
- xxx = bon
- xx = moyen
- x = mauvais

Commentaires:
da = David Angel
lc = Luc Caregari
cat = Karin Enser
rk = Raymond Klein
avt = Anina Valle Thiele
rw = Renée Wagener
dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour vos réservations du soir : tél. 22 46 11)
Esch/Alzette
CinéBelval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 13.06. - 17.06.

übergegangen ist und sie dazu zwingt, einen Sauerstofftank zum Atmen mit sich herumzutragen. In einer Therapiegruppe für jugendliche Krebspatienten lernt sie Augustus kennen, dem in Folge eines Tumors ein Bein amputiert werden musste. Die beiden verlieben sich und schmieden einen kühnen Plan. Sie wollen nach Amsterdam reisen, um dort Hazels Lieblingsautor Peter Van Houten zu treffen.

Transcendence

USA/GB 2014 von Wally Pfister. Mit Johnny Depp, Rebecca Hall und Morgan Freeman. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval, Mo. 20h.

Utopolis Kirchberg, Mo. 19h30.

Dr. Will Caster, führender Forscher im Bereich künstlicher Intelligenz, gelingt es nicht nur das kollektive menschliche Wissen in Maschinen zu übertragen, sondern diese auch mit menschlichen Emotionen auszustatten. Das bringt ihm viel Lob ein, macht ihn allerdings auch zu einer Zielscheibe für Technik-Skeptiker und -Feinde. Nach einem Anschlag auf ihn, schaffen es seine Frau Evelyn und sein Kollege Max Waters sein Gehirn zu retten und sein Bewusstsein mit einer Maschine zu verbinden. Das Resultat fällt anders aus als erwartet.

ladies' night

LUXEMBOURG

Walking on Sunshine

UK 2014 von Max Giwa und Dania Pasquini. Mit Annabel Scholey, Giulio Berruti und Hannah Arterton. 97'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg, Di. 19h30.

Die umtriebige Engländerin Maddie verliebt sich im Italien-Urlaub bis über beide Ohren in Raf und beschließt, ihn ohne Umweg zu heiraten. Zur Hochzeit ist auch ihre Schwester Taylor eingeladen. Was Maddie nicht weiß: Taylor hatte vor drei Jahren selbst eine Affäre mit Raf und hängt nach wie vor an ihm. Dann steht plötzlich auch noch Maddies Ex-Freund auf der Matte und setzt alles daran, die Hochzeit zu verhindern und Maddie zurückzuerobern.

quinz. du cinéma portugais

LUXEMBOURG

A Última Vez que vi Macau

F/P/Macao 2012 von João Pedro Rodriguez und João Rui Guerra da Mata. 85'. O.-Ton port., fr. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. 19h.



Das kennt man doch von irgendwo her: In „Blended“ versuchen zwei Menschen sich aus dem Weg zu gehen obwohl sich ihre Wege immer wieder kreuzen - neu im Utopolis Kirchberg.

Geschichte der beiden Regisseure, die nach langer Abstinenz nach Macao, dem „Las Vegas des Orients“, zurückkehren. Sie sind einem Anruf von Candy, einer alten Freundin, gefolgt - ihr gehe es wohl nicht so gut. Bei der Ankunft in Macao erinnern sich die Filmemacher an die wunderbare Zeit, die sie in Macao hatten und erzählen eine beeindruckende Geschichte - obwohl sie Candy nicht finden können.

programm

A Million Ways to Die in the West

USA 2014 von und mit Seth MacFarlane. Mit Charlize Theron und Liam Neeson. 116'. Ab 12.

Ariston, Fr. 20h15 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Ciné Waasserhaus, Fr. 20h15 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Sa. 19h45 (dt. Fass.).

Cinémaacher, Sa. 20h (dt. Fass.).

Kursaal, Sa. + Mo. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr. 20h15, Sa. 17h45, So. 18h (dt. Fass.).

Orion, Mo. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, Mo. 18h (dt. Fass.).

Starlight, Sa. 21h30, So. 19h (dt. Fass.).

Sura, Fr. 20h30 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. + So. 21h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Utopolis Kirchberg, Fr. + So. 16h45 + 21h30, Sa. 21h30 + 24h, Mo. 16h45, Di. 21h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Sa. + Di. 14h (dt. Fass.).

Schafzüchter Albert ist nicht das, was man sich in unter einem echten Cowboy vorstellt. Er hat noch nie einen Colt abgefeuert und geht jeder Schlägerei aus dem Weg. Darum flüchtet Freundin Louise schon bald in die Arme eines richtigen Cowboys. Albert ist zutiefst niedergeschlagen, bis eines Tages die bildhübsche Anna auftaucht. Er verliebt sich in die toughe Blondine, und mit seinen Gefühlen keimt auch neuer Mut in ihm auf. Den hat er bitter nötig, denn

La triste histoire de trois clowns séparés et réunis par l'Histoire avec un grand H : « Clownswise », nouveau à l'Utopia.



KINO | 13.06. - 17.06.

FILMKRITIK

Annas Gatte ist ein skrupelloser, schießwütiger Bandit.

Bibi & Tina

D 2014, Jugendfilm von Detlev Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa-Marie Koroll und Ruby O. Fee. 100'. O.-Ton.

Cinémaacher, So. 14h.

Prabbeli, So. 17h.

Scala, Sa. 14h30.

Starlight, Di. 15h.

Utopia, Fr. - Di. 14h15.

In der neuesten Geschichte auf dem Martinshof warten wieder jede Menge Abenteuer auf die unzertrennlichen Freundinnen Bibi und Tina. Diesmal fordert das bevorstehende Pferderennen auf Schloss Falkenstein ihre Freundschaft heraus.

Bird People

USA/F 2014 de Pascale Ferran. Avec Josh Charles, Radha Mitchell et Mathieu Amalric. 127'. V. fr. + angl., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. + di. 14h + 18h45, sa. 18h45, lu. 14h + 21h15, ma. 14h.

En transit dans un hôtel international près de Roissy, un ingénieur en informatique américain, soumis à de très lourdes pressions professionnelles et affectives, décide de changer radicalement le cours de sa vie. Quelques heures plus tard, une jeune femme de chambre de l'hôtel, qui vit dans un entre-deux provisoire, voit son existence basculer à la suite d'un événement surnaturel.

Blended

NEW USA 2014 von Frank Coraci. Mit Adam Sandler, Drew Barrymore und Wendi McLendon-Covey. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Für alle.

Utopolis Kirchberg, Fr. + Mo. 12h, 14h, 19h15 + 21h45, Sa. 16h45, 19h15, 21h45 + 0h15, So. 14h, 19h15 + 21h45, Di. 12h, 16h45 + 21h45.

Lauren und Jim treffen sich zu einem Blind Date. Beide sind alleinstehend und haben neben gescheiterten Partnerschaften auch Kinder im Gepäck. Leider verläuft das Date katastrophal; sie entschließen sich, einander niemals wiederzusehen. Doch schon wenig später kommt es zu einer zufälligen Begegnung im Supermarkt, die ähnlich peinlich verläuft. Als Jen mit ihren beiden Söhnen nach Südafrika fliegt, kreuzen sich ihre Wege erneut.



Leur relation ne commence pas sous les meilleurs auspices...

DAVID MICHÔD

Mad Guy

Luc Caregari

« **The Rover** » est un road-movie postapocalyptique qui laisse plus de questions ouvertes qu'il ne donne de réponses.

Australie, dix ans après que l'économie mondiale s'est cassé la figure : l'outback est devenu la seule région du monde ayant encore des perspectives de survie pour l'humanité, grâce à ses mines toujours exploitables et en état de fonctionnement - quoiqu'elles appartiennent désormais à des consortiums chinois. La société qui vit dans l'entourage des mines est retournée à l'état de celle du Far West : la loi du plus fort règne, et ce n'est souvent pas celle des rares soldats qui patrouillent la région de temps en temps. Dans ce décor, Eric, un ancien soldat et fermier qui a tout perdu excepté sa voiture - une Rover justement - se fait voler cette dernière par une bande de malfrats en fuite.

Commence alors une course-poursuite brutale pour la récupérer. Sur le chemin, il est accompagné par Rey, un jeune gangster semi-débile et probablement autiste qui est aussi le frère d'un des voleurs de la voiture. D'abord hostile, la relation entre les deux va évoluer au gré de leurs aventures, dans cet environnement qui

a perdu toute notion de civilisation depuis longtemps et dans lequel faire confiance à son prochain peut s'avérer être une faute mortelle à chaque instant.

Présenté à Cannes, le nouveau film de David Michôd n'a pas recueilli les meilleures critiques et n'a pas été primé d'ailleurs - et cela se comprend. Si l'idée derrière l'histoire est intéressante, la façon dont elle est racontée l'est moins. Certes, il y a le fameux principe du « less is more », qui marche dans un tas de fictions, mais ici le hors-champ prend définitivement trop d'envergure. D'abord à cause du contexte : l'économie mondiale s'est effondrée, certes, mais on n'explique ni le pourquoi, ni le comment de la situation apparemment exceptionnelle dans laquelle se retrouve le continent australien. Et puis il y a les personnages : Michôd ne nous donne aucune explication sur leurs motivations éventuelles, ni sur leur histoire. Ils ne (se) parlent pas, il n'y a pas de communication dans ce film.

Pour faire plonger le spectateur dans un univers dystopique, il ne faut pas seulement créer les décors adéquats, mais aussi adapter les dialogues. Pourtant, dans « The Rover », ces

derniers ont été tellement réduits qu'une véritable entrée dans l'univers fictionnel est pour le moins obstruée. Et c'est surtout la fin passablement absurde du film qui illustre à merveille ce manque de paroles.

Sinon, « The Rover » est surtout un film porté par ses acteurs. Pour Guy Pearce, dont c'est la deuxième collaboration avec le réalisateur, jouer un homme presque muet de haine et de désir de revanche est un rôle de parade. Mais la surprise du film est certainement Robert Pattinson, qu'on croyait éternellement damné à jouer les vampires dans des films pour adolescent-e-s : il incarne Rey, ce petit malfrat semi-débile et trop émotionnel pour l'environnement hostile avec un brio qui fait froid dans le dos.

En tout, « The Rover » aurait pu être une fiction intéressante, si et seulement si le réalisateur avait choisi un narratif moins aride que le désert australien. Pour l'atmosphère de post-apocalypse dans l'outback, on préférera toujours « Mad Max »...

A l'Utopolis Kirchberg.

KINO | 13.06. - 17.06.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Edge of Tomorrow
Escape from Planet Earth
Godzilla
Maleficent
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
Une rencontre

DIEKIRCH / SCALA

Bibi & Tina
Escape from Planet Earth
Godzilla
Maleficent
Rio 2
The Invisible Woman
X-Men: Days of Future Past

DUDELANGE / STARLIGHT

A Million Ways to Die in the West
Benvenuto Cellini
Bibi & Tina
Edge of Tomorrow
Escape from Planet Earth
Godzilla
Maleficent
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
Rio 2
The Invisible Woman
Tinkerbell and the Fairy Pirate
Une rencontre
X-Men: Days of Future Past

ECHTERNACH / SURA

A Million Ways to Die in the West
Edge of Tomorrow
Godzilla
Maleficent
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
Rio 2
The Invisible Woman
Tinkerbell and the Fairy Pirate
X-Men: Days of Future Past

ESCH / ARISTON

A Million Ways to Die in the West
Escape from Planet Earth
Tinkerbell and the Fairy Pirate
X-Men: Days of Future Past

ESCH / KINOSCH

Short Term 12

ESCH / QUARITER BRILL

Vu Feier an Eisen

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

A Million Ways to Die in the West
Bibi & Tina
Edge of Tomorrow
Escape from Planet Earth
Godzilla
Rio 2
The Lego Movie
Une rencontre

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

A Million Ways to Die in the West
Edge of Tomorrow
Escape from Planet Earth
Maleficent
Rio 2
Tinkerbell and the Fairy Pirate

RUMELANGE / KURSAAL

A Million Ways to Die in the West
Edge of Tomorrow
Escape from Planet Earth
Maleficent
Tinkerbell and the Fairy Pirate

TROISVIERGES / ORION

A Million Ways to Die in the West
Maleficent
Neighbors
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
Tinkerbell and the Fairy Pirate
X-Men: Days of Future Past

WILTZ / PRABELLI

A Million Ways to Die in the West
Bibi & Tina
Edge of Tomorrow
Escape from Planet Earth
Godzilla
Maleficent
The Lego Movie
Une rencontre
X-Men: Days of Future Past

Clownwise

NEW République Tchèque/L/FIN/
Slovaquie 2013 de Viktor Taus. Avec
Didier Flamand, Kati Outinen et Julie
Ferrier. 120'. A partir de 6 ans.

Utopia, sa. 21h30, lu. 16h30
(V.o., s.-t. fr.),
ve. + di. 21h30, sa. 14h, ma. 18h45
(V.o., s.-t. angl.).

Suite à une dispute déchirante jamais
pardonnée, un ancien trio de clowns
célèbres, Oskar, Max et Viktor, payent
maintenant le prix de trente années de
vie séparé, éreintante et hors scène.
Leur irrésistible sens de l'humour
est menacé et ils sont sur le point
de tout risquer pour savoir s'il est
encore possible pour eux de monter
un dernier spectacle. Ils se réunissent
pour faire face à leur plus grand défi :
se pardonner mutuellement.

Deux jours, une nuit

B 2014 de Jean-Pierre et Luc Dardenne.
Avec Marion Cotillard, Fabrizio
Rongione et Pili Groyne. 95'. V.o.
A partir de 6 ans.

Utopia, ve. - di. 17h + 19h15, lu. + ma.
16h15 + 21h.

La vie de Sandra bascule quand
la situation au boulot tourne au
désastre. Prête à tout afin d'éviter le
chômage, elle n'a qu'un week-end
pour aller voir ses collègues et les
convaincre de renoncer à leur prime
pour qu'elle puisse garder son travail.
*** Un film empreint d'une
profonde humanité, qui peut donner
de l'espoir en ces temps de désespoir.
(da).

Edge of Tomorrow

USA 2014 von Doug Liman. Mit Tom
Cruise, Emily Blunt und Bill Paxton.
113'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, So. 20h
(O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr. 18h (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Di. 20h (dt. Fass.).

Kursaal, So. 20h15 (O.-Ton, fr. + dt.
Ut.),
Fr. 18h (dt. Fass.).

Le Paris, 3D: Sa. 20h30 (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Fr. 20h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: So. 19h, Mo. 20h30
(dt. Fass.).

Sura, 3D: Mo. 18h15 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 19h + 21h30,
Mo. + Di. 20h15 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
So. + Di. 16h15, Mo. 17h (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, 3D:
Fr. 19h30 + 22h, Sa., So. + Di. 16h30,
19h30 + 22h, Mo. 16h30 + 22h,
Sa. auch 24h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Der unerfahrene Major Bill Cage wird
als Kanonenfutter gegen Außerirdische
ins Feld geschickt. Wie erwartet ist
sein Einsatz von kurzer Dauer. Doch
anstatt richtig tot zu sein, wird er von
einer Zeitschleife immer wieder in
seinen letzten Tag zurückgespielt.

Escape from Planet Earth

USA 2013, Animationsfilm für Kinder
von Callan Brunker. 89'. Dt. Fass.

Ariston, Fr. 16h.

Ciné Waasserhaus, Sa. 16h.

Cinémaacher, Sa. 16h30.

Kursaal, Sa. 16h.

Le Paris, So. 16h.

Prabbeli, Di. 14h30.

Scala, So. 17h.

Starlight, Fr. 14h.

Utopolis Belval, Fr. - Di. 14h15.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 14h15.

Auf dem Planeten Baab ist der
Astronaut Scorch Supernova ein
Nationalheld, er wird von der
blauen Bevölkerung bewundert. Als
Meister der gewagten Rettungsaktion
vollbringt Scorch oftmals die
erstaunlichsten Kunststücke.
Unterstützt wird er dabei von seinem
sehr viel ruhigeren Bruder Gary, einem
Nerd, der sich an alle Regeln hält und
für die Mission Control der BASA-Basis
arbeitet. Als die BASA-Chefin Lena die
beiden Brüder über einen Hilferuf von
einem notorisch gefährlichen Planeten
informiert, schlägt Scorch alle
Warnungen in den Wind und fliegt los.

Godzilla

USA 2014 von Gareth Edwards. Mit
Aaron Taylor-Johnson, Elizabeth Olsen
und Bryan Cranston. 123'. Ab 12.

Cinémaacher, 3D: Mo. 19h (dt. Fass.).

Le Paris, 3D: Fr. 20h30 (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Sa. 17h, Di. 20h
(dt. Fass.).

Scala, 3D: So. 20h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Fr. 18h30 (dt. Fass.).

Sura, 3D: Sa. 20h45, Di. 18h15
(dt. Fass.).

Utopolis Belval, Sa. 21h30, So. 19h
(O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr. + Sa. 19h (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, 3D:
Fr., So. + Mo. 14h + 19h30, Sa. 19h30
(O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Sa. + Di. 14h (dt. Fass.).

Als Joe Brodys Ehefrau ums Leben
kommt, beginnt dieser Fragen zu
stellen: Was geht in dem Labor vor,
in dem er und seine Frau arbeiteten?

KINO | 13.06. - 17.06.



« La ritournelle » - un titre qui vaut aussi pour l'histoire que raconte le nouveau film de Marc Fitoussi : elle rêveuse, lui pragmatique, l'âge venant le couple se sépare... Nouveau à l'Utopia.

Was sind die seltsamen Vorfälle und Verwüstungen die die Regierung als Naturkatastrophen ausgibt? Er selbst glaubt, dass es sich um Vertuschungsaktionen handelt. Und tatsächlich, ein geflügeltes Monster bedroht die Menschheit und Großes muss mit Großem bekämpft werden: Godzilla soll helfen.
 ☞ Ein schwacher Film mit oberflächlich gezeichneten Figuren und seichem Drehbuch. (da)

Grace of Monaco

USA 2014 von Olivier Dahan. Mit Nicole Kidman, Tim Roth und André Penvern. 103'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg, Mo. 21h30.

Monaco, Anfang der 1960er Jahre: Der Hollywood-Star Grace Kelly hat ihre Filmkarriere gegen die Ehe mit Fürst Rainier III getauscht. Sie heißt nun Fürstin Gracia Patricia von Monaco. Ihr Mann kämpft um die Unabhängigkeit Monacos, denn Charles de Gaulle verlangt Steuerzahlungen, und will dies notfalls mit einer militärischen Blockade durchsetzen. Grace erhält ein Angebot aus Hollywood von Alfred Hitchcock. Wird sich die Fürstin für eine Rückkehr ins Filmgeschäft entscheiden oder ihren Ehemann unterstützen?

☞ Pompöses Biopic das außer bekannten Hollywoodstars nicht viel zu bieten hat. (avt)

Joe

USA 2013 von Gordon Green. Mit Nicolas Cage, David Tye Sheridan und Gary Poulter. 118'. O.-Ton, fr. & nl. Ut. Ab 16.

Utopia, Di. 21h15.

Der verurteilte Verbrecher Joe nimmt einen Job in der Forstwirtschaft an und trifft den 15-jährigen Gary, der gerne für und mit ihm im Wald arbeiten möchte. Nicht begeistert über dessen Gesellschaft, aber empfänglich für die Hilfe, nimmt Joe den Jungen unter seine Fittiche. So entdecken beide eine gewisse Seelenverwandtschaft, die Joe vor eine unangenehme Situation stellt.
 ☞ Er kanns doch: Nicolas Cage, von dem man nicht mehr viel erwartet hatte, überzeugt in diesem Film als raubeiniger, am Leben gescheiterter Outlaw. (lc)

La ritournelle

NEW F 2014 de Marc Fitoussi. Avec Isabelle Huppert, Jean-Pierre Darroussin et Michael Nyqvist. 98'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. - di. 16h30 + 19h, lu. 16h30 + 21h30, ma. 16h30 + 21h.

Brigitte et Xavier sont éleveurs bovins en Normandie. Elle est rêveuse, la tête dans les étoiles. Lui, les pieds ancrés dans la terre, vit surtout pour son métier. Avec le départ des enfants, la routine de leur couple pèse de plus en plus à Brigitte. Un jour, sur un coup de tête, elle prend la clef des champs.

Los insólitos peces gato

(The Amazing Cat Fish) F/MEX de Claudia Sainte-Luce. Avec Lisa Owen, Ximena Ayala et Sonia Franco. 89'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. 21h30, sa. 14h15, di. 21h15, lu. 14h, ma. 19h.

Claudia a 22 ans et vit seule dans une grande ville du Mexique. Une nuit, elle atterrit aux urgences pour une crise d'appendicite. Elle se lie d'amitié avec Martha, qui occupe le

lit voisin. Martha a 46 ans, quatre enfants, et une inépuisable joie de vivre. A sa sortie de l'hôpital, Martha invite Claudia à habiter chez elle. D'abord désorientée par l'organisation chaotique de la maisonnée, Claudia trouve progressivement sa place dans la tribu.

Maleficent

USA 2014 von Robert Stromberg. Mit Angelina Jolie, Elle Fanning und Sharlito Copley. 97'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Fr. 16h, Sa. 17h45, So. 18h (dt. Fass.).

Kursaal, Fr. + So. 16h (dt. Fass.).

Le Paris, 3D: Di. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, 3D: So. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Sa. 20h, So. 14h (dt. Fass.).

Scala, 3D: Fr. 20h, Sa. 17h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Sa. 14h + 19h, So. 16h, Mo. 18h30 (dt. Fass.).

Sura, 3D: Sa. 16h, Mo. 20h30 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 14h, 16h30 + 18h45, Mo. + Di. 14h, 16h30 + 20h (dt. Fass.),
 ve. - ma. 14h + 16h30 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, 3D:
 Fr. + Mo. 12h, 14h30, 17h, 19h30 + 22h, Sa. 14h30, 17h, 19h30 + 21h45, So. 14h30, 17h, 19h30 + 22h, Di. 12h, 14h15, 16h45, 19h30 + 22h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
 Fr. + Mo. 12h, 14h30 + 17h, Sa. + So. 14h30 + 17h, Di. 12h, 14h + 16h30 (dt. Fass.),
 ve. + lu. 12h, 14h30 + 17h, sa. + di. 14h30 + 17h, ma. 12h, 14h + 16h30 (v. fr.).

Einst war die Hexe Malefiz eine schöne, warmherzige Frau, die in einem friedvollen Waldkönigreich lebte. Doch dann eroberte eine Armee ihr geliebtes Heimatland. Malefiz versuchte, ihr Zuhause um jeden Preis zu verteidigen, wurde jedoch von einem ihrer engsten Vertrauten verraten. Ihr Herz wurde langsam zu Stein, womit sie nicht nur ihr Heimatland verlor, sondern auch ihre Güte.

Minuscule

F 2013 film d'animation de Thomas Szabo et Hélène Giraud. 89'. Sans paroles. Pour tous.

Utopia, sa. 14h30 + lu. 14h15.

Dans une paisible forêt, les reliefs d'un pique-nique déclenchent une guerre sans merci entre deux bandes rivales de fourmis convoitant le même butin : une boîte de sucre ! C'est

dans cette tourmente qu'une jeune coccinelle va se lier d'amitié avec une fourmi noire et l'aider à sauver son peuple des terribles fourmis rouges...

Neighbors

USA 2014 von Nicholas Stoller. Mit Seth Rogen, Rose Byrne und Zac Efron. 96'. Ab 12.

Orion, Sa. 20h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h30, Di. 20h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - So. 14h30 + 19h15, Mo. 14h (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 21h30, Sa. auch 24h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - Di. 14h30 + 19h (dt. Fass.).

Kelly und Mac Radner sind ein leicht spießiges Ehepaar, das mit seinem Baby in einer beschaulichen Vorstadtsiedlung wohnt. Die Radners lieben die Ruhe in ihrer netten Nachbarschaft und begrüßen Neuankömmlinge mit offenen Armen. Doch als in das Haus nebenan eine feierwütige Studentenverbindung einzieht, ist es mit dem Frieden vorbei.
 ☞ Une « comédie » pas drôle du tout. (lc)

Pas son genre

F 2014 de Lucas Belvaux. Avec Emilie Dequenne, Loïc Corbery et Sandra Nkake. 111'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, sa. 21h15, lu. 19h.

Clément, jeune professeur de philosophie parisien, est affecté à Arras pour un an. Loin de Paris et de ses lumières, Clément ne sait pas à quoi occuper son temps libre. C'est alors qu'il rencontre Jennifer, jolie coiffeuse, qui devient sa maîtresse.

FILMTIPP

Starred up

Un film de prison qui, avec une précision documentaire et un rythme d'enfer, retrace la confrontation brutale entre deux hommes qui s'aiment. « Starred up » est un portrait violent et réaliste de la vie derrière les barreaux, mais témoigne en même temps de la possibilité d'humanité dans un milieu inhumain.

David Angel

A l'Utopia.



KINO | 13.06. - 17.06.



Ein bisher nicht so bekanntes Kapitel der rezenten Geschichte: In „The Railway Man“ versucht ein ehemaliger schottischer Offizier die Leiden in japanischer Gefangenschaft zu vergessen - neu im Utopolis Kirchberg.

Coeurs et corps sont libres pour vivre le plus beau des amours, mais cela suffira-t-il à renverser les barrières culturelles et sociales ?

Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?

F 2013 de Philippe de Chauveron. Avec Christian Clavier, Chantal Lauby et Ary Abittan. 97'. V.o. A partir de 6 ans.

Le Paris, lu. 20h30.

Orion, ma. 20h.

Starlight, ve. 20h45, sa. 14h, lu. 15h + 18h30.

Sura, ve. 18h15.

Utopolis Belval, ve. - di. 16h30 + 21h15, lu. + ma. 16h45 + 20h30.

Utopolis Kirchberg, ve., lu. + ma. 12h, 16h30 + 19h, sa. + di. 16h30 + 19h.

Claude et Marie Verneuil, des bourgeois catholiques provinciaux sont des parents plutôt « vieille France ». Mais ils se sont toujours obligés à faire preuve d'ouverture d'esprit... Les pilules furent cependant bien difficiles à avaler quand leur première fille épousa un musulman, leur seconde un juif et leur troisième un Chinois. Leurs espoirs de voir enfin l'une d'elles se marier à l'église se cristallisent donc sur la cadette, qui, alléluia, vient de rencontrer un bon catholique.

XX Une comédie légère et très rigolote, qui se sert de clichés et se moque du racisme et du nationalisme. (Lea Graf)

Rio 2

USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Carlos Saldanha. 102'.

Ciné Waasserhaus, So. 16h (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Sa. 14h (dt. Fass.).

Scala, 3D: So. 14h30 (dt. Fass.).

Starlight, 3D: So. 14h (dt. Fass.).

Sura, 3D: Fr. 16h (dt. Fass.).

Utopia, ve. - di. 14h30, lu. + ma. 14h (v. fr.).

Utopolis Belval, Sa. + Di. 14h15 (dt. Fass.),
ve. + di. 14h15 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr., So. + Di. 14h (dt. Fass.).

Blu und Jewel verlassen gemeinsam mit ihren drei Kindern das sichere Zuhause, weil Jewel der Meinung ist, dass die lieben Kleinen lernen sollten, wie richtige Vögel zu leben. So landet die Familie schließlich am Amazonas, einem Ort, der Blu vollkommen fremd ist.

Short Term 12

USA 2013 de Destin Daniel Cretton. Avec Brie Larson, John Gallagher Jr. et Kaitlyn Dever. 96'. A partir de 12 ans.

Kinosch, ve. 20h (v. fr.).

Sensible et déterminée, Grace est à la tête d'un foyer pour adolescents en difficulté. Parmi les jeunes membres de son équipe, diversement expérimentés, la solidarité et le bon esprit sont de mise. Jusqu'à l'arrivée soudaine d'une fille tourmentée qui ignore les règles du centre et renvoie Grace à sa propre adolescence... pas si lointaine.

Sous les jupes des filles

F 2014 d'Audrey Dana. Avec Isabelle Adjani, Alice Belaïdi et Laetitia Casta. 118'. V.o. A partir de 12 ans.

Utopolis Belval, ve. - di. 16h45, 19h + 21h30, lu. + ma. 14h, 16h45 + 20h.

Utopolis Kirchberg, ve. + ma. 12h, 16h30, 19h + 21h30, sa. + di. 16h30, 19h + 21h30, lu. 12h, 16h30, 19h + 21h30, sa. aussi 24h.

Paris, 28 premiers jours du printemps : onze femmes, mères de famille, femmes d'affaires, copines, maîtresses ou épouses. Toutes représentent une facette de la femme d'aujourd'hui : complexes, joyeuses, complexées, explosives, insolentes, surprenantes...

Starred Up

GB 2013 von David Mackenzie. Mit Rupert Friend, Jack O'Connell und Ben Mendelsohn. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia, Sa. + So. 21h30, Mo. 19h.

Ein gewalttätiger Teenager wird aufgrund seiner zahlreichen Vergehen in ein Gefängnis für Erwachsene eingeliefert. Dort begegnet er einem Mann, der sein Vater zu sein scheint. Voir Filmtipp p. 15

The 100-Year Old Man Who Climbed Out the Window and Disappeared

S 2013 von Felix Herngren. Mit Robert Gustafsson, Iwar Wiklander und David Wiberg. 114'. Ab 12.

Utopia, ve. - di. 16h30 + 19h, lu. 21h15, ma. 16h30 + 21h30 (v. fr.).

An seinem 100. Geburtstag beschließt der Senior Allan Karlson, der sich immer noch bester Gesundheit erfreut, der Ödnis des Altenheims zu entfliehen und klettert kurzerhand aus dem Fenster. Es folgt eine Reihe unerwarteter Ereignisse, die ihn auf eine lange Reise führen. Für Allan ist all dies jedoch nichts wirklich Außergewöhnliches, denn es stellt sich heraus, dass er an einem Großteil der bedeutendsten Ereignisse des 20. Jahrhunderts beteiligt war - mal mehr und mal weniger direkt.

The Grand Budapest Hotel

USA 2013 von Wes Anderson. Mit Ralph Fiennes, Edward Norton und Tilda Swinton. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. 16h45 + 21h15, Sa. + So. 16h45 + 19h, Mo. 16h30, Di. 21h30.

Als der junge Zero Mustafa im Hotel als Angestellter anfängt, entwickelt sich zwischen ihm und dem Hausmeister Gustav eine enge Freundschaft. Zeitgleich werden die beiden mit Mord und Kunstdiebstahl konfrontiert.

XXX Wer sich auf Wes Andersons Spiel einlässt, hat einen Heidenspaß. (Claire Barthelemy)

The Homesman

USA 2014 von und mit Tommy Lee Jones. Mit Hilary Swank und Grace Gummer. 122'. O.-Ton fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia, Fr. - So. 16h15 + 21h30, Mo. + Di. 16h15 + 18h30.

Die alleinstehende Siedlerin Mary Bee Cuddy läuft zufällig dem in Schwierigkeiten steckenden Outlaw George Briggs über den Weg. Als sie ihm das Leben rettet, ist Briggs ihr eine Gegenleistung schuldig. Cuddy will drei wahnsinnig gewordene Frauen in ein Sanatorium im Osten des Landes bringen, damit sie dort professionelle Hilfe bekommen und heuert Briggs als Eskorte an. Der kleine Trupp muss auf dieser Reise unerschlossene Gebiete durchqueren, in denen jede Menge Gefahren drohen.

XXX Le film se concentre sur le rôle des femmes, leurs souffrances et leurs réactions dans un Far West qui n'est nullement idéalisé. Un grand film qu'il faut avoir vu. (lc)

The Invisible Woman

GB 2014 von und mit Ralph Fiennes. Mit Felicity Jones und Kristin Scott Thomas. 111'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Scala, Mo. 20h.

Starlight, Fr. 19h, Sa. + Di. 20h30, So. 15h.

Sura, So. 20h30.

Utopia, Fr. + So. 21h15, Di. 19h.

1873. Während Nelly Ternan an einem Stück von Charles Dickens für eine Schulaufführung arbeitet, erinnert sie sich an ihre Zeit mit dem berühmten Autor. 1850 zog Nelly mit ihrer Mutter und ihren Schwestern durch das Land und trat in zahlreichen Stücken auf.

www.astm.lu

d'solidarité:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 13.06. - 17.06.

Sie wurde durch Dickens entdeckt, der gerade auf der Höhe seiner Karriere war. Mit seiner Gattin Catherine hatte Dickens zehn Kinder. Mit der jungen Nelly begann er eine 13-jährige, bis zu seinem Tod anhaltende Affäre.

XX Nelly, Dickens „unsichtbare“ Geliebte, ist zwar zu sehen, doch die Liebesaffäre bleibt ziemlich im Dunkeln. Die Geschichte kommt nie richtig auf den Punkt und wird letztendlich etwas langweilig. (Lea Graf)

The Lego Movie

USA/AU/DK 2014, Animationsfilm für Kinder von Phil Lord und Christopher Miller. 100'. Dt. Fass. Für alle.

Cinémaacher, 3D: So. 16h30 (dt. Fass.).

Prabbeli, Sa. 14h30 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. + Di. 14h (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg: Sa. 14h (dt. Fass.).

Emmet wird von Wyldstyle entführt, weil die denkt, er sei eine Art Messias. Er soll ihr dabei helfen einen Bösewicht zu stoppen, der die Welt zerstören möchte.

The Other Woman

USA 2014 von Nick Cassavetes. Mit Cameron Diaz, Leslie Mann und Kate Upton. 109'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h15, Mo. + Di. 20h15.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Mo. 19h + 22h, Di. 22h.

Die Anwältin Carly findet heraus, dass ihr Liebhaber Mark verheiratet ist. Dessen Ehefrau Kate wiederum ist alles andere als begeistert von seinen außerehelichen Aktivitäten. Die beiden Hintergängen tun sich zusammen, um es dem Schwerenöter heimzuzahlen. Als Amber, mit der Mark ebenfalls flirtet, von Carly und Kate aufgeklärt wird, weitet das Racheduo sich zum Trio aus.

The Railway Man

NEW AU/GB 2013 von Jonathan Teplitzky. Mit Colin Firth, Nicole Kidman und Stellan Skarsgård. 116'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg, Fr. + Mo. 12h, 17h, 19h30 + 22h, Sa. 19h30 + 22h, So. 17h, 19h30 + 22h, Di. 12h, 17h, 19h15 + 22h.

Der schottische Offizier Eric Lomax gerät während des Zweiten Weltkriegs in japanische Gefangenschaft und wird in ein Kriegsgefangenenlager nach Thailand verfrachtet. Nachdem Lomax

sich zunächst weigert zu arbeiten, wird er so lange gefoltert, bis er schließlich nachgibt. Er überlebt die Tortur, doch ist nie in der Lage die Pein zu vergessen, die ihm zugefügt wurde.

The Rover

AU 2014 von David Michôd. Mit Guy Pearce, Robert Pattinson und Scoot McNairy. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Mo. 21h30, Di. 22h.

Im australischen Outback der nahen Zukunft hat Eric alles verloren. Sämtliche menschliche Eigenschaften sind ihm abhanden gekommen und als auch noch sein letztes Heiligtum - sein Auto - von einer Gruppe Krimineller geklaut wird, begibt er sich auf die Jagd nach den Missetätern. Dabei bekommt er Hilfe von Reynolds, einem zurückgelassenen Mitglied der Kriminellen.
Voir Article p. 15

Tinkerbell and the Fairy Pirate

USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Peggy Holmes. 76'. Für alle.

Ariston, Fr. 14h30 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Fr. - So. 14h30 (dt. Fass.).

Kursaal, Fr. - So. 14h30 (dt. Fass.).

Orion, So. 17h (dt. Fass.).

Starlight, Fr. + Sa. 16h, So. 14h, Di. 15h (dt. Fass.).

Sura, Sa. 14h (dt. Fass.).

Utopia, ve. + di. 14h30, ma. 14h15 (v. fr.).

Utopolis Belval, Fr. - Di. 14h30 + 16h45 (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 14h15 + 16h30 (dt. Fass.).

Die Fee Zarina entwendet den wichtigsten Feenstaub aus dem Tal der Feen und übergibt diesen an den gefährlichen Skull Rock Piraten und verbündet sich mit diesem aus einem Missverständnis heraus. Tinkerbell und ihre Freundinnen machen sich nun auf in ihr größtes Abenteuer um den Feenstaub wieder an seinen richtigen Platz zu bringen.

Une rencontre

F 2013 de et avec Lisa Azuelos. Avec Sophie Marceau et François Cluzet. 81'. V.o. A partir de 6 ans.

Cinémaacher, ve. 20h.

Le Paris, di. 20h30.

Prabbeli, ve. 18h, lu. 20h.



„The Fault in Our Stars“ - John Greens erfolgreiches Jugendbuch hat es auf die Leinwand geschafft - Vorpremiere am Freitag und am Samstag im Utopolis Belval und Kirchberg.

Starlight, ve. 21h., sa. + ma. 18h30, di. 16h.

Elsa, écrivaine, et Pierre, avocat, tombent amoureux lors de la soirée de clôture d'un salon du livre. Sauf que la vie de Pierre, c'est d'abord sa femme Anne et ses enfants, et ça depuis quinze ans. Elsa, de son côté, vit un divorce compliqué, se partageant entre l'écriture, ses ados et Hugo, son jeune amant. Pour elle, l'homme marié est un tabou. Pourtant... dès le premier regard, la rencontre de Pierre et Elsa s'inscrit dans une temporalité différente, jusqu'à créer une réalité où tout serait possible.

Waterloo, l'ultime bataille

B 2014, documentaire de Hugues Lanneau. 80'. V.o. fr. A partir de 6 ans.

Utopia, lu. 21h30, ma. 17h.

Le docufiction revient sur les préliminaires de la bataille de

Waterloo : le 18 juin 1815 est un tournant dans l'histoire de l'Europe. Napoléon d'un côté, Wellington et Blücher de l'autre, vont disposer 140.000 soldats sur le champ de bataille. 11.000 d'entre eux périront, 35.000 en reviendront blessés, sans oublier les 10.000 chevaux abattus.

X-Men: Days of Future Past

USA 2014 von Bryan Singer. Mit Patrick Stewart, Ian McKellen und Hugh Jackman. 130'. Ab 12.

Ariston, Fr. 17h45 (dt. Fass.).

Orion, 3D: Fr. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: So. 20h (dt. Fass.).

Scala, 3D: Sa. 20h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Sa. 16h, Mo. 20h30 (dt. Fass.).

Sura, 3D: Sa. 18h15, Di. 20h30 (dt. Fass.).

KINO | 13.06. - 17.06.

Utopolis Belval, Fr. - So. 18h45 + 21h, Mo. 14h + 20h, Di. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr. - So. 16h15 + 18h45, Mo. + Di. 17h (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 14h (dt. Fass.),
3D: Fr. - Mo. 16h45, 19h15 + 22h, Di. 16h30, 19h15 + 22h, Sa. auch 24h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

In der Zukunft stehen die Mutanten kurz vor dem Aussterben, weil sie von Killer-Robotern, den Sentinels, gejagt und getötet werden. Die Gegner Magneto und Charles Xavier schmieden den Plan, den Terror durch die Sentinels gar nicht erst zuzulassen und wollen Wolverines Bewusstsein in die Vergangenheit schicken. Dort soll Wolverine das verhindern, was den Bau der Sentinels erst möglich machte.

Zwei Leben

D/N 2014 von Georg Maas. Mit Juliane Köhler, Liv Ullmann und Sven Nordin. 97'. O.-Ton norw./dt., fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. + So. 14h15, Sa. 21h15, Mo. 18h45, Di. 14h.

Katrine trägt ein schwerwiegendes Geheimnis mit sich herum. Sie wurde als Kind eines deutschen Soldaten und einer Norwegerin in der NS-Zeit geboren. Von den Deutschen als perfekt „arisch“ angesehen, holten die Nazis sie nach Deutschland. Nach dem Krieg wuchs sie in einem Kinderheim auf und konnte ihre leibliche Mutter erst nach vielen Jahren wiedersehen. Der junge Anwalt Sven Solbach möchte solche „Kindesvergehen“ vor den europäischen Gerichtshof bringen. Jedoch ahnt niemand, dass dies nicht das einzig Besondere an Katrines Vergangenheit ist.

Georg Maas geht nicht auf eine künstliche - und respektvolle - Distanz zu den schwärzesten Kapiteln europäischer Geschichte, sondern ermöglicht es dem Publikum, ihnen auf Augenhöhe zu begegnen. (lc)

CINEMATHEQUE 13.06. - 20.06.

cinémathèque

LUXEMBOURG

Duck Soup

USA 1933 de Leo McCarey. Avec Groucho, Harpo, Chico et Zeppo Marx et Margaret Dumont. 70'. V.o., s.-t. fr. Ven, 13.6., 18h30.

La reichissime Mrs. Teasdale est prête à renflouer les pauvres finances de la Freedonie à une condition : que Rufus T. Firefly soit nommé chef du gouvernement. La Sylvanie, puissant voisin, accepte cette nomination de mauvaise grâce. Bientôt, la guerre semble inéluctable.

Angustia

(Anguish) E 1987 de Bigas Luna. Avec Michael Lerner et Zelda Rubinstein. 86'. V.o., s.-t. angl.

Ven, 13.6., 20h30.

John, assistant dans une clinique ophtalmologique, est dominé par sa mère qui le pousse à tuer des gens pour leur arracher les yeux.

Gilda

USA 1946 de Charles Vidor. Avec Rita Hayworth, Glenn Ford et George Macready. 110'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 14.6., 20h.

Johnny Farrell, un joueur assez minable, est attaqué sur les docks en pleine nuit par des partenaires

mauvais perdants. Il est secouru par Ballin Mundson, propriétaire d'un luxueux casino qui l'engage et qui en fait son bras droit. Les deux hommes, qui ont en commun d'être misogynes, deviennent des amis. Ballin Mundson présente sa femme Gilda à Johnny. Ces deux derniers, anciens amants, feignent de ne pas se connaître.

Body Snatchers

USA 1993 d'Abel Ferrara. Avec Gabrielle Anwar, Meg Tilly et Terry Kinney. 87'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 14.6., 22h.

Remake du célèbre film de Don Siegel. Dans cette version, les héros unissent leurs efforts pour lutter contre les extraterrestres mais aussi pour se battre contre une société déshumanisée.

Charlie & the Chocolate Factory

USA 2005 von Tim Burton. Mit Johnny Depp, Freddie Highmore und Helena Bonham-Carter. 106'. Dt. Fass.

Dim, 15.6., 15h.

Um in Willy Wonkas geheimnisvolle Schokoladenfabrik zu kommen, muss man die goldenen Tickets finden, die in seinen Schokoriegeln versteckt sind. Rund um den Globus beginnt die Jagd auf die Tickets. Auch Charlie wünscht sich einmal einen Fuß in die seltsame Schokofabrik zu setzen, doch seine Familie ist arm und Wonkas Schokoriegel sind teuer. Aber

ausgerechnet Charlie findet das letzte der fünf goldenen Tickets und darf zusammen mit seinem Großvater Joe das Geheimnis der Schokoladenfabrik lüften.

Bullitt

GB 1968 de Peter Yates. Avec Steve McQueen, Robert Vaughn, Jacqueline Bisset et Robert Duvall. 113'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 15.6., 17h.

Un officier de police détecte une affaire de corruption alors qu'on lui confie la garde d'un témoin.

Buffalo Bill and the Indians, or Sitting Bull's History Lesson

USA 1976 de Robert Altman. Avec Paul Newman, Joel Grey et Kevin McCarthy. 123'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 15.6., 20h30.

« Héros » fabriqué par l'écrivain Ned Buntline, Buffalo Bill est entouré de parasites et prisonnier d'une légende qu'il « rejoue » inlassablement pour les spectateurs de son cirque. Ses anciens ennemis indiens font partie de ce cirque, avec leur chef Sitting Bull.

Université populaire du cinéma : Leçon 9 - le maniérisme

Ciné-conférence 60', fr., par Patrick Dick Tomasovic (université de Liège) : « Le maniérisme ou le style pour

Dans le cadre de la neuvième leçon de l'Université populaire du cinéma, c'est au tour du maniérisme d'être étudié, avec comme sujet « Days of Being Wild » de Wong Kar-wai - lundi à la Cinémathèque.



CINEMATHEQUE 13.06. - 20.06.

sujet », ponctuée d'extraits de film et suivi de la projection du film :

Days of Being Wild

Hong-Kong 1990 de Wong Kar-wai. Avec Maggie Cheung, Leslie Cheung et Andy Lau. 93'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 16.6., 19h.

Yuddy est un garçon indolent et charmeur, dont l'occupation principale consiste à fumer Lucky sur Lucky en dansant sur les standards de Xavier Cugat. Passant de bras en bras avec la même indifférence, il séduit la timide Sun Lizhen, vendeuse de sodas dans un stade de foot, mais la quitte dès qu'elle évoque un éventuel mariage. Son choix se porte ensuite sur une pulpeuse barmaid qui se fait appeler Mimi.

The Saga of Anatahan

J 1953 de Josef von Sternberg. Avec Akemi Negishi, Tadashi Sukanuma et Shoji Nakayama. 92'. V.o., s.-t. fr. D'après Michiro Maruyama.

Mar, 17.6., 18h30.

12 juin 1944, des survivants d'un convoi de ravitaillement japonais coulé par l'aviation américaine se retrouvent sur le rocher d'Anatahan. Cette île est habitée par un Japonais et sa femme Keiko. Les hommes vont tourner autour d'elle : « Elle était devenue la reine des abeilles et les bourdons s'agitaient. » La découverte dans les débris d'un avion de deux revolvers va exacerber les sentiments.

L'amour à mort

F 1984 d'Alain Resnais. Avec Sabine Azéma, Fanny Ardant et André Dussollier, 92'. V.o.

Mar, 17.6., 20h30.

Un jeune archéologue survit après que l'on a constaté sa mort clinique. Pour sa compagne et lui, comment affronter ce sursis ?

Mélo

F 1989 d'Alain Resnais. Avec Sabine Azéma, André Dussollier et Fanny Ardant. 112'. V.o.

Mer, 18.6., 18h30.

1926. Marcel Blanc, violoniste virtuose, séduit Romaine, la femme de son ami Pierre. Celle-ci tente d'empoisonner son mari. Soupçonnée par Christiane, une cousine effacée, et prise de remords, elle se suicide.

Romancing the Stone

USA 1984 de Robert Zemeckis. Avec Michael Douglas, Kathleen Turner et Danny DeVito. 105'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 18.6., 20h30.

La romancière Joan Wilder vit, par procuration à travers ses livres, des aventures exaltantes. Un jour, et sans le vouloir, elle devient une des héroïnes des fictions qu'elle imagine.

Jour de fête

F 1947 de et avec Jacques Tati. Avec Guy Decomble et Paul Frankeur. 76'. V.o. Kino mat Häerz.

Jeu, 19.6., 14h30.

A Follainville, on prépare la fête du village. François, le facteur rural, n'est pas le dernier à donner un coup de main à qui en a besoin. Un cinéma projette un documentaire sur la poste en Amérique. François découvre avec stupéfaction combien, grâce à des hélicoptères, la distribution du courrier est rapide. « Tu n'en feras pas autant », lui dit-on. Piqué au jeu, François se lance dans la plus acrobatique distribution de courrier de mémoire des Follainvillois.

Aguirre, der Zorn Gottes

BRD 1972 von Werner Herzog. Mit Klaus Kinski, Helena Rojo und Ruy Guerra. 93'. O.-Ton, fr. Ut.

Jeu, 19.6., 18h30.

Die Suche nach El Dorado: Eine Expedition spanischer Konquistadoren versucht die Stadt aus purem Gold ausfindig zu machen. Nach einigen unvorhersehbaren Problemen mit den Naturgewalten ist die Gruppe zwar erschöpft, doch die Gier nach dem Gold treibt sie, nach einer von Don Lope de Aguirre angeführten Meuterei, immer weiter ins unbarmherzige Urwald-Dickicht. Mit eiserner Befehlsgewalt führt Aguirre fortan das Regiment über die Expedition.

Looking for Eric

GB 2009 de Ken Loach. Avec Steve Evets, Eric Cantona et Stephanie Bishop. 119'. V.o., s.-t. fr. Suivi d'un débat avec Sébastien Louis, professeur à l'école européenne.

Jeu, 19.6., 20h30.

Eric, postier à Manchester, traverse une mauvaise passe. Sa vie sentimentale est un désert. Un soir, Eric s'adresse à son idole, King Cantona, le plus grand joueur de Manchester United. Que ferait-il à sa place ? Eric est persuadé que le footballeur peut l'aider à reprendre sa vie en main.

AVIS

Ministère du Développement durable et des Infrastructures

Administration des bâtiments publics

AVIS DE MARCHÉ

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 27/06/2014 à 10:00.
Lieu d'ouverture : Administration des bâtiments publics, 10, rue du Saint-Esprit, L-1475 Luxembourg

Intitulé : Travaux de déménagement dans l'intérêt des Archives provisoires à Bourmicht/Bertrange

- Description :**
- conditionnement des documents : 12.600 mètres linéaires
 - déménagement des documents : 94 trajets
 - emmagasinage des documents : 12.600 mètres linéaires

Les travaux sont adjugés à prix global non révisable.
La durée des travaux est de 50 jours à partir du 2e semestre 2014.

Conditions de participation : Chiffre d'affaires annuel minimum requis : 1.000.000 EUR en moyenne sur les 3 dernières années.
Conditions minima de participation à la soumission : 50 personnes
Nombre minimal des références : 3
Modalités visite des lieux/réunion d'information : Une visite obligatoire des lieux sera organisée le 16 juin 2014 à partir de 9:00 au bâtiment central de la Poste, 38, place de la Gare, L-1616 Luxembourg
Conditions d'obtention du dossier de soumission : Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu), auprès de l'adresse de l'administration jusqu'au 16 juin 2014.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.
Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de déménagement dans l'intérêt des Archives provisoires à Bourmicht/Bertrange » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Informations complémentaires :
Date de publication de l'avis 1400591 sur www.marches-publics.lu : 05/06/2014.

Le ministre du Développement durable et des Infrastructures, François Bausch

Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

RECRUTEMENT

Le Service de la jeunesse du ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse se propose de recruter

3 facilitateurs (m/f) en tant que vacataires pour les besoins du Dialogue structuré européen avec la jeunesse dans le cadre de la future présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne

Les candidats s'engageront à intervenir en tant que facilitateurs dans 3 conférences européennes de la jeunesse et 3 réunions de préparation réparties sur une période de 18 mois couvrant la période allant de juillet 2014 à décembre 2015.

Profil souhaité :
Il est notamment attendu des candidats qu'ils aient une expérience de facilitation de grands groupes dans un environnement international et qu'ils aient une connaissance des questions de politiques européennes de la jeunesse.

Description détaillée :
La description détaillée de la mission ainsi que les qualifications attendues et les détails du dossier de candidature peuvent être téléchargés sur le site web www.men.lu ou obtenus à l'adresse électronique jeunesse@men.lu

Les personnes désireuses de postuler adresseront leur candidature jusqu'au 24 juin au plus tard au Service de la jeunesse du ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, 12-14, avenue E. Reuter, L-2420 Luxembourg et par la voie électronique à jeunesse@men.lu .



ÉDITO

Entertain us !

Luc Caregari

Chères lectrices et chers lecteurs - ce n'est pas un changement de gouvernement qui saurait faire basculer les bonnes habitudes du woxx. Voilà pourquoi vous tenez entre vos doigts le premier numéro du musixx de l'année (et le 16e depuis sa création).

Comme thème principal, nous avons choisi de continuer sur notre lancée, entamée dans le dernier numéro, et de dresser le portrait des personnes qui travaillent dans la musique sans être forcément musiciennes

elles-mêmes. Dans ce numéro, nous avons également parlé aux organisateurs de « **Food for Your Senses** » - le festival de musique alternative au Luxembourg, qui aura lieu cette année en juillet pour éviter de couler dans la boue. Et puis nous avons rencontré les gars de **Sentinel City**, les designers de t-shirts et autres vêtements à la mode qui naissent en collaboration étroite avec la scène locale.

En effet, au lieu de chercher un nouveau thème, nous avons préféré ap-

profondir un peu ce dossier, tant la **professionnalisation de la musique** est dépendante aussi des diverses activités qui se créent autour. Car dans un désert, à part des cactus, il n'y a pas grand-chose qui pousse.

A part le dossier, nous avons bien sûr nos rubriques habituelles : des **nouvelles** de la scène locale, des **critiques** de CD de groupes luxembourgeois, et comme petit extra une interview avec le bassiste de **Miles to Perdition**, la formation metal luxembourgeoise qui vient de publier son premier album complet. Bon appétit !

Du nouveau ! p. 2

Quelques nouvelles tristes ou joyeuses de la scène locale - agrémentées de critiques de CD.

Schön rocken S. 8

Sentinel City, Luxemburgs erstes Modelabel, das sich auf - lokale - Musik bezieht, ist geboren.

Rage et haine p. 10

Miles to Perdition ont fait un tabac avec « Blasphemous Rhapsody » - mais sont-ils vraiment si méchants ?

Du nouveau sur scène et dans les bacs :

Depuis le dernier numéro du musixx, paru en octobre 2013, un tas de choses ont changé. Commençons donc par les nouvelles les plus tristes : après quelque trois années de musique ensemble, le duo electro **Plankton Waves** a décidé de se séparer une fois pour toutes. Dommage, leur musique aux limites du gothique et de l'electro minimale était unique dans la scène luxembourgeoise, tout comme l'était leur approche du live. Du moins,



un des membres n'a pas totalement abandonné la musique - Michel, l'homme derrière les synthés, continuera en tant que membre du groupe de metal expérimental Soleil Noir.

Un autre groupe electro, dont la disparition n'est pas (encore) officielle mais dont le silence radio - la dernière mise à jour de son site date de décembre 2013 - est parlant est **Hal Flavin**. Espérons que le trio trouvera la force de retomber sur ses pieds, ou du moins de se recycler, dans le proche avenir. Dans la catégorie des changements de personnel, on peut encore mentionner **Aufgang**, le trio classique/electro où le pianiste luxembourgeois Francesco Tristano officiait - depuis fin 2013, le groupe fonctionne sans lui.

A part ces défections, la scène se porte plutôt bien - malgré le changement de gouvernement et les mesures d'économie, voire d'austérité, qui sont planifiées et ne tarderont pas à avoir des conséquences sur la scène culturelle. Pourtant, les exportations de musique luxembourgeoise continuent à évoluer dans le bon sens. Ce n'est plus une grande nouvelle d'entendre qu'un groupe ou une formation luxembourgeoise part à l'étranger - grâce notamment au travail du bureau d'export music:lx. Ainsi, le phénomène electro Sun Glitters poursuit ses tours du

monde, tout comme les punk rockers de Versus You - qui ont sorti récemment leur nouvel album - ou encore les pop-rockers d'Angel at my Table. Mais les autres genres aussi profitent d'une d'attention internationale en hausse, comme le prouvent les tournées du Reis/Demuth/Wildgen-Trio, du quartet de Maxime Bender ou encore de Pascal Schumacher.

Et puis il y a encore de belles choses à venir cette année, comme le nouvel album de **Mutiny on the Bounty** - qui apparemment nous réserverait l'une ou l'autre surprise. On en saura plus en automne, quand paraîtra le prochain numéro du musixx. Plus proches de nous par contre, les réjouissances estivales et musicales traditionnelles : en premier lieu la **Fête de la musique** qui commencera aujourd'hui, 13 juin, et donnera encore une fois un aperçu des talents locaux. Juste après, les fans de mainstream pourront assouvir leur soif



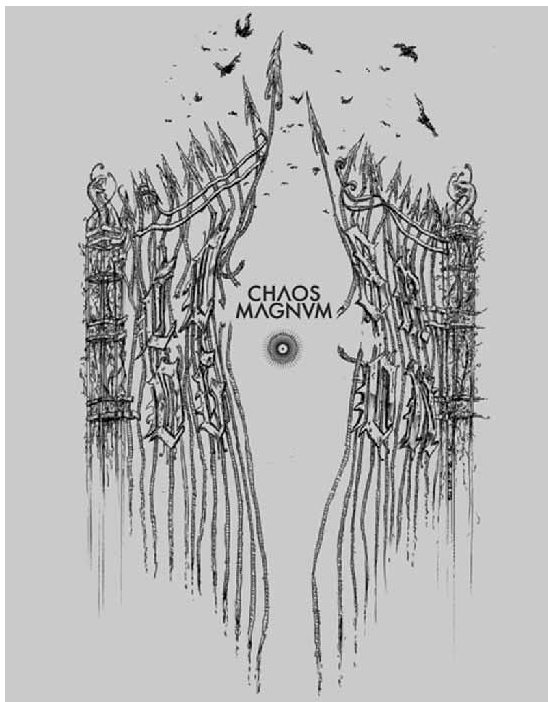
pendant trois jours à Roeser où aura lieu le traditionnel Rock-A-Field, du 27 au 29 juin. Et puis, pour les aficionados de musique un peu plus exigeante, il y aura un mois plus tard le **Food for your Senses** à Bissen, du 25 au 27 juillet (voir aussi notre dossier). Une chance que ce petit festival ait survécu à la catastrophe météorologique et financière de son édition 2013 - en tout cas le line-up très varié séduit d'avance.



Retrace My Fragments - Ethereal Flux

Que le metal est plus qu'une musique lourde et bruyante, mais un univers, une famille en soi, on le savait déjà. Mais les membres de Retrace my Fragments viennent d'ajouter une dimension supplémentaire à la planète metal avec leur album-concept « Ethereal Flux ». Car plus qu'un album dont les morceaux tiennent ensemble, c'est aussi une oeuvre littéraire, un roman de science-fiction tout droit sorti de la tête du chanteur Antonio Martija. Une histoire qui fait office de fil rouge à travers l'album et qui continue sur le site du groupe, où elle est régulièrement complétée. Un vrai travail de titan pour la formation, vu qu'il fallait envelopper de musique une histoire complexe. Finalement, le résultat est très réussi. Sur « Ethereal Flux », Retrace my Fragments nous invite à un tour sur leurs montagnes russes. Pas de style prédominant, mais un mélange savant de metal extrême, passages carrément krautrock, voire jazzy, en incluant des emprunts au bon vieux trash metal - le tout saupoudré des multiples voix du chanteur qui incarne les différents personnages de son roman dans les chansons. La production est fine dans les détails, mais reste assez puissante pour vous exploser les tympans quand il le faut. Il faut ajouter que le groupe

dispose de belles capacités musicales et que ses membres ne sont pas des inconnus sur la scène metal locale, mais d'excellents instrumentistes qui ont déjà fourbi leurs armes dans d'autres formations. En somme : « Ethereal Flux » est une belle surprise venant d'un groupe qui s'était malheureusement fait un peu rare ces dernières années !



Cosmogon - Chaos Magnum

Quand un vieux groupe se sépare, souvent de nouveaux projets naissent. Cela est valable aussi pour les death-métalleux d'Ex-Inferis, qui ont baissé le rideau l'année dernière. Mais au lieu de se mettre à la retraite, les trois quarts d'Ex-Inferis se sont ramutés sous la bannière de Cosmogon - l'autre guitariste s'étant mis au drone metal lourd et expérimental sous le nom de Soleil Noir. Agrémenté d'un nouveau bassiste - issu du groupe indé Babyoil -, Cosmogon n'y va pas avec le dos de la cuillère. Fi-

nies les longues excursions mélodiques et instrumentales de l'ère d'Ex-Inferis : Cosmogon pratique un metal honnête et direct avec un soupçon d'attitude hardcore, porté par la voix envahissante de Fab. Un changement qui a été dicté par l'absence d'un deuxième guitariste, poussant le groupe à écrire des chansons plus basées sur la rythmique que sur les mélodies. De plus, l'humour potache à l'origine de certains titres donne l'impression agréable d'un groupe qui ne se prend pas tout à fait au sérieux - une chose rare dans le metal. Somme toute, Chaos Magnum vaut le coup d'être écouté, mais avec le volume au maximum.

Grey Station - Connections

Graue Bus - oder Bahnstationen gibt es in Luxemburg und seinem Umland zuhauf. Melancholie und Trübsinn sind dann auch wenig überraschenderweise die Grundtöne der luxemburgischen Band Grey Station. Die fünf Musiker bringen auf ihrem Debut-Album „Connections“ den Indie-Pop-Göttern eine Opfergabe die diese wohl kaum schmähen dürften: gepflegte Kompositionen, massiver Sound und das alles in Moll. Trotz-



dem wirken die Songs dynamischer als erwartet - zumal wenn man weiß dass Sänger Rësch vorher bei der Depri-Folk-Truppe von Stories to Tell am Werk war. Vielleicht weil es sich bei Grey Station um eine kreative Band handelt und nicht um ein Singer-Songwriter-Projekt, sind die Songs so ausgeglichen und dennoch komplex. Schöne traurige Melodien, Chorgesänge, spärlich eingesetzte Verzerrungen im Sound machen aus „Connections“ eine runde Sache, auch wenn das Rad nicht neu erfunden wurde - radiotaugliche Songs kriegen „Grey Station“ allemal hin.



musixx est un supplément bi-annuel de **worxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire**, früher: **GrängeSpoun** - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** worxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@worxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@worxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@worxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@worxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@worxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@worxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@worxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@worxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@worxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@worxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,00 € • **Abonnements:** 52

Nummern kosten 85 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@worxx.lu; Espace Régie, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GrängeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** worxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** worxx@worxx.lu • **URL:** www.worxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

DOSSIER

Musique au travail

Si nous avons décidé de prolonger le thème des métiers de la musique - déjà le sujet de notre dernier numéro - c'est que le champ est tellement vaste que même après ce numéro-ci nous savons bien que nous n'aurons pas été exhaustifs. Donc, après avoir mis notre nez dans les professions de technicien lumières et de producteur, nous nous éloignons un peu plus de la production musicale proprement dite et nous attaquons de front deux aspects différents : l'organisation d'un festival et le merchandising.

Pour le premier point de notre dossier, deux des jeunes gens aux manettes du Food for Your Senses édition 2014 nous ont raconté comment ils s'y prennent pour monter année après année un festival à l'allure ultraprofessionnelle et au programme éclectique - le tout en bénévole. Tandis que Luka Heindrichs nous explique le côté financier et administratif de l'organisation, Diego Velazquez nous ouvre les dossiers du responsable de la communication et des relations avec les médias. Puis c'est au tour d'un des responsables du label de mode Sentinel City d'expliquer comment ils s'y prennent pour collaborer avec la scène locale.

On le voit : la promotion de la musique ouvre plein d'autres voies à côté du métier de musicien - voire du statut de rock star...

Luka Heindrichs est depuis cette année le responsable administratif et sponsoring du Food for your Senses (FFYS). Au musixx, il a expliqué comment il s'y prend.

FFYS

A la recherche d'expérience

Entretien : Luc Caregari

musixx : *Pourrais-tu nous expliquer en quoi consiste ton travail pour le FFYS ?*

Luka Heindrichs : Depuis cette année, j'ai pris la présidence de l'association, ce qui fait que je suis responsable du côté administratif. Cela implique le registre du commerce, la comptabilité de l'association, les adhésions et les membres. Et puis je suis aussi en charge de tout ce qui touche aux financements, c'est-à-dire la recherche de sponsors ainsi que le contact avec les autres associations, le ministère, le Service national de la jeunesse et les autres administrations et institutions.

Comment se passe le contact avec les sponsors du festival ?

Avant, on passait plutôt par des contacts qu'on avait de toute façon - par des gens qu'on connaissait ou qu'on invitait pour l'occasion. Notre politique a toujours été de dire que nous ne cherchons ni donateurs ni mécènes - mais que tous nos partenaires s'en sortiront avec une plus-value issue de la collaboration avec notre festival. Que ce soit pour l'image ou pour la vente sur place. Par exemple la brasserie Diekirch qui vend pas mal de bière sur notre site. Entretemps, nous avons observé un nouveau phénomène, celui des boîtes qui viennent vers nous sans qu'on les sollicite. C'est assez parlant du point de vue du succès de notre festival.

Y a-t-il des critères pour les entreprises ?

Oui, nous faisons très attention, car nous ne voulons pas collaborer avec n'importe qui. Certaines entreprises sont taboues, que ce soit par leur façon de travailler, de traiter leurs employés ou encore par leurs produits. Je ne veux pas donner de noms, mais nous avons déjà été approchés par de grosses multinationales. Mais nous préférons travailler avec des petites ou moyennes en-



PHOTO : SERGE HOFFMANN

treprises, qui sont plus proches de nous.

A quel point êtes-vous dépendants du sponsoring ?

Le sponsoring privé représente 15 pour cent du budget total. La même somme provient des institutions publiques - même si elle vient de baisser. Ce qui nous fait entre 25 et 30 pour cent d'apport extérieur pour le festival.

Côté administratif, est-ce difficile d'entamer un dialogue constructif avec les autorités publiques, notamment la commune de Bissen ?

Je ne suis pas seulement en charge du contact avec la commune, mais aussi avec la police, la protection civile, voire les Ponts et chaussées. Certes, je n'y vais pas seul, il y a toujours des membres de notre équipe qui connaissent le milieu mieux que moi qui m'accompagnent - mais je suis la personne de contact ; sur le papier c'est moi le responsable. Donc, si ça tourne à la catastrophe, c'est moi qui ai signé. Sinon, le contact avec la commune de Bissen est excellent - on n'aurait pas pu continuer le festival sur son terrain dans le cas inverse. Je trouve aussi que le Luxembourg est un pays qui manque d'expérience en matière de festivals. Cela tient au fait qu'il y a



Luka Heindrichs, responsable administration et finances Food for your Senses.

peu ou pas de festivals historiques au grand-duché - quand je nous compare avec un pays comme l'Allemagne ou encore la Belgique, où cela fait une quarantaine d'années que chaque été il y a des tonnes de festivals. Mais je pense que tous les organisateurs luxembourgeois sont confrontés à un moment ou un autre à des peurs irrationnelles des instances publiques - qui ont des idées exagérées de ce qui les attend. Ils pensent par exemple à la catastrophe de la Love Parade à Duisburg

en 2010 - où des centaines de milliers de personnes ont paniqué -, alors que le FFYS a des dimensions minuscules comparées à de tels événements de masse. C'est pourquoi je trouve que sur le volet sécurité les autorités ont tendance à en faire un peu trop. Mais bon, de toute façon, nous devons donner suite à toutes ces exigences. Par contre, nous n'avons jamais eu de problèmes avec la police.

« Je trouve que le Luxembourg est un pays qui manque d'expérience en matière de festivals. »

Pour l'instant le FFYS est surtout une affaire de bénévoles. Est-ce qu'une professionnalisation vous tente ?

En effet, j'ai étudié le management, sans avoir jamais vraiment travaillé dans une industrie de management classique. Je me suis plutôt orienté vers la coopération, et après mon retour au pays je me suis réimpliqué dans le FFYS. Bien sûr l'espoir de nous professionnaliser un jour ou l'autre est présent, surtout parce qu'il y a beaucoup de travail à côté. Sur toute l'année, une équipe de cinq ou six personnes travaille bénévolement pendant au moins 20 heures par semaine - il ne reste donc pas beaucoup de temps pour les loisirs et c'est souvent contraignant, surtout lorsque, comme maintenant, le festival approche à grands pas. Donc, oui, c'est un but, mais qu'on n'atteindra pas avant longtemps.



PHOTO : SVEN BECKER

Pour un festival réussi, il ne faut pas seulement de bons groupes et une bonne organisation, mais aussi de la communication. Le responsable Diego Velazquez nous a raconté son travail et son approche.

FFYS

Guérilla médiatique

Entretien : Luc Caregari

musixx : *En tant que responsable de la communication et des relations avec les médias du FFYS, quel est votre boulot exactement ?*

Diego Velazquez : C'est un job en deux parties : la communication et les relations avec la presse. Cette dernière est bien sûr la plus visible. La partie communication par contre consiste dans l'organisation de certains événements et d'opérations guérilla, au cours desquelles nous approchons des gens, nous allons à des concerts ou des grandes fêtes populaires pour distribuer nos flyers et programmes, mais aussi pour parler avec le public. Et puis il y a encore le volet internet qui a beaucoup d'importance pour nous. Car il sert à ce qui nous tient le plus à cœur : rapprocher les gens de la musique que nous aimons et des groupes que nous avons invités. C'est le grand challenge du volet communication du FFYS.

En quoi consistent vos opérations guérilla en détail ?

C'est surtout bâtir une présence chez le grand public, sans employer trop de moyens - ou des moyens

que nous ne pourrions pas payer. Donc occuper des événements pour faire de la publicité, aller directement à la rencontre des spectateurs, discuter avec eux et mieux leur présenter ce que nous faisons. Le principe est donc de ne pas acheter de la publicité, tout en en faisant. C'est pourquoi nous avons monté aussi un street-team qui pratique le dialogue avec le public en dehors du festival. La présence physique est plus importante que les moyens.

Par contre votre présence internet s'est beaucoup développée.

C'est vrai, il y a eu beaucoup de travail investi dans ce domaine. Notre programmeur internet n'a pas lésiné sur ses heures de travail pour atteindre notre but : proposer autant de contenu que possible. Et vu que nous avons tous un travail à côté, ça se fait tard le soir ou tôt

le matin. C'est un des challenges du FFYS : garantir le meilleur festival possible et en même temps gagner sa vie. Je suis journaliste à côté et ce n'est pas non plus le boulot le plus relaxant du monde. Mais si tu n'as pas les moyens financiers, tu ne peux compenser qu'en investissant ton temps libre. C'est aussi ce qui rend notre travail si rock'n'roll en même temps. Le positif pourtant c'est de voir l'évolution : il y a trois ans, par exemple, notre présence sur Facebook se résumait à un flyer posté sur le site et peut-être encore l'adresse, ainsi que les horaires de bus. En ce sens je suis très satisfait de ce que nous avons pu atteindre entre-temps. L'internet est important parce qu'il est une fenêtre vers l'extérieur - et également au-delà des frontières luxembourgeoises. Car pour être pris au sérieux, il faut un bon site qui montre le professionnalisme du festival.

Si tu n'as pas les moyens financiers, tu ne peux compenser qu'en investissant ton temps libre.

Comment se déroule le contact avec les médias luxembourgeois ?

Au Luxembourg on a un grand problème : vu la taille du pays et le nombre d'habitants, nous n'avons pas de médias spécialisés. Il y a quelques trucs très pointus sur Radio Ara ou encore sur la radio 100,7,



PHOTO : SVEN BECKER



Diego Velazquez, responsable médias et communication Food for your Senses.

mais en général il n'y a pas grand-chose. Certes, il y a un avantage : les médias généralistes reprennent aussi la promotion d'un festival alternatif en tant qu'événement culturel parmi d'autres. Pourtant, quand tu as par exemple un groupe super intéressant, qui joue un style plus obscur, il est difficile de lui faire parvenir la même dose d'attention que ce groupe aurait pu avoir par exemple en Belgique - ce qui est dû uniquement au paysage médiatique. Nous l'avons vraiment remarqué l'année dernière avec un groupe comme Balthazar, qui en Belgique sont repris par des stations comme Studio Brussel, spécialisée dans la musique indépendante et qui leur a permis d'attirer un large public. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas faire au Luxembourg. C'est un double mouvement : on est présents dans tous les médias, mais ceux-ci ne parviennent pas à communiquer certains groupes au public parce qu'ils sont trop obscurs pour un média généraliste, comme le Luxemburger Wort par exemple.



PHOTO : SVEN BECKER

Pourtant, vous êtes partenaires avec Eldorado, une station on ne peut plus généraliste.

Oui, nous l'avons fait pour avoir plus de place dans l'espace médiatique. C'est l'autre problème du double mouvement dont je parlais : vu que le nombre de personnes que tu peux joindre au Luxembourg est restreint, celui qui s'intéresse à des styles plus exotiques est encore plus petit. Donc il nous faut aussi passer par les généralistes pour rendre attentifs celles et ceux aux goûts plus inhabituels. Le problème c'est que le média parfait pour nous n'existe pas - ce qui nous force à faire des compromis et à développer des stratégies.

La professionnalisation : est-ce une perspective ?

Oui, car en fait c'est ma formation - la communication. Et vu que je bosse en tant que journaliste en ce moment, je peux très bien m'imaginer faire un jour de la communication. Même si pour d'autres, comme Luka Heindrichs en l'occurrence, c'est plus évident vu qu'il y consacre huit heures par jour à côté de son travail. Alors que pour moi, cela suffirait amplement pour un travail à mi-temps. Alors oui, j'aimerais le faire aussi pour le FFYS, mais il y a un grand hic : on ne fait pas de profits. Donc, pour l'instant, toutes les voies sont ouvertes, mais on n'y est pas encore pour la professionnalisation.

6 Wochen gratis / gratuit pendant 6 semaines



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

So funktioniert es:

Ich fülle das untenstehende Bestellformular aus und schicke es frankiert per Post ein. Die woxx wird mir anschließend während 6 Wochen gratis zugestellt. Nach 4 Wochen erhalte ich eine Zahlungsaufforderung für ein „Erstjahresabo“ zum ermäßigten Tarif von 60 Euro (statt 85 Euro). Wenn ich dieser Aufforderung nicht innerhalb zwei Wochen nachkomme, läuft das Abo - ohne weitere Verpflichtungen meinerseits - automatisch aus.

Ja, ich will das woxx-Testabo ab der nächsten Ausgabe erhalten.

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx à partir de la prochaine édition.

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

..... den / le / /

Unterschrift / Signature :

Dieses Angebot gilt nur für Nicht-AbonnentInnen und für Adressen in Luxemburg.
Offre uniquement valable pour des non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg.

Bitte ausgefüllt einsenden an:
Prière de remplir et d'envoyer à :
woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg.

Weitere Infos / Pour plus d'informations : www.woxx.lu

„Sentinel City“ ist ein junges Modelabel aus Luxemburg. Entstanden aus der Idee zweier Brüder, beginnt die Marke langsam bekannt zu werden. Charlie steht kurz vor dem Abschluss seiner Ausbildung zum Lehrer und ist einer der Gründer von „Sentinel City“. Er steht der musixx Rede und Antwort.

MODE

Wächter der verbotenen Stadt

Interview: David Angel

musixx: Seit wann gibt es „Sentinel City“ und wie ist das Projekt zustande gekommen?

Charlie: Sentinel gibt es seit März 2013. Ich habe mit meinem Bruder angefangen. Seit November 2012 haben wir uns Gedanken gemacht, über Namen, Logo und so weiter. Dann wurde die „sàrl“ angemeldet, das hat auch Zeit gekostet. Im April 2013 kam die erste Kollektion heraus. Vor ungefähr sechs Jahren hatte ich bereits so eine Art Modelabel, „The Art of Bleeding“, mit bedruckten „Fruit of the Loom“-Shirts, die auf Metal- und Rockkonzerten verkauft wurden. Mein Bruder Chris hat mich dann irgendwann angesprochen, ob ich keine Lust hätte, nochmal so etwas zu starten. Wir haben uns dann recht schnell geeinigt, dass wir das diesmal ernsthaft und professionell durchziehen würden, und dass auch nur eine „sàrl“ in Frage käme. Bis März 2013 waren wir zu zweit, dann ist Lou, bis dahin unser Model, dazu gestoßen und schlussendlich auch Kris, unser Fotograf.

Ohne indiskret sein zu wollen, wie habt ihr das Startkapital aufgebracht?

Finanziert haben wir das ganze Projekt mit Geld, das wir zusammen gespart hatten und mit unseren Studentendarlehen, die wir integral für „Sentinel City“ draufgemacht haben. Alle vier haben wir in gleicher Weise am Projekt beteiligt.

Wie läuft das Projekt?

Eigentlich läuft es richtig gut - immer besser sogar. Am Anfang ist es natürlich immer etwas schwieriger, aber jetzt fängt es so langsam an, gut zu laufen. Wenn du anfängst, mehr Sachen zu verkaufen, kannst du natürlich auch größere Mengen bestellen, was wiederum billiger wird und die Gewinnspanne vergrößert. Wir sind jetzt im Olliewood und im

Stitch in Luxemburg-Stadt präsent, in einem Monat werden wir auch im Side Lane in Echternach vertreten sein. Daneben sind wir natürlich von Anfang an im Internet präsent. Eigentlich waren wir hier im Land jetzt gut aufgestellt. Man muss nur aufpassen, nicht irgendwann zu präsent zu sein, weil die Marke dann ihren Reiz verliert.

Du meinst, du hättest mit deinem ersten Modelabel vor allem auf Konzerten Sachen verkauft. Ist das bei „Sentinel City“ auch so?

Das Prinzip, unsere Sachen auf Konzerten zu verkaufen, haben wir beibehalten. Wir „endorsen“ Versus You, Angel at my Table und Freshdax, also eine Punk- und eine Rockband sowie eine Hip-hop-Formation. Die bekommen Klamotten von uns, T-Shirts, Pullover, und so weiter ... Wir zwingen sie nicht, unsere Sachen zu tragen, das läuft automatisch. Die Bands mögen unsere Sachen ja auch - das hoffe ich zumindest! Uns bringt es mehr, wenn die Bands hier in Luxemburg bei einem Konzert unsere Shirts tragen, als wenn sie sie auf Tour in Australien tragen. Die drei Bands werden auch beim Rock-A-Field auftreten. Das ist ziemlich cool, dabei werden bestimmt gute Fotos entstehen. Außerdem werden viele Leute die Marke sehen. Das ist wichtig für uns, denn, selbst wenn die Leute sich nicht sofort ein Teil kaufen, sehen

sie doch das Logo und den Namen. So machen wir Werbung für uns. Geld, um Werbespots für Kino und Fernsehen zu drehen, haben wir nämlich noch nicht übrig.

Wie habt ihr die Bands ausgewählt, die ihr unterstützt?

Wir hören die Bands selber, teilweise sind es Freunde von uns. Natürlich sind es auch Bands, von denen wir denken, dass sie ein gewisses Potenzial haben. Angel at my Table ist ja im Moment ziemlich erfolgreich, da hoffen wir natürlich, dass das so weitergeht. Wenn die Bands Erfolg haben, haben wir ja auch in gewisser Weise Erfolg.



Warum „Sentinel City“? Gibt es eine Idee, ein Konzept dahinter?

Am Anfang haben wir uns einfach Sentinel genannt, weil das ein Wort ist, das in den meisten Sprachen ausgesprochen werden kann. Unser Logo ist eine Eule, die als „Sentinel“ die Wächterin einer verbotenen Stadt ist. Dahinter steckt eine ganze Geschichte. Zum Beispiel haben wir jetzt auch die Idee, eine Linie mit einem Superhelden aus „Sentinel City“ herauszubringen. Wir bringen nicht einfach nur ein T-Shirt heraus, sondern dahinter steht ein Konzept.

Macht ihr eure Designs selber oder greift ihr auf andere zurück?

Wir arbeiten viel mit Luxemburger KünstlerInnen zusammen. Wenn wir Leute entdecken, deren Stil mit unseren Ideen übereinstimmt, versuchen wir natürlich, mit denen zusammenzuarbeiten. Wir machen selber auch verschiedene einfachere Designs, aber für Ausgefalleneres greifen wir auf KünstlerInnen zurück. Wir finden es cool, Leute aus Luxemburg einzubinden. Erstens macht das vieles einfacher, weil man sich vor Ort treffen und die Sachen besprechen kann, aber auch, weil wir bewusst die lokale Szene pushen und uns gegenseitig weiterbringen wollen.

Wenn die Bands Erfolg haben, haben wir ja auch in gewisser Weise Erfolg.

Wo wird eure Kleidung hergestellt?

Die Textilien kommen aus Kalifornien, wo wir sicher sind, dass sie nicht von kleinen Kindern produziert werden und dass die Qualität stimmt. Der nächste Schritt wird sein, unsere Textilien selber schneiden zu lassen und so auch unseren ganz eigenen Schnitt zu haben. Gedruckt wird in Luxemburg, bei einer kleinen Firma.

Könnt ihr euch vorstellen, „Sentinel City“ irgendwann hauptberuflich zu betreiben?

Das wird schwierig werden, weil wir zu viert sind. Vier Löhne können wir momentan bei bestem Willen noch nicht auszahlen. Wir könnten eine Zwischenlösung finden, bei der nur eine Person fest bei uns arbeiten und der Rest anderen Jobs nachgehen würde. Das wäre aber schade, weil wir uns finanziell in gleicher Weise am Projekt beteiligt haben. Wir sagen eher: Alle oder keiner. Es wäre auf jeden Fall cool, aber ich weiß nicht, ob der Markt in Luxemburg groß genug ist, um das alles finanzieren zu können.



Habt ihr die Grenzen des Luxemburger Marktes schon erreicht? Wollt ihr ins Ausland expandieren?

Momentan läuft es echt ziemlich gut, und die Grenze nach oben ist noch nicht erreicht. Wir haben zur Zeit ein Video von uns in den „Rives de Clausen“ auf dem großen Bildschirm laufen, wir werden uns höchstwahrscheinlich an der Organisation eines Festivals in der Kulturfabrik beteiligen und wir machen das Merchandizing beim E-Lake Festival. Auch beim Rock-A-Field versuchen wir, präsent zu sein. Wir haben uns fest vorgenommen, den Sommer über herum zu reisen und an verschiedenen Stellen im Ausland anzuklopfen. Im Ausland ist es aber schwieriger, sich zu etablieren, da kommt jeden Tag einer in einen Laden und fragt, ob man nicht seine T-Shirts verkaufen könnte. Dementsprechend kann es schwierig werden, aber irgendwann werden wir wohl so oder so dazu gezwungen sein, wenn wir die Marke weiterentwickeln wollen. Irgendwann werden wir hier in Luxemburg am Limit angekommen sein.

Was ist euer Zielpublikum?

Altersmäßig liegt unser Zielpublikum irgendwo zwischen 14 und 35. Wobei, meine Mutter hat auch was

gekauft, die ist älter! Was die Musikszene angeht, wollen wir uns nicht festlegen. Wir sind ja in den drei Bereichen Metal, Rock und Hiphop unterwegs und versuchen, uns da nicht auf eine Szene festzulegen. Für Metaller war es bei der letzten Kollektion etwas schwieriger, weil alle T-Shirts weiß waren ... allgemein ist unser Zielpublikum eher ein alternatives.

Bis du bisher zufrieden?

Momentan macht uns die ganze Sache sehr viel Spaß. Es ist schwierig, das Ganze mit Studium und anderen Sachen unter einen Hut zu bringen, aber das ist es wert. Schwierig ist auch der finanzielle Aspekt der Sache. Keiner von uns hat Betriebswirtschaft studiert, dementsprechend müssen wir uns alles selber aneignen. Aber wenn du durch Luxemburg-Stadt läufst und dir jemand entgegenkommt, den du nicht kennst, der aber dein Shirt trägt, dann sind alle Schwierigkeiten vergessen, dann weißt du, dass es sich gelohnt hat, nächtelang kein Auge zuzumachen!

Miles to Perdition viennent de donner naissance à leur premier album « Blasphemous Rhapsody ». Avec le musixx, leur bassiste Mulles a parlé provocation, engagement et scène locale.

METAL

Rage deluxe

Entretien : Luc Caregari

musixx : *Avec votre premier album, vous semblez avant tout vouloir provoquer. Est-ce la vague anticléricale du moment sur laquelle vous surfez ?*

Mulles : C'est plutôt une conviction profonde dans notre groupe. A partir d'un certain âge, tu commences à t'intéresser plus à ce qui se passe dehors, tu lis plus de journaux et tu consultes plus de médias. A force de t'y intéresser plus, tu découvres comment le monde fonctionne. Et surtout combien il est malade. Quand tu vois les conséquences de l'industrialisation et qu'en fin de compte, tout tourne autour de l'argent, tu commences à être dégoûté. Et ça nous fait enrager, tout ce lobbyisme, toute cette manipulation. Ce qui te laisse le choix d'avalier ce qu'on te jette en pâture ou de questionner ce qui est derrière.

Ce qui veut dire que vos croix retournées et toute l'imagerie anticléricale que vous utilisez ne sont pas satanistes ?

Non, nous ne sommes pas satanistes. Nous sommes antireligieux, ce qui ne veut pas dire seulement antichrétiens, mais contre toutes les religions. Mais attention : cela ne veut pas dire que nous sommes

contre les croyants ! Nous disons que chacun peut croire ce qu'il veut, tant qu'il ne force personne à croire en ce qu'il croit et qu'il ne discrimine personne à cause de ses convictions. Si nous avons utilisé une imagerie négative du christianisme, c'est uniquement parce que le grand-duché est un pays ancré dans le catholicisme et le conservatisme. Si on était Indiens, on se retournerait probablement contre la ou les religions locales.

« Nous sommes antireligieux, ce qui ne veut pas dire seulement antichrétiens, mais contre toutes les religions. »

Miles to Perdition se définit-il donc comme un groupe politique, dans la lignée des premiers groupes de hardcore locaux politisés ?

Oui, nous nous voyons définitivement dans cette lignée.

Votre style est décrit comme death metal mélodique, quelles sont vos influences les plus fortes ?

Principalement des groupes venant de Scandinavie, on peut parler aussi du 'style de Göteborg' qui nous a beaucoup influencés. Sinon, ce sont surtout des groupes plus vieux comme At the Gates ou Black Dahlia Murder qui nous sont proches. Sur notre premier EP, 'Vengeance', qui date de 2010, les critiques ont aussi recensé du metalcore. Une chose qui a changé de fond en comble aujourd'hui. Dans le death metal mélodique, on fait plus attention à l'harmonie entre les différents instruments, qui du coup jouent un plus grand rôle en tant que voix individuelles.

Il y a encore cinq ou six ans, chaque jeune groupe voulait faire du metalcore, mais de nos jours on n'en entend presque plus parler - pourquoi ?

C'est vrai que ce style de metal a un peu diminué, il est un peu out. A l'époque, le metalcore était très populaire auprès des adolescents. Mais avec le temps, ils sont probablement devenus un peu plus matures. Ce qui s'est passé avec le metalcore est en fait un phénomène qu'on peut observer pour bien d'autres styles. Par exemple pour le 'djent metal' - une sous-forme de metal qui consiste à ne plus jouer trois, mais quatre accords en même





Lourds et/ou provocants ? - Les gars de Miles to Perdition ne font pas de prisonniers.

temps. Ce sont des groupes comme Meshuggah ou Periphery qui ont commencé, et depuis un groupe de metal sur deux a essayé de copier ce style. Mais si presque tout le monde le fait, l'intérêt disparaît. Ce qui fait que pour les albums metal sortis ces deux dernières années, certains sont retournés aux racines du bon vieux metal à l'ancienne, comme nous. Parce que c'est beaucoup plus authentique et plus proche de nous.

Donc, entendre Miles to Perdition jouer du metal expérimental un jour est plutôt improbable ?

Plutôt oui. Notre démarche n'exclut pas des changements, voire des progressions. Sur nos nouvelles chansons par exemple, nous avons mis de longs passages sans chant - pour donner plus d'espace aux guitares. Ce qui, d'ailleurs, était la volonté de nos deux guitaristes depuis longtemps. Une chose qui nous a réussi maintenant et nous en sommes bien contents, car ça laisse un peu de répit et la possibilité de respirer aux instrumentistes.

Les solos sont tout de même encore autorisés ?

Absolument.

Vous n'êtes plus super jeunes - rêvez-vous toujours d'une carrière internationale, ou préférez-vous rester des 'local heroes' ?

Clairement nous resterons des héros locaux. Nous ne sommes pas en train de préparer la grande percée au niveau international. Déjà, le style que nous pratiquons ne se prête pas à une diffusion à grande échelle. Certes, tu peux faire des tournées partout dans le monde - mais finalement ce n'est pas notre vie. Par contre, notre ambition est plutôt de rendre le nom Miles to Perdition plus connu dans la Grande Région : des concerts, et - pourquoi pas ? - des tournées aux Pays-Bas ou en Belgique. Mais nous ne voulons pas essayer d'en vivre. Même si j'ai un grand respect pour les groupes comme Mutiny on the Bounty ou Angel at my Table, qui s'y essaient, ce n'est pas une option pour nous.

C'est peut-être encore une fois la faute aux limites extrêmement petites du Luxembourg.

Comment voyez-vous l'évolution - voire la professionnalisation - de la scène musicale luxembourgeoise ?

Je trouve tout ça très bien, mais je pense qu'on n'en fait toujours pas assez. L'évolution a très bien commencé, avec la Rockhal ou la Kulturfabrik qui s'impliquent beaucoup pour la jeune génération de groupes. Mais comme j'ai dit : cela ne suffit pas ! Et sur ce point j'aimerais bien attaquer un peu le ministère de la Culture - pour qu'il s'engage encore davantage, pour que chaque musicien-ne au Luxembourg ait les mêmes chances et les mêmes perspectives. Il faut que cela soit réparti sur le pays entier - et pas uniquement dans les grandes agglomérations. Et aussi avec les festivals au Luxembourg : si un groupe commence à jouer dans un festival, à la fin il est presque sur toutes les scènes du pays ! Là aussi, il faudrait un peu rééquilibrer et donner une chance aux formations qui ne sont pas encore tellement connues.



Orchestre
Philharmonique
Luxembourg

PHILHARMONIE

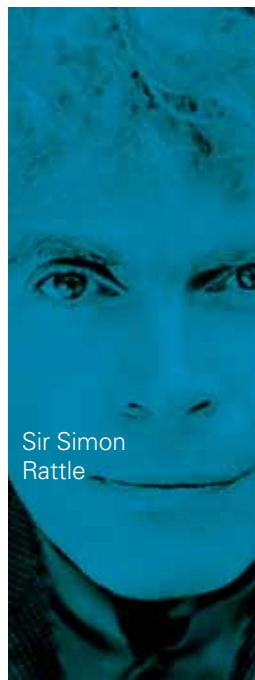


Jean-François
Zygel



Cristina
Branco

Découvrez
un monde
de musiques
Saison
2014/15



Sir Simon
Rattle



Gregory
Porter



Riccardo
Muti

Philharmonie Luxembourg & Orchestre Philharmonique du Luxembourg
Ticketing (+352) 26 32 26 32 – www.philharmonie.lu



Partenaire officiel



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

ZËNTER 2003

SACEM
Luxembourg

Tél.: 47 55 59
www.sacem.lu



**CONSERVATOIRE
DU NORD**

Sites Diekirch et Ettelbruck

**MUSIQUE –
DANSE – PAROLE**

Informations au:

Tél.: 26 81 26 - 1 ou 80 31 15 - 20

ou par mail à: mail@cmnord.lu

éveil musical (dès 5 ans)
solfège, écritures
instruments classiques et modernes,
chant, danse et arts de la parole
ateliers et stages

**INFOS INSCRIPTIONS 2014/15 SOUS
www.cmnord.lu**